



Portrait socioéconomique des régions du Québec

Édition 2011

Développement
économique, Innovation
et Exportation

Québec 

Cette publication a été préparée par :

Philippe Trempe, chargé de projet

Avec la collaboration de :

Sylvie Gingras, Marie-Anne L. Lavoie, Denis Simard et Sarah Tailleur

Sous la direction de :

Denise Lacroix, directrice

Pour tout renseignement concernant le contenu de cette publication :

Philippe Trempe

Direction de l'analyse économique

710, place D'Youville, 4^e étage, Québec (Québec) G1R 4Y4

Courrier électronique : philippe.trempe@mdeie.gouv.qc.ca

Signes conventionnels

x Données confidentielles
.. Données non disponibles
... N'ayant pas lieu de figurer
e Estimations

Abréviations et symboles

%	Pour cent ou pourcentage
\$	Dollar
k	Millier
M	Million
G	Milliard
km ²	Kilomètre carré
Hab/km ²	Habitants au kilomètre carré

Blocs régionaux**Régions manufacturières**

Saguenay–Lac-Saint-Jean
Mauricie
Estrie
Chaudière-Appalaches
Lanaudière
Laurentides
Montérégie
Centre-du-Québec

Régions ressources

Bas-Saint-Laurent
Abitibi-Témiscamingue
Côte-Nord
Nord-du-Québec
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Régions urbaines

Capitale-Nationale
Montréal
Outaouais
Laval

Dépôt légal 2011
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN 978-2-550-62473-8
© Gouvernement du Québec
Juillet 2011

Avant-propos

La publication annuelle *Portrait socioéconomique des régions du Québec* s'inscrit à l'intérieur de la mission élargie du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation et couvre, sous un angle régional, les principaux champs d'intervention du Ministère. De plus, des aspects plus sociétaux, tels que les conditions de vie, sont abordés.

Ce document d'analyse interrégionale compte une quarantaine de sections, regroupées selon six grands thèmes : la démographie; le marché du travail; la structure industrielle; l'exportation; l'investissement et les conditions de vie.

Chaque thème est enrichi de plusieurs indicateurs qui en éclairent diverses facettes. Ces derniers couvrent généralement des périodes de cinq à dix ans afin de cerner les tendances fondamentales des différentes régions.

La présentation se veut simple et accessible. Chaque section présente un tableau d'indicateurs par région administrative, accompagné de graphiques et d'un texte de faits saillants.

Ce document propose un aperçu de la situation et de l'évolution des régions du Québec, en vue de mieux définir leurs caractéristiques, leurs forces et leurs possibilités d'amélioration.

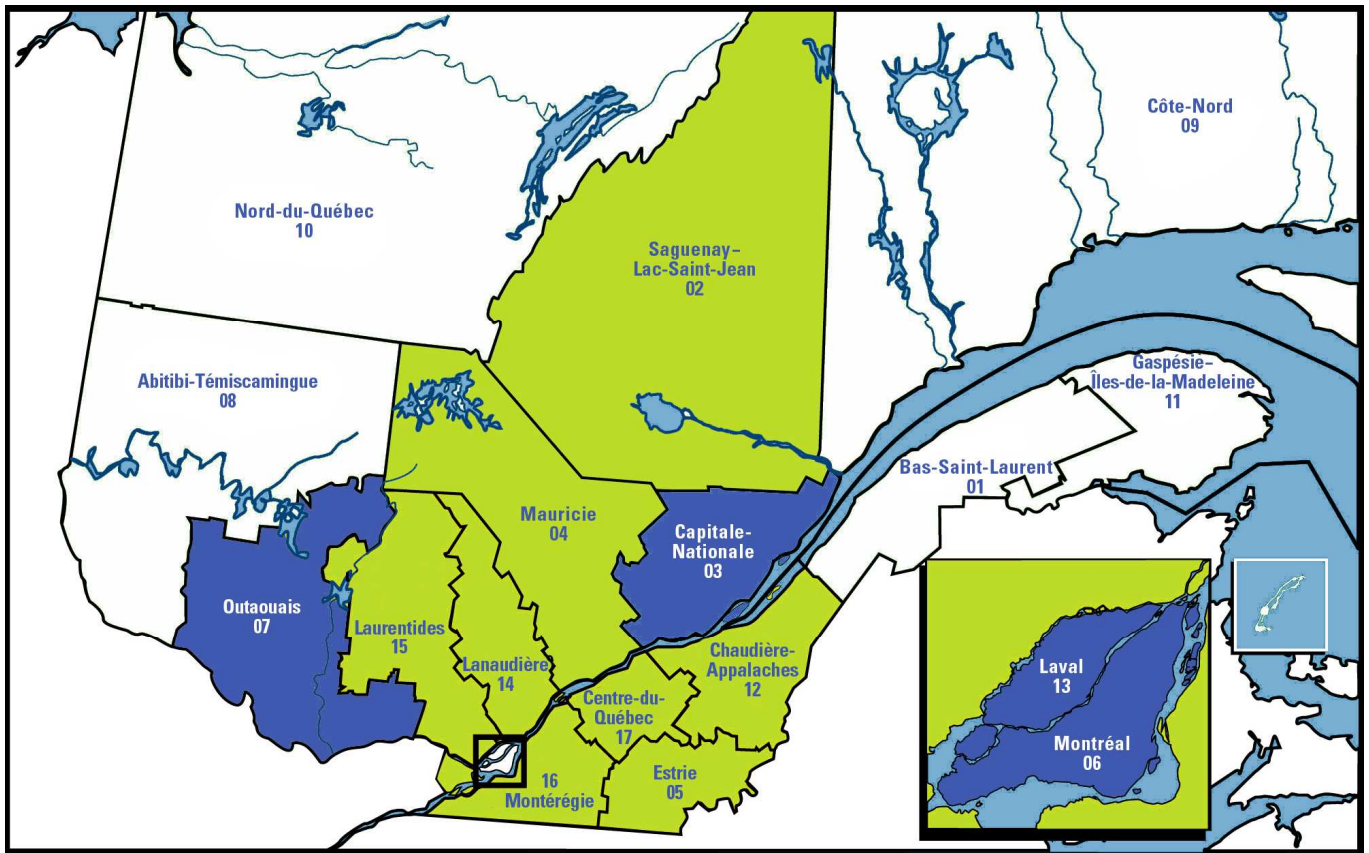
Bonne lecture !

Table des matières

Avant-propos	5
Table des matières	7
Carte des régions administratives du Québec	9
Présentation des régions	10
Chapitre 1 - Démographie	13
1.1 Évolution de la population	14
1.2 Population rurale et urbaine	16
1.3 Indice synthétique de fécondité	18
1.4 Espérance de vie	20
1.5 Migrations internationales et interprovinciales	22
1.6 Migrations interrégionales, selon l'âge	24
1.7 Structure de la population	26
1.8 Rapport de dépendance démographique	28
1.9 Indice de remplacement	30
Chapitre 2 – Marché du travail	33
2.1 Emploi	34
2.2 Travailleurs indépendants	36
2.3 Taux de chômage	38
2.4 Taux d'emploi	40
2.5 Taux d'emploi et taux de chômage des 15-29 ans	42
2.6 Niveau de scolarité des travailleurs	44
2.7 Niveau de scolarité des personnes à la recherche d'un emploi	46
Chapitre 3 – Structure industrielle	49
3.1 Établissements, par grands secteurs d'activité	50
3.2 Établissements, par tailles	52
3.3 Emploi, par grands secteurs d'activité	54
3.4 Emploi, par domaines de fabrication	56
3.5 Emploi, par grands groupes de services	58
3.6 Diversité industrielle	60
3.7 Développement économique	62
Chapitre 4 – Exportation	65
4.1 Établissements exportateurs	66
4.2 Valeur des exportations	68
4.3 Valeur des exportations, par taille (nombre d'employés)	70
4.4 Valeur des exportations, selon la destination	72
Chapitre 5 – Investissement	75
5.1 Investissements des secteurs privé et public	76
5.2 Investissements non résidentiels, par catégories de dépenses	78
5.3 Investissements non résidentiels, par catégories d'industries	80
5.4 Construction résidentielle	82

Chapitre 6 – Niveau de vie	85
6.1 Produit intérieur brut	86
6.2 Produit intérieur brut, secteur de la fabrication	88
6.3 Produit intérieur brut par emploi	90
6.4 Produit intérieur brut par emploi, secteur de la fabrication	92
6.5 Produit intérieur brut par habitant	94
6.6 Revenu d'emploi par habitant	96
6.7 Rapport de dépendance économique	98
6.8 Revenu personnel disponible par habitant	100

Carte des régions administratives du Québec



 **Régions ressources**

 **Régions manufacturières**

 **Régions urbaines**

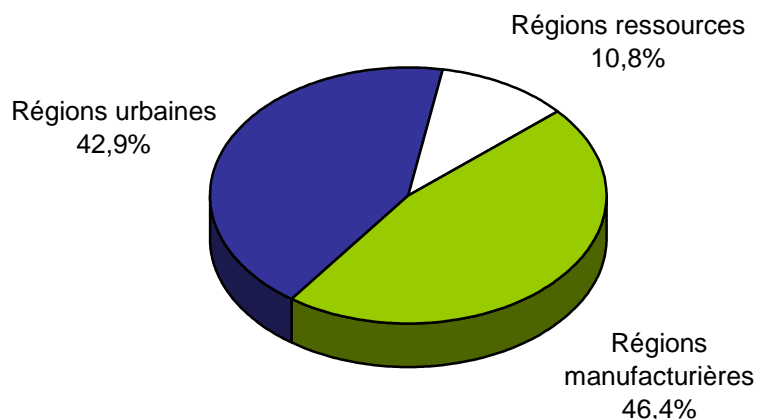
Présentation des régions

Le Québec compte actuellement 17 régions administratives. Les limites de ces territoires ont été établies en 1987, à l'exception de la Mauricie et du Centre-du-Québec, créées en 1997.

Les régions administratives du Québec peuvent être regroupées en trois grands blocs, qui se démarquent les uns des autres par leur structure économique et leurs conditions de développement.

- **Les régions ressources** comprennent le Bas-Saint-Laurent, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Ces régions regroupent 10,8 % de la population et comptent pour 10,5 % du PIB du Québec. Toutefois, elles représentent 87,7 % du territoire québécois. La densité de la population y est donc faible. L'économie y est particulièrement tributaire de l'hydroélectricité et de l'extraction des ressources, dont la production est acheminée en majorité à l'extérieur du Québec. Ces régions présentent un niveau de développement économique inférieur à la moyenne.
- **Les régions manufacturières** comprennent le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Mauricie, l'Estrie, la Chaudière-Appalaches, Lanaudière, les Laurentides, la Montérégie et le Centre-du-Québec. Avec 46,4 % de la population québécoise et 38,0 % du PIB, ces régions, par leur proximité des régions urbaines, constituent parfois un bassin de main-d'œuvre incontournable pour celles-ci. Dans ces régions, la grande majorité des exportations de marchandises proviennent du secteur manufacturier, lequel y occupe généralement une place importante. Au chapitre de leur développement économique, ces régions se situent en milieu de peloton.
- **Les régions urbaines** comprennent la Capitale-Nationale, Montréal, l'Outaouais et Laval. Ces régions regroupent 42,9 % de la population mais accaparent plus de 50 % de l'économie du Québec. Elles se distinguent des autres régions, sur le plan économique, par un faible pourcentage d'emplois dans le secteur primaire et une place prépondérante du secteur tertiaire dans la structure économique. Enfin, la place du monde rural y est plus ténue et le niveau de développement économique y est plus élevé.

Graphique a
Poids démographique selon les blocs régionaux, 2010



Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau a

Population, superficie et économie, 2010¹

Régions administratives	Population	Poids démographique	Superficie terrestre	Densité	Poids économique ²
	Nombre	%	km ²	Hab/km ²	%
01 Bas-Saint-Laurent	201 268	2,5	22 185	9,1	2,0
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	272 911	3,5	95 892	2,8	3,2
03 Capitale-Nationale	693 859	8,8	18 638	37,2	9,8
04 Mauricie	262 401	3,3	35 452	7,4	2,8
05 Estrie	309 975	3,9	10 195	30,4	3,2
06 Montréal	1 934 082	24,5	498	3 882,4	33,7
07 Outaouais	363 638	4,6	30 503	11,9	3,7
08 Abitibi-Témiscamingue	145 835	1,8	57 339	2,5	1,8
09 Côte-Nord	95 538	1,2	236 661	0,4	1,6
10 Nord-du-Québec	42 175	0,5	718 229	0,1	1,1
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	93 826	1,2	20 272	4,6	0,8
12 Chaudière-Appalaches	405 483	5,1	15 071	26,9	4,6
13 Laval	398 667	5,0	246	1 620,7	4,3
14 Lanaudière	464 467	5,9	12 313	37,7	3,7
15 Laurentides	549 442	6,9	20 560	26,7	5,6
16 Montérégie	1 441 423	18,2	11 108	129,8	15,3
17 Centre-du-Québec	232 385	2,9	6 921	33,6	2,7
Ensemble du Québec	7 907 375	100,0	1 312 082	6,0	100,0
Régions ressources	851 553	10,8	1 150 578	0,7	10,5
Régions manufacturières	3 665 576	46,4	111 619	32,8	38,0
Régions urbaines	3 390 246	42,9	49 885	68,0	51,5

1. Données provisoires.

2. Calculé à partir des données de 2009 sur le produit intérieur brut (PIB) aux prix de base par région administrative.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Chapitre 1 – Démographie

Des changements importants à la démographie du Québec se produisent sur plusieurs plans : son évolution, sa dispersion, ses mouvements et sa structure. Ces changements sont le résultat de plusieurs phénomènes convergents.

D'une région à l'autre, les bouleversements démographiques récents entraînent déjà des répercussions socioéconomiques importantes (exode des jeunes, fuites des capitaux et de la main-d'œuvre, services publics moins accessibles et plus coûteux compte tenu de la population à desservir, etc.)

De nombreux indicateurs servent à analyser en profondeur les changements démographiques des différentes régions du Québec, dont :

- la population;
- la fécondité;
- l'espérance de vie;
- les mouvements migratoires;
- la structure de la population, par groupes d'âge;
- la dépendance démographique et l'indice de remplacement.

1.1 Évolution de la population

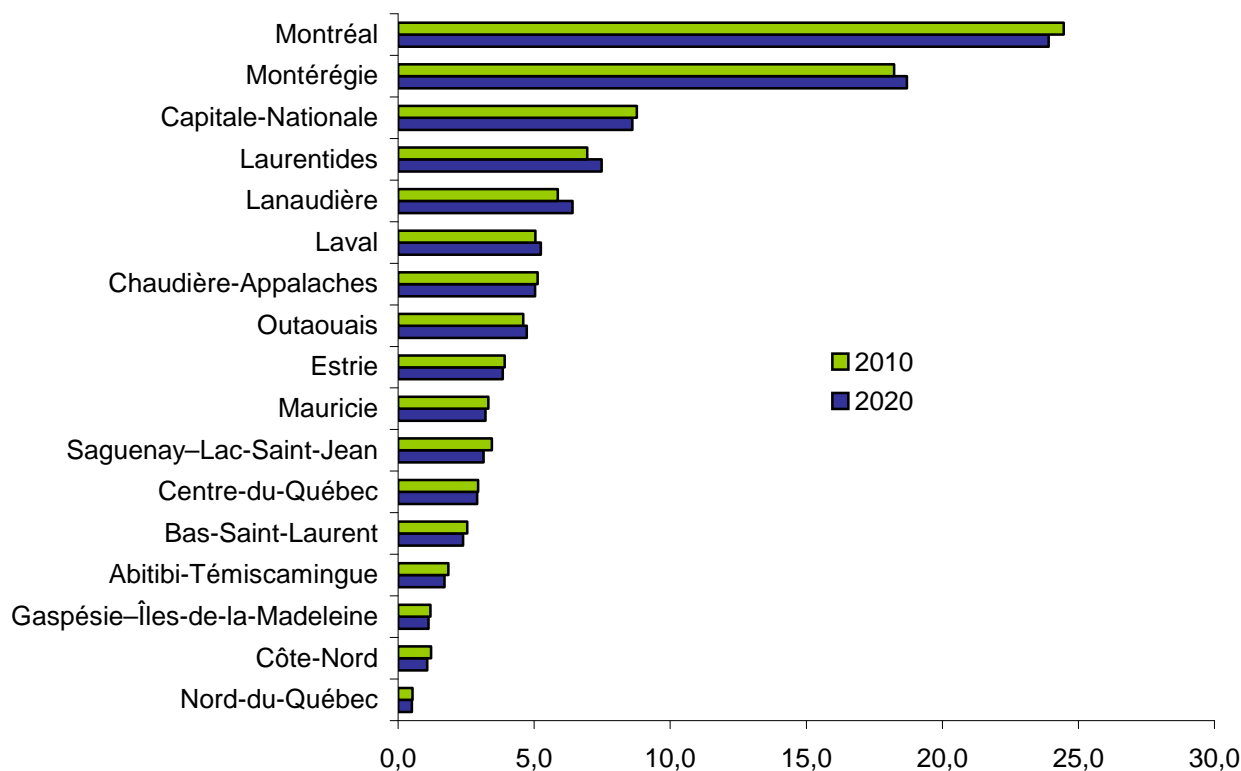
Pour tracer un portrait de l'évolution de la population, il faut analyser son rythme de croissance sur une longue période afin de bien évaluer les facteurs explicatifs tels que son accroissement naturel et ses mouvements migratoires.

- De 2000 à 2010, la population du Québec connaît une progression de 7,5 %. En ce qui concerne les blocs régionaux, la croissance de la population est inégalement répartie : pendant que les régions manufacturières (+ 9,0 %) et urbaines (+ 7,7 %) présentent des hausses marquées, les régions ressources subissent un recul important (- 3,0 %).
- De 2000 à 2010, la région des Laurentides (+ 18,0 %) affiche la croissance démographique la plus marquée, suivie des régions de Lanaudière (+ 17,9 %), de Laval (+ 15,1 %) ainsi que de l'Outaouais (+ 14,0 %). Toutefois, de 2000 à 2010, cinq régions, dont quatre régions ressources, encaissent une décroissance démographique.
- Les perspectives annoncent une poursuite du phénomène déjà observé : les régions ressources sont appelées à voir leur population diminuer davantage. Il en résultera un effritement du poids démographique de ces régions dans le Québec.

Graphique 1.1a

Poids démographique, selon les régions administratives, 2010 et 2020¹

(en pourcentage, par ordre décroissant)



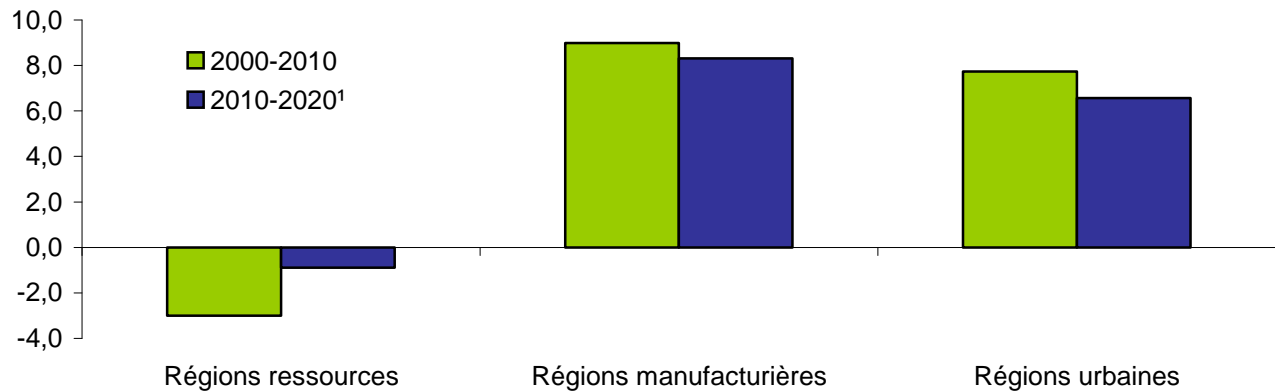
1. Perspectives.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.1b

Évolution démographique et perspectives, selon les blocs régionaux, de 2000-2010 et 2010-2020¹
(en pourcentage)



1. Perspectives.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.1

Variations de la population, de 2000 à 2030¹

Régions administratives	2000-2010	2010-2015	2015-2020	2020-2025	2025-2030
	En %	En %			
01 Bas-Saint-Laurent	-2,0	0,0	0,0	-0,2	-0,7
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	-4,4	-1,2	-1,2	-1,4	-1,9
03 Capitale-Nationale	7,0	3,1	2,2	1,7	1,1
04 Mauricie	0,4	1,4	1,2	1,0	0,6
05 Estrie	7,4	2,8	2,3	1,9	1,3
06 Montréal	5,5	3,0	2,3	2,0	1,9
07 Outaouais	14,0	5,4	4,3	3,7	2,8
08 Abitibi-Témiscamingue	-3,4	-0,5	-0,5	-0,6	-1,0
09 Côte-Nord	-5,3	-2,4	-2,5	-2,5	-2,6
10 Nord-du-Québec	7,3	2,0	0,9	0,3	-0,1
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-6,2	-0,2	0,1	0,1	-0,4
12 Chaudière-Appalaches	3,9	2,5	2,0	1,4	0,5
13 Laval	15,1	6,3	4,9	4,2	3,5
14 Lanaudière	17,9	8,0	6,7	5,6	4,2
15 Laurentides	18,0	7,3	6,3	5,3	4,1
16 Montérégie	10,3	4,8	4,1	3,5	2,6
17 Centre-du-Québec	4,6	2,9	2,6	2,1	1,4
Ensemble du Québec	7,5	3,7	3,0	2,6	2,0
Régions ressources	-3,0	-0,4	-0,5	-0,6	-1,0
Régions manufacturières	9,0	4,4	3,7	3,1	2,3
Régions urbaines	7,7	3,7	2,8	2,4	2,0

1. Perspectives.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

1.2 Population rurale et urbaine

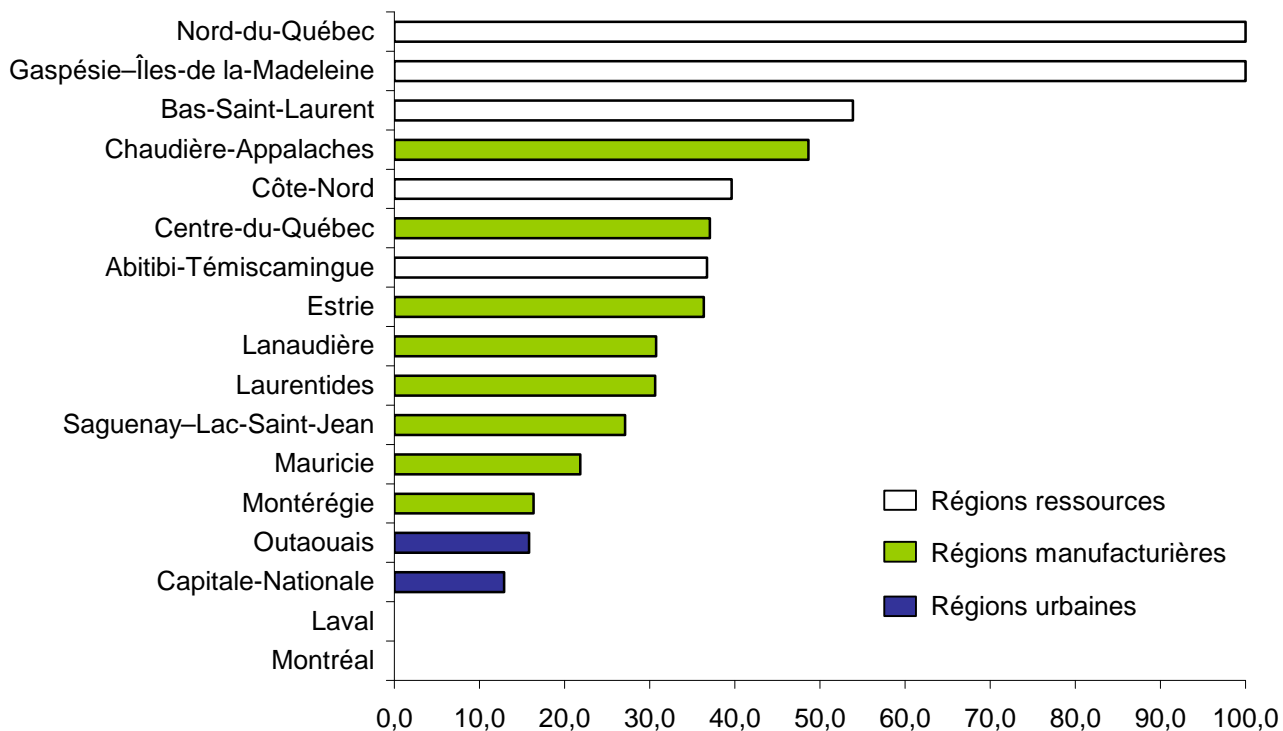
En 2010, un cinquième de la population du Québec réside dans des collectivités à caractère rural^a, ce qui représente plus de 1,5 million de personnes.

- Dans l'ensemble, près de 70 % de la population rurale du Québec se concentre dans les régions manufacturières, contre plus de 20 % dans les régions ressources.
- Un pourcentage élevé de la population des régions ressources réside dans des communautés rurales. Ce pourcentage atteint 100 % dans les régions du Nord-du-Québec et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, et près de 55 % dans le Bas-Saint-Laurent.
- Entre 2005 et 2010, la population des communautés rurales s'est accrue de 1,7 % au Québec, comparativement à une croissance de 5 % pour la population urbaine. Dans les régions manufacturières, la population rurale s'accroît de 2,6 %, alors qu'elle recule de 1,1 % dans les régions ressources.
- À l'exception du Nord-du-Québec, la totalité des régions ressources enregistrent une diminution de leur population rurale.

Graphique 1.2a

Répartition de la population rurale, selon les blocs régionaux, 2010¹

(en pourcentage, par ordre décroissant)



1. Estimations.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

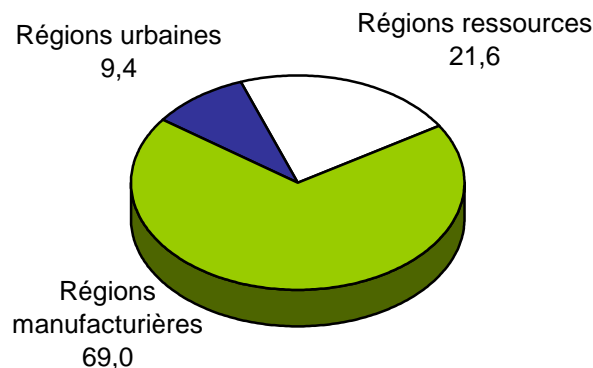
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

^a Basée sur le concept de « Régions rurales et petites villes » (RRPV), la population rurale fait référence à la population vivant à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR) de Statistique Canada.

Graphique 1.2b

Répartition de la population rurale, selon les blocs régionaux, 2010¹

(en pourcentage)



1. Estimations.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.2

Population urbaine et rurale, 2005 et 2010¹

Régions administratives	Population			Population rurale		
	Urbaine	Rurale	Totale	Part		Variation
	2010			2010	2010	2005-2010
	Nombre			En %	En % de la pop. totale	En %
01 Bas-Saint-Laurent	92 828	108 440	201 268	7,0	53,9	-2,3
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	198 926	73 985	272 911	4,8	27,1	-0,8
03 Capitale-Nationale	604 375	89 484	693 859	5,7	12,9	2,2
04 Mauricie	205 089	57 312	262 401	3,7	21,8	0,0
05 Estrie	197 299	112 676	309 975	7,2	36,4	0,0
06 Montréal	1 934 082	0	1 934 082	0,0	0,0	...
07 Outaouais	306 135	57 503	363 638	3,7	15,8	0,1
08 Abitibi-Témiscamingue	92 293	53 542	145 835	3,4	36,7	-1,4
09 Côte-Nord	57 694	37 844	95 538	2,4	39,6	-2,3
10 Nord-du-Québec	0	42 175	42 175	2,7	100,0	4,8
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	0	93 826	93 826	6,0	100,0	-1,8
12 Chaudière-Appalaches	208 239	197 244	405 483	12,7	48,6	0,4
13 Laval	398 667	0	398 667	0,0	0,0	...
14 Lanaudière	321 718	142 749	464 467	9,2	30,7	6,4
15 Laurentides	381 193	168 249	549 442	10,8	30,6	6,7
16 Montérégie	1 205 912	235 511	1 441 423	15,1	16,3	3,9
17 Centre-du-Québec	146 220	86 165	232 385	5,5	37,1	-0,9
Ensemble du Québec	6 350 670	1 556 705	7 907 375	100,0	19,7	1,7
Régions ressources	242 815	335 827	578 642	21,6	58,0	-1,1
Régions manufacturières	2 864 596	1 073 891	3 938 487	69,0	27,3	2,6
Régions urbaines	3 243 259	146 987	3 390 246	9,4	4,3	1,4

1. Estimations.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

1.3 Indice synthétique de fécondité

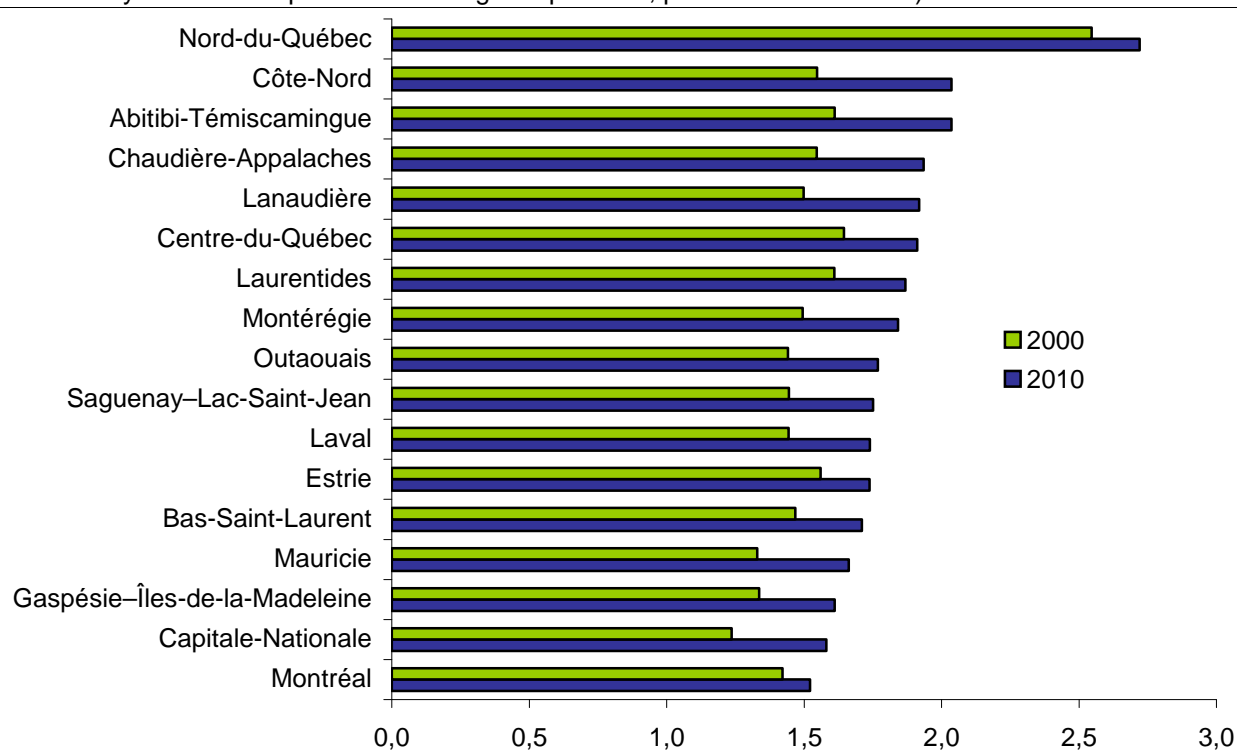
Le ralentissement de la croissance de la population du Québec s'explique, entre autres, par une situation de faible fécondité. L'indicateur généralement utilisé pour mesurer l'intensité du phénomène est l'indice synthétique de fécondité, c'est-à-dire le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer. Année après année, cet indice se situe en deçà du seuil de remplacement des générations, c'est-à-dire le seuil qui permet à la population de ne pas décroître, soit 2,1 enfants par femme.

- De 2000 à 2010, dans l'ensemble du Québec, l'indice synthétique de fécondité remonte sensiblement, passant de 1,45 enfant par femme en 2000 à 1,70 enfant en 2010. En 2010, pour une troisième année consécutive, trois régions se situent au-dessus ou tout près du seuil de remplacement, soit le Nord-du-Québec (indice synthétique de fécondité de 2,72) suivi de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Côte-Nord (2,04 chacune). De plus, quelques régions présentent un indice légèrement en-dessous de ce seuil, notamment la Chaudière-Appalaches, Lanaudière et le Centre-du-Québec.
- Sur cette période, toutes les régions enregistrent une hausse de leur indice qui varie de 0,10 dans la région de Montréal, à 0,49 sur la Côte-Nord. Sur les 17 régions, seulement quatre affichent un indice inférieur à la moyenne québécoise; le plus faible indice revient à la région de Montréal (1,52).
- Au chapitre des blocs régionaux, de 2000 à 2010, celui des régions ressources connaît la plus forte hausse. En 2010, l'indice de ce bloc (1,92) se situe au-dessus de celui des régions manufacturières (1,84) et urbaines (1,57).

Graphique 1.3a

Indice synthétique de fécondité, selon les régions administratives, 2000 et 2010¹

(nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer, par ordre décroissant)



1. Données provisoires.

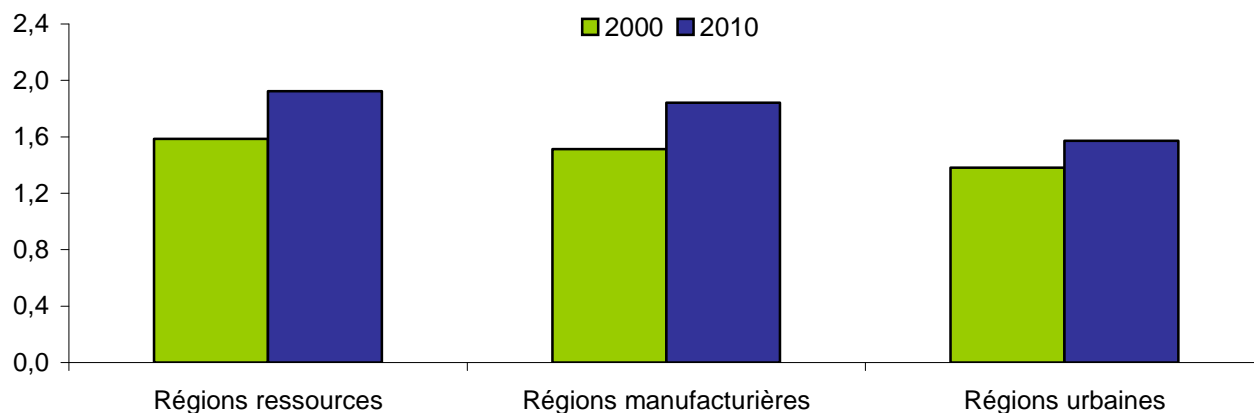
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.3b

Indice synthétique de fécondité, selon les blocs régionaux, 2000 et 2010¹

(nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer, par ordre décroissant)



1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.3

Indice synthétique de fécondité, 2000, 2005 et 2010¹

Régions administratives	2000	2005	2010	Écart 2000-2010
	Nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer			Nombre
01 Bas-Saint-Laurent	1,47	1,58	1,71	0,24
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	1,44	1,61	1,75	0,31
03 Capitale-Nationale	1,24	1,35	1,58	0,34
04 Mauricie	1,33	1,45	1,66	0,33
05 Estrie	1,56	1,59	1,74	0,18
06 Montréal	1,42	1,45	1,52	0,10
07 Outaouais	1,44	1,61	1,77	0,33
08 Abitibi-Témiscamingue	1,61	1,74	2,04	0,42
09 Côte-Nord	1,55	1,64	2,04	0,49
10 Nord-du-Québec	2,55	2,65	2,72	0,17
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1,34	1,41	1,61	0,27
12 Chaudière-Appalaches	1,55	1,66	1,93	0,39
13 Laval	1,44	1,59	1,74	0,30
14 Lanaudière	1,50	1,60	1,92	0,42
15 Laurentides	1,61	1,65	1,87	0,26
16 Montérégie	1,49	1,65	1,84	0,35
17 Centre-du-Québec	1,65	1,64	1,91	0,27
Ensemble du Québec	1,45	1,54	1,70	0,25
Régions ressources	1,59	1,70	1,92	0,34
Régions manufacturières	1,51	1,62	1,84	0,33
Régions urbaines	1,38	1,45	1,57	0,19

1. Données provisoires.

Les calculs d'écart peuvent ne pas correspondre à la différence des indices, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

1.4 Espérance de vie

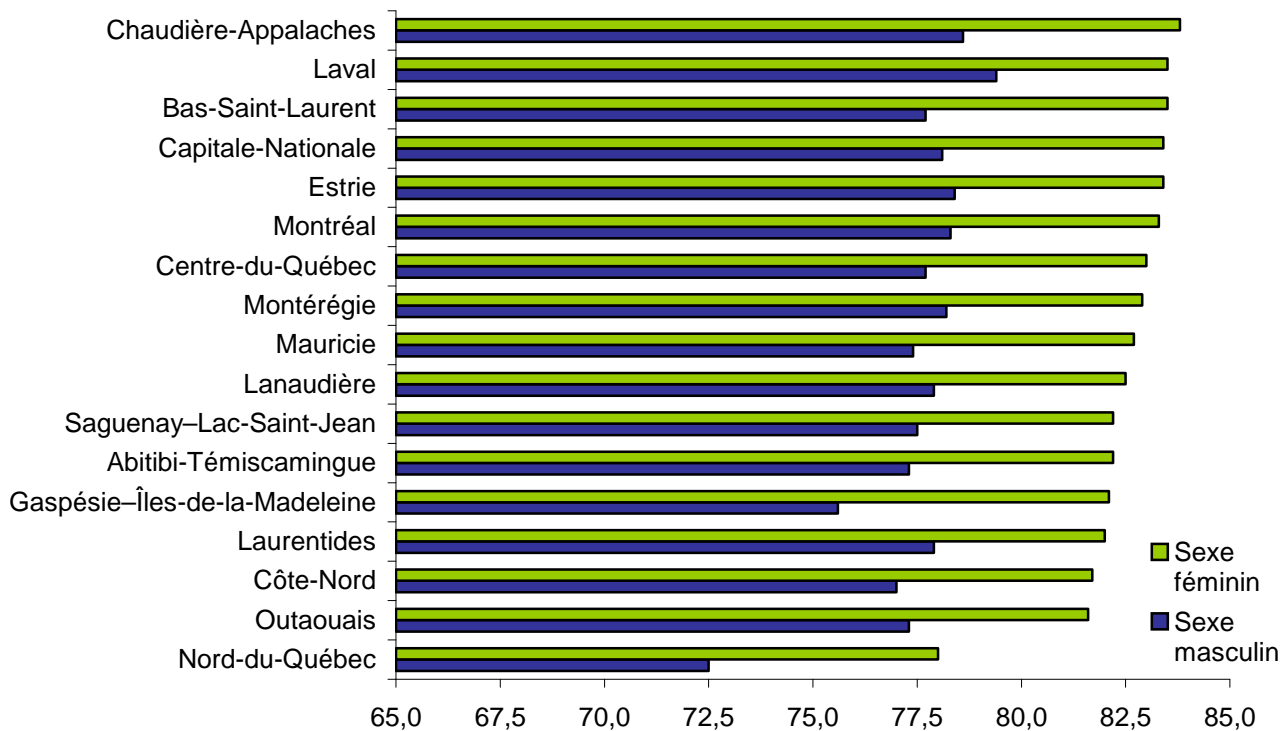
L'espérance de vie dépend d'un ensemble de facteurs, dont l'hérédité, le sexe, les conditions de vie, l'environnement et la présence de soins de santé.

- Pour la période 2005-2007, l'espérance de vie à la naissance atteint 78,1 ans chez les hommes et 83,0 ans chez les femmes, en regard de 74,6 ans et de 81,0 ans pour la période 1995-1997. L'augmentation de la durée de vie moyenne est donc plus forte chez les hommes, faisant passer l'écart entre les sexes de 6,4 ans en 1995-1997 à 4,9 ans en 2005-2007.
- Peu d'écart subsiste entre les régions au chapitre de l'espérance de vie, à l'exception du Nord-du-Québec, où les représentants des deux sexes vivent, en moyenne, nettement moins longtemps qu'ailleurs au Québec.
- Au cours de la période considérée, les gains d'espérance de vie les plus importants sont enregistrés sur la Côte-Nord (+ 4,6 ans), au Saguenay–Lac-Saint-Jean et en Abitibi-Témiscamingue (+ 4,2 ans respectivement) ainsi que dans la Chaudière-Appalaches (+ 4,0 ans) chez les hommes; dans le Nord-du-Québec (+ 3,1 ans), en Abitibi-Témiscamingue (+ 2,5 ans) et à Montréal (+ 2,3 ans) chez les femmes.

Graphique 1.4a

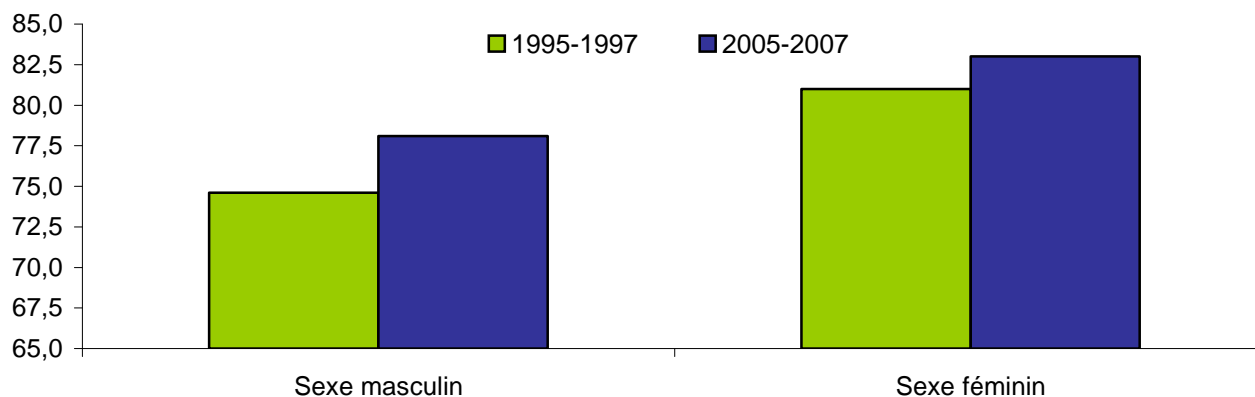
Espérance de vie à la naissance, selon le sexe et les régions administratives, 2005-2007

(en années, par ordre décroissant)



Source : Institut de la statistique du Québec.

Graphique 1.4b

Espérance de vie à la naissance, selon le sexe, Québec, 1995-1997 et 2005-2007
 (en années)


Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 1.4

Espérance de vie à la naissance, selon le sexe, 1995-1997 et 2005-2007

Régions administratives	Sexe masculin			Sexe féminin		
	1995-1997	2005-2007	Écart	1995-1997	2005-2007	Écart
	En années			En années		
01 Bas-Saint-Laurent	74,5	77,7	3,2	81,5	83,5	2,0
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	73,3	77,5	4,2	80,3	82,2	1,9
03 Capitale-Nationale	74,4	78,1	3,7	81,5	83,4	1,9
04 Mauricie	73,6	77,4	3,8	81,2	82,7	1,5
05 Estrie	74,6	78,4	3,8	81,2	83,4	2,2
06 Montréal	74,7	78,3	3,6	81,0	83,3	2,3
07 Outaouais	74,2	77,3	3,1	80,1	81,6	1,5
08 Abitibi-Témiscamingue	73,1	77,3	4,2	79,7	82,2	2,5
09 Côte-Nord	72,4	77,0	4,6	80,4	81,7	1,3
10 Nord-du-Québec	70,9	72,5	1,6	74,9	78,0	3,1
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	73,1	75,6	2,5	80,8	82,1	1,3
12 Chaudière-Appalaches	74,6	78,6	4,0	81,8	83,8	2,0
13 Laval	75,9	79,4	3,5	81,4	83,5	2,1
14 Lanaudière	74,3	77,9	3,6	80,4	82,5	2,1
15 Laurentides	74,4	77,9	3,5	80,2	82,0	1,8
16 Montérégie	75,3	78,2	2,9	81,0	82,9	1,9
17 Centre-du-Québec	73,9	77,7	3,8	80,8	83,0	2,2
Ensemble du Québec	74,6	78,1	3,5	81,0	83,0	2,0

Les calculs d'écart peuvent ne pas correspondre à la différence des espérances, du fait des arrondis.

Source : Institut de la statistique du Québec.

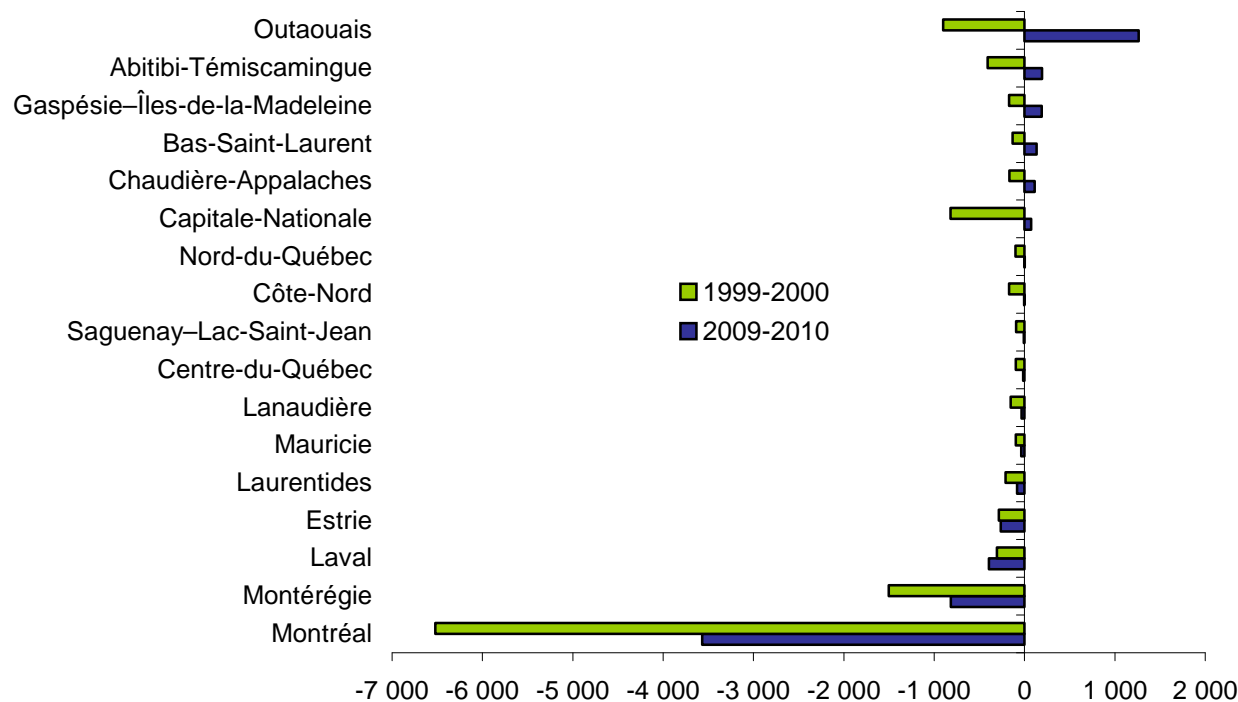
1.5 Migrations internationales et interprovinciales

Pour chacune des régions, les mouvements migratoires se composent de trois types de déplacements : internationaux, interprovinciaux et interrégionaux.

- En 2009-2010, le Québec enregistre des gains migratoires nets de plus de 40 000 personnes, ce qui diffère énormément de ce qui avait été observé en 1999-2000 (+ 9 056 personnes). Ce solde positif s'explique uniquement par la migration internationale. À l'inverse, dans ses échanges avec les autres provinces, le Québec a perdu plus de 3 000 personnes, un déficit somme toute beaucoup moins prononcé qu'en 1999-2000 (environ 12 000 personnes).
- En 2009-2010, exception faite de la Côte-Nord, toutes les régions affichent un solde migratoire extérieur (international et interprovincial) positif. Tout comme pour le Québec, cela s'explique surtout par les migrations internationales. Par ailleurs, la plupart des régions qui partagent une frontière avec une autre province présentent un solde migratoire interprovincial positif.
- La région de Montréal voit sa population augmenter de près de 30 000 personnes à l'issue de ses échanges migratoires. C'est une nette amélioration par rapport à 1999-2000, alors que le solde migratoire était moins important (+ 12 440 personnes). C'est la migration internationale qui explique cette hausse marquée du solde migratoire.
- Au chapitre des blocs régionaux, les régions urbaines reçoivent près de 90 % des gains migratoires du Québec avec les autres provinces et le reste du monde.

Graphique 1.5a

Solde migratoire interprovincial, selon les régions administratives, 1999-2000 et 2009-2010¹
(en nombre, par ordre décroissant)



1. Données provisoires.

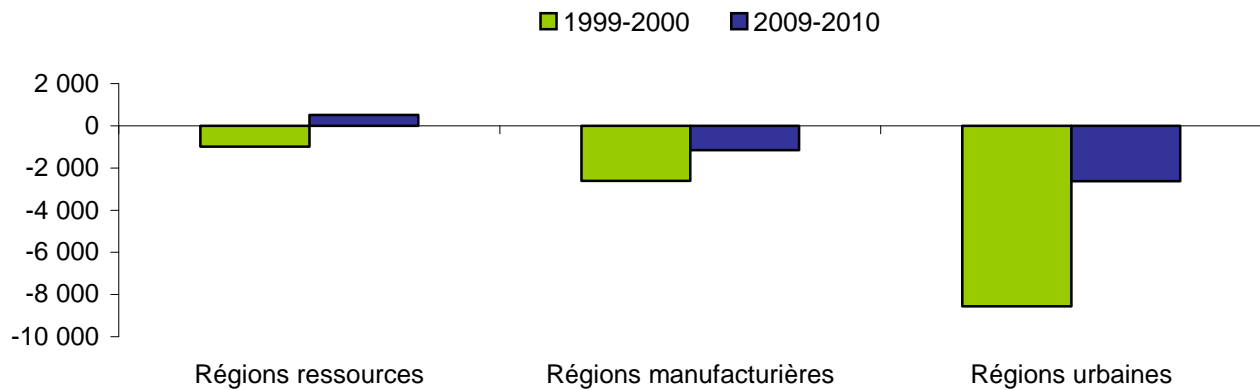
Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.5b

Solde migratoire interprovincial, selon les régions administratives, 1999-2000 et 2009-2010¹

(en nombre)



1. Données provisoires.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.5

Soldes migratoires internationaux et interprovinciaux, 1999-2000¹ et 2009-2010¹

Régions administratives	International		Interprovincial		Total	
	1999-2000	2009-2010	1999-2000	2009-2010	1999-2000	2009-2010
	Nombre		Nombre		Nombre	
01 Bas-Saint-Laurent	-114	53	-133	135	-247	188
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	-119	16	-94	-9	-213	7
03 Capitale-Nationale	740	2 017	-821	73	-81	2 090
04 Mauricie	-194	271	-96	-36	-290	235
05 Estrie	843	1 479	-285	-265	558	1 214
06 Montréal	18 962	32 635	-6 522	-3 567	12 440	29 068
07 Outaouais	709	1 350	-902	1 265	-193	2 615
08 Abitibi-Témiscamingue	-61	2	-410	192	-471	194
09 Côte-Nord	-64	0	-172	-3	-236	-3
10 Nord-du-Québec	-3	-1	-99	3	-102	2
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	-65	1	-172	191	-237	192
12 Chaudière-Appalaches	-233	62	-169	112	-402	174
13 Laval	636	2 276	-307	-393	329	1 883
14 Lanaudière	-126	262	-155	-34	-281	228
15 Laurentides	-155	309	-209	-83	-364	226
16 Montérégie	502	3 189	-1 502	-817	-1 000	2 372
17 Centre-du-Québec	-56	466	-98	-16	-154	450
Ensemble du Québec	21 202	44 387	-12 146	-3 252	9 056	41 135
Régions ressources	-307	55	-986	518	-1 293	573
Régions manufacturières	462	6 054	-2 608	-1 148	-2 146	4 906
Régions urbaines	21 047	38 278	-8 552	-2 622	12 495	35 656

1. Données provisoires.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

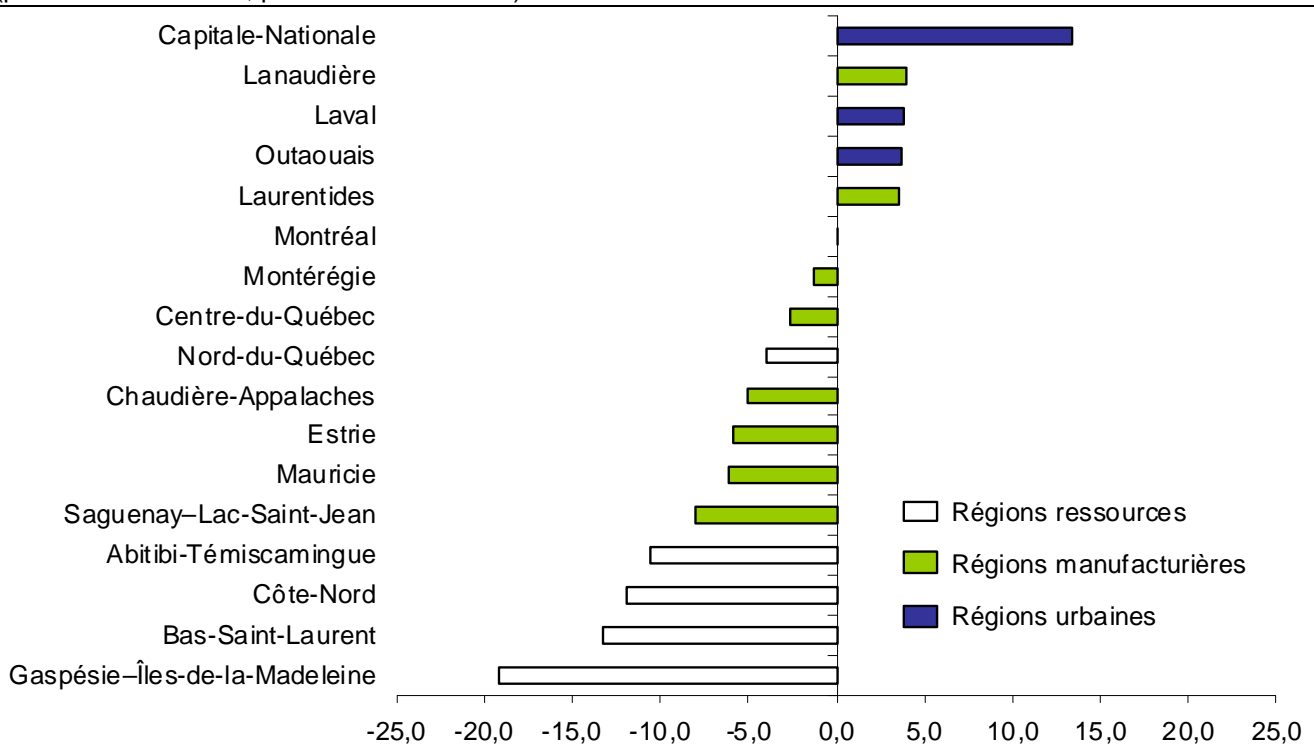
1.6 Migrations interrégionales, selon l'âge

Les données relatives aux migrations interrégionales selon l'âge et la région quantifient l'ampleur et le sens des mouvements internes de la population. Les taux pour 1 000 habitants (c'est-à-dire le rapport des soldes migratoires interrégionaux à la population de départ) permettent une comparaison beaucoup plus juste des migrations, entre les régions ayant des populations de taille différente.

- En 2009-2010, les taux nets de migration interrégionale dans les régions ressources sont surtout l'affaire des jeunes (15-29 ans). Ces derniers quittent leur région dans une proportion beaucoup plus grande que les personnes des autres groupes d'âge. Ces migrations sont liées à des facteurs tels que les aspirations professionnelles, de meilleures possibilités d'emploi, etc. Les conséquences de ces migrations sont nombreuses et importantes : perte des éléments les plus dynamiques, vieillissement accéléré de la population, etc.
- À l'opposé, dans les régions manufacturières, les groupes d'âge des 0-14 ans et des 30-64 ans expliquent la majeure partie des gains migratoires. Ces taux reflètent possiblement la migration des familles avec de jeunes enfants, de Montréal vers la banlieue. À cet effet, Montréal affiche les déficits les plus prononcés pour ces deux groupes d'âge.

Graphique 1.6a

Taux net de migration interrégionale des 15-29 ans, selon les régions administratives, 2009-2010¹
(pour 1 000 habitants, par ordre décroissant)

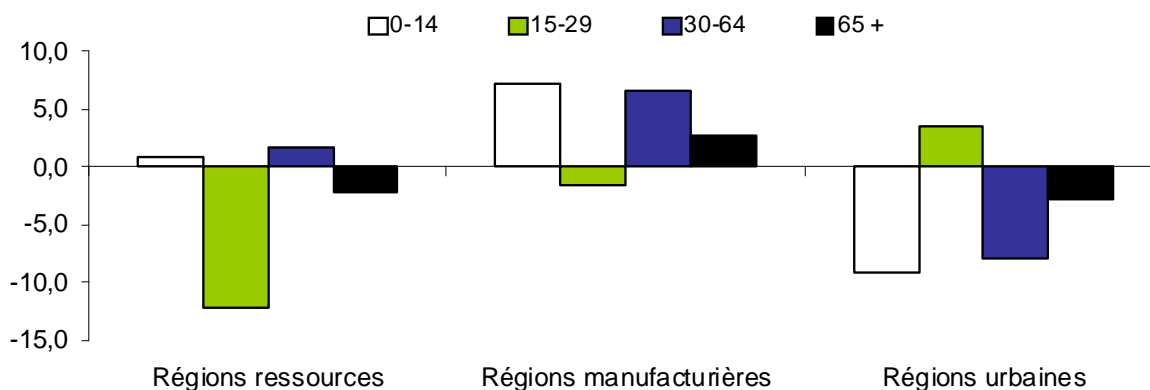


1. Données provisoires.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.6b

Taux net de migration interrégionale, par groupes d'âge selon les blocs régionaux, 2009-2010¹
 (pour 1 000 habitants)


1. Données provisoires.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.6

Solde migratoire interrégional, par groupes d'âge, 2009-2010¹

Régions administratives	Solde				Taux net			
	0-14	15-29	30-64	65 +	0-14	15-29	30-64	65 +
	Nombre				Pour 1 000 habitants			
01 Bas-Saint-Laurent	32	-457	290	-27	1,1	-13,2	2,9	-0,7
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	28	-398	29	-55	0,7	-8,0	0,2	-1,2
03 Capitale-Nationale	22	1 827	190	133	0,2	13,4	0,5	1,1
04 Mauricie	77	-286	509	53	2,2	-6,1	3,9	1,0
05 Estrie	90	-352	573	77	1,9	-5,8	3,8	1,5
06 Montréal	-5 995	38	-15 715	-1 968	-20,7	0,1	-16,6	-6,8
07 Outaouais	287	265	710	50	4,8	3,7	3,8	1,1
08 Abitibi-Témiscamingue	12	-288	-50	-82	0,5	-10,5	-0,7	-3,9
09 Côte-Nord	0	-209	-50	-54	0,0	-11,9	-1,0	-4,1
10 Nord-du-Québec	-7	-40	-115	-10	-0,6	-3,9	-6,5	-3,9
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	54	-281	394	-21	4,5	-19,2	8,0	-1,2
12 Chaudière-Appalaches	241	-371	831	53	3,7	-5,1	4,1	0,8
13 Laval	1 013	299	1 452	335	15,1	3,9	7,5	5,4
14 Lanaudière	1 001	341	2 725	260	13,0	3,9	11,6	4,0
15 Laurentides	1 078	355	3 225	503	11,9	3,5	11,5	6,5
16 Montérégie	1 895	-333	4 296	644	7,9	-1,2	6,0	3,1
17 Centre-du-Québec	173	-109	705	110	4,7	-2,6	6,2	2,9
Ensemble du Québec
Régions ressources	91	-1 275	469	-194	1,0	-12,2	1,6	-2,1
Régions manufacturières	4 583	-1 153	12 893	1 645	7,2	-1,6	6,5	2,7
Régions urbaines	-4 673	2 429	-13 363	-1 450	-9,2	3,5	-8,0	-2,8

1. Données provisoires.

Sources : Institut de la statistique du Québec; Régie de l'assurance maladie du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

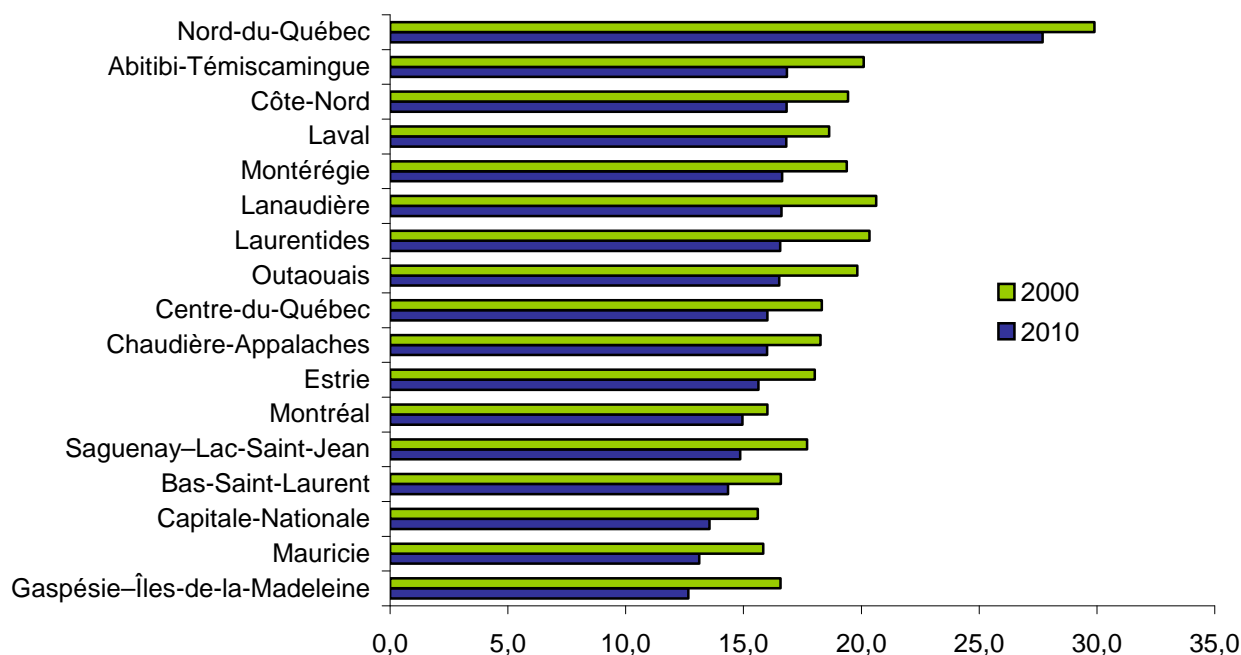
1.7 Structure de la population

L'évolution de la structure de la population selon l'âge permet de vérifier à quel rythme l'ensemble de la population vieillit au fil du temps. La comparaison de la distribution de la population par groupes d'âge témoigne du vieillissement de la population au cours des dix dernières années, dans toutes les régions du Québec.

- De 2000 à 2010, la proportion des personnes de 65 ans et plus au Québec passe de 12,8 % à 15,3 %, au détriment de celle des 0-14 ans, qui passe de 17,9 % à 15,6 %. Une fécondité en deçà du seuil de remplacement des générations ainsi qu'une plus grande longévité expliquent ce phénomène. Selon les projections démographiques, ce vieillissement accéléré de la population devrait se poursuivre au cours des prochaines années.
- En 2000, les régions urbaines connaissent la plus forte proportion de personnes âgées, soit 14,0 %. Il en va tout autrement en 2010, où ce titre revient aux régions ressources. De 2000 à 2010, les régions ressources connaissent le vieillissement de leur population le plus accéléré : la proportion des 65 ans et plus passe de 12,1 % à 16,3 %, pendant que les jeunes voient leur poids démographique relatif diminuer de 2,8 points de pourcentage.
- Le Nord-du-Québec se distingue par une population nettement plus jeune : en 2010, 29,9 % de la population est âgée de moins de 15 ans et 4,1 %, de 65 ans ou plus.
- Enfin, tant chez les femmes que chez les hommes, le renversement de la pyramide des âges s'amplifie de 2000 à 2010.

Graphique 1.7a

Poids démographique des 0-14 ans, selon les régions administratives, 2000 et 2010¹
(en pourcentage, par ordre décroissant)



1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.7b
Pyramide des âges, selon le sexe, ensemble du Québec, 2000 et 2010¹



1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.7

Distribution de la population, par grands groupes d'âge, 2000 et 2010¹

Régions administratives	2000				2010			
	0-14	15-29	30-64	65 et +	0-14	15-29	30-64	65 et +
	En %				En %			
01 Bas-Saint-Laurent	16,6	19,1	49,2	15,1	14,3	17,1	49,9	18,7
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	17,7	20,8	49,5	12,1	14,9	18,1	50,0	17,0
03 Capitale-Nationale	15,6	20,1	50,6	13,7	13,6	19,7	49,9	16,9
04 Mauricie	15,8	18,2	50,0	15,9	13,1	17,8	49,2	19,8
05 Estrie	18,0	20,1	48,1	13,8	15,6	19,6	48,2	16,6
06 Montréal	16,0	21,2	47,7	15,0	14,9	21,2	48,8	15,0
07 Outaouais	19,8	19,3	50,9	9,9	16,5	19,9	51,2	12,4
08 Abitibi-Témiscamingue	20,1	20,0	48,9	11,0	16,8	18,8	49,8	14,5
09 Côte-Nord	19,4	20,0	51,4	9,1	16,8	18,3	51,0	13,8
10 Nord-du-Québec	29,9	25,4	40,6	4,1	27,7	24,1	42,1	6,1
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	16,6	17,0	51,5	14,9	12,7	15,6	52,3	19,5
12 Chaudière-Appalaches	18,3	20,2	48,9	12,6	16,0	18,0	49,9	16,0
13 Laval	18,6	18,8	49,8	12,7	16,8	19,3	48,5	15,4
14 Lanaudière	20,6	17,8	51,3	10,3	16,6	18,8	50,7	13,9
15 Laurentides	20,3	17,9	51,1	10,6	16,6	18,2	51,2	14,1
16 Montérégie	19,4	19,1	50,4	11,2	16,6	18,8	50,0	14,6
17 Centre-du-Québec	18,3	20,1	48,1	13,5	16,0	18,2	49,2	16,6
Ensemble du Québec	17,9	19,7	49,5	12,8	15,6	19,4	49,7	15,3
Régions ressources	18,5	19,9	49,4	12,2	15,7	18,1	49,9	16,3
Régions manufacturières	19,1	19,0	50,0	11,9	16,2	18,6	50,0	15,2
Régions urbaines	16,6	20,5	48,9	14,0	15,1	20,5	49,3	15,2

1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

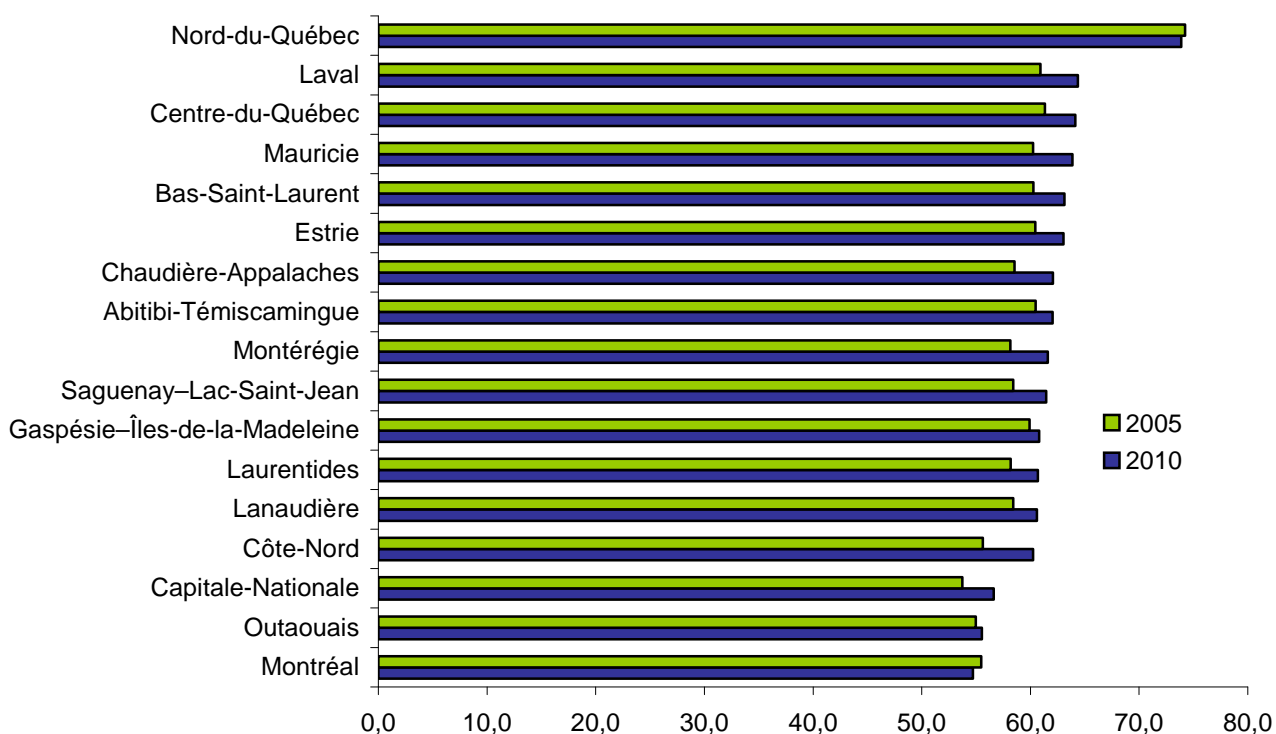
1.8 Rapport de dépendance démographique

Le rapport de dépendance démographique dresse un portrait du fardeau démographique que représentent les personnes dites « à charge » (0-19 ans et 65 ans et plus) par rapport aux personnes dites « en âge de travailler » (20-64 ans). Plus le rapport de dépendance démographique est élevé, plus nombreuse est la population dite « dépendante » par rapport à celle qui est en âge de travailler.

- De 2005 à 2010, le rapport de dépendance démographique pour l'ensemble du Québec augmente. Ainsi, le nombre de personnes dites « dépendantes » représente une charge plus lourde pour les personnes en âge de travailler. Cette situation s'intensifiera avec le grand nombre de bébé-boumeurs qui arriveront à l'âge de la retraite au cours des prochaines années.
- À l'échelle régionale, en 2010, on observe des différences importantes dans le rapport de dépendance démographique. Dans les régions ressources, ce rapport est de 62,7, comparativement à 56,3 dans les régions urbaines.
- De 2005 à 2010, seules les régions de Montréal et du Nord-du-Québec voient leur rapport de dépendance démographique s'amenuiser.

Graphique 1.8a

Rapport de dépendance démographique, selon les régions administratives, 2005 et 2010¹
(par ordre décroissant)

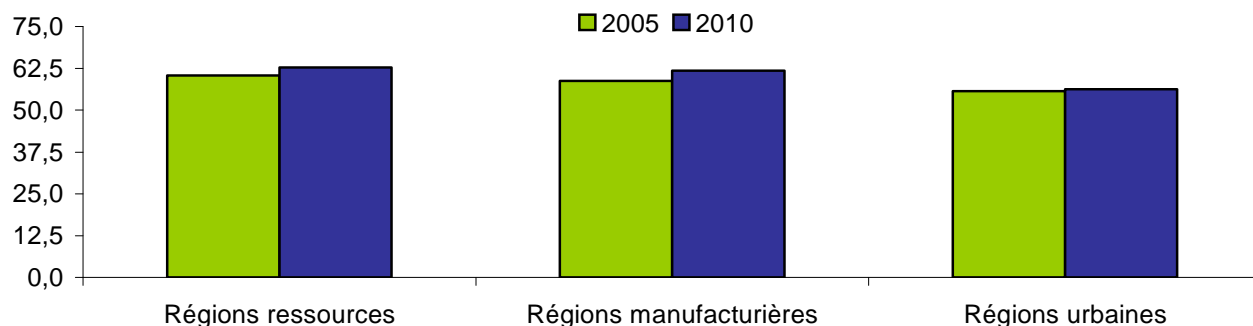


1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.8b

Rapport de dépendance démographique, selon les blocs régionaux, 2005 et 2010¹

1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.8

Rapport de dépendance démographique¹, 2000, 2005 et 2010²

Régions administratives	Rapport de dépendance démographique			Écart		
	2000	2005	2010	2000 - 2005	2005 - 2010	2000 - 2010
01 Bas-Saint-Laurent	63,7	60,3	63,1	-3,5	2,9	-0,6
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	60,6	58,4	61,4	-2,2	3,0	0,9
03 Capitale-Nationale	55,1	53,7	56,6	-1,4	2,9	1,5
04 Mauricie	62,4	60,2	63,9	-2,2	3,6	1,4
05 Estrie	63,2	60,5	63,1	-2,8	2,6	-0,2
06 Montréal	57,7	55,5	54,7	-2,3	-0,8	-3,0
07 Outaouais	57,0	55,0	55,5	-2,0	0,6	-1,4
08 Abitibi-Témiscamingue	62,8	60,5	62,0	-2,3	1,6	-0,8
09 Côte-Nord	55,6	55,6	60,3	0,0	4,6	4,6
10 Nord-du-Québec	74,4	74,2	73,9	-0,1	-0,4	-0,5
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	61,7	59,9	60,8	-1,7	0,9	-0,9
12 Chaudière-Appalaches	61,7	58,5	62,1	-3,2	3,5	0,3
13 Laval	60,3	60,9	64,4	0,6	3,4	4,1
14 Lanaudière	60,6	58,4	60,6	-2,1	2,2	0,0
15 Laurentides	59,7	58,2	60,7	-1,5	2,5	0,9
16 Montérégie	59,6	58,2	61,6	-1,4	3,4	2,0
17 Centre-du-Québec	64,2	61,3	64,1	-2,8	2,8	0,0
Ensemble du Québec	59,4	57,5	59,4	-1,9	1,9	0,0
Régions ressources	62,4	60,4	62,7	-2,0	2,4	0,4
Régions manufacturières	60,8	58,8	61,8	-2,0	3,0	1,0
Régions urbaines	57,4	55,7	56,3	-1,7	0,6	-1,1

1. Le rapport de dépendance démographique s'obtient en divisant la somme des 0-19 ans et des 65 ans et plus par la somme des 20-64 ans. Le résultat est ensuite multiplié par 100. Un rapport supérieur à 100 signifie qu'il y a plus de personnes dites « à charge » que de personnes « en âge de travailler ».

2. Données provisoires.

Les calculs d'écart peuvent ne pas correspondre à la différence des rapports, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

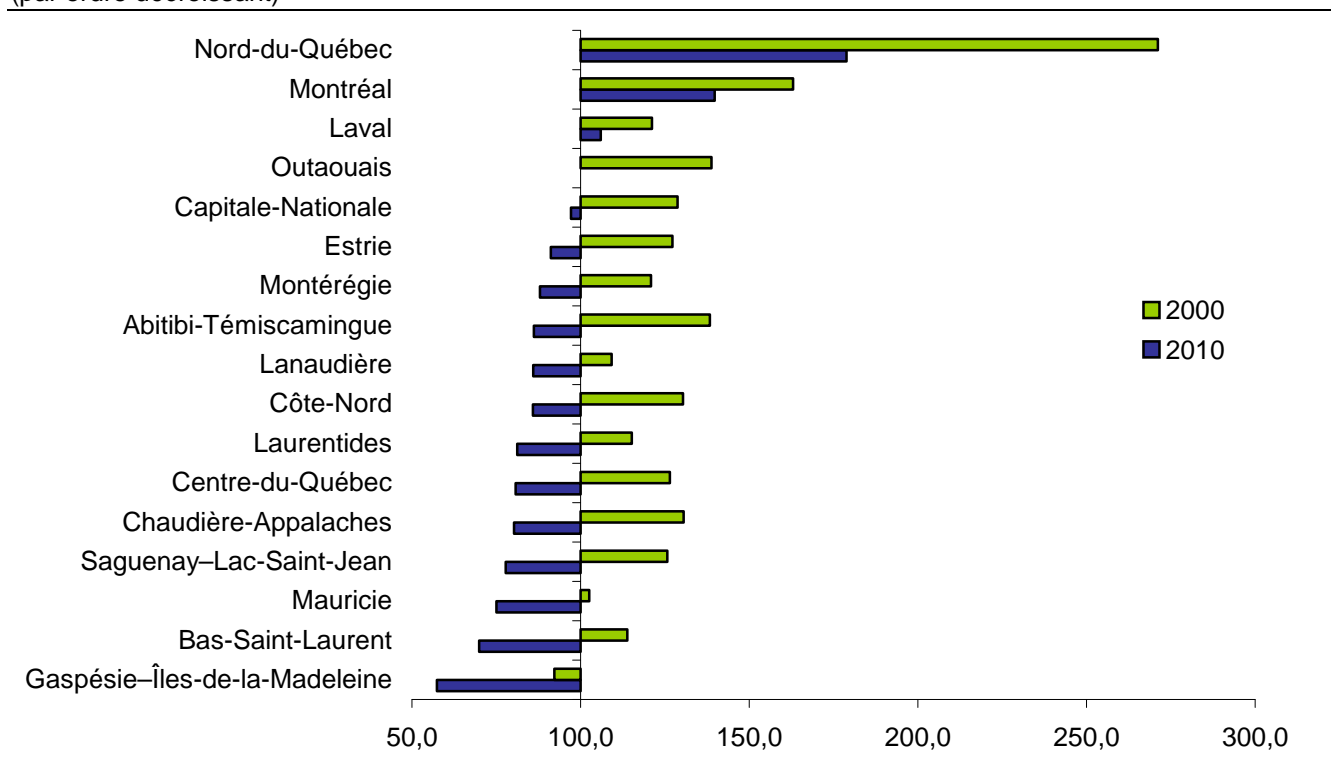
1.9 Indice de remplacement

L'indice de remplacement mesure le renouvellement des personnes qui approchent de l'âge de la retraite (55-64 ans) par celles qui intègrent le marché du travail (20-29 ans). Ainsi, un indice de remplacement de 100 signifie que chaque personne qui s'apprête à se retirer du marché du travail est remplacée par une personne plus jeune.

- De 2000 à 2010, l'indice de remplacement démographique du Québec passe de 132,1 à 98,1. Il se situe maintenant sous le seuil de « un pour un ». La baisse de l'indice est principalement causée par la diminution de l'importance relative des jeunes dans l'ensemble de la population.
- En 2010, comparativement à 2000, 12 régions sur 17 voient leur indice chuter en deçà du seuil de « un pour un », dont la totalité des régions manufacturières et la majorité des régions ressources, à l'exception du Nord-du-Québec et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Cette dernière région affichait déjà, en 2000, un indice inférieur à 100.
- Le bloc des régions urbaines demeure celui dont l'indice de remplacement est le plus avantageux en 2010 (121,0), à l'inverse de celui des régions ressources (78,3).
- Le Nord-du-Québec se distingue des autres régions, car il compte encore en 2010, près de deux personnes âgées de 20-29 ans contre une de 55-64 ans. Cependant, ce rapport s'amenuise d'année en année.

Graphique 1.9a

Indice de remplacement, selon les régions administratives, 2000 et 2010¹
(par ordre décroissant)



1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 1.9b

Indice de remplacement, selon les blocs régionaux, 2000 et 2010¹

1. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 1.9

Indice de remplacement¹, 2000, 2005 et 2010²

Régions administratives	Indice de remplacement			Écart		
	2000	2005	2010	2000 - 2005	2005 - 2010	2000 - 2010
01 Bas-Saint-Laurent	113,9	86,1	69,9	-27,7	-16,2	-43,9
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	125,7	100,1	77,8	-25,6	-22,4	-48,0
03 Capitale-Nationale	128,7	110,5	97,1	-18,3	-13,3	-31,6
04 Mauricie	102,5	88,6	75,1	-13,9	-13,5	-27,4
05 Estrie	127,2	106,4	91,2	-20,9	-15,2	-36,1
06 Montréal	163,0	153,1	139,7	-9,9	-13,4	-23,3
07 Outaouais	138,8	113,9	100,0	-24,9	-13,9	-38,8
08 Abitibi-Témiscamingue	138,3	102,8	86,2	-35,5	-16,7	-52,2
09 Côte-Nord	130,4	100,8	85,9	-29,6	-15,0	-44,5
10 Nord-du-Québec	271,1	211,8	178,8	-59,3	-33,0	-92,3
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	92,3	67,5	57,4	-24,7	-10,2	-34,9
12 Chaudière-Appalaches	130,6	102,0	80,3	-28,6	-21,7	-50,3
13 Laval	121,2	111,5	106,0	-9,6	-5,6	-15,2
14 Lanaudière	109,2	94,3	85,9	-14,9	-8,4	-23,3
15 Laurentides	115,2	93,3	81,2	-21,8	-12,1	-33,9
16 Montérégie	120,8	100,2	88,0	-20,7	-12,2	-32,9
17 Centre-du-Québec	126,4	102,3	80,7	-24,2	-21,5	-45,7
Ensemble du Québec	132,1	112,4	98,1	-19,7	-14,3	-34,0
Régions ressources	124,7	93,9	78,3	-30,8	-15,6	-46,4
Régions manufacturières	119,7	98,6	84,1	-21,1	-14,5	-35,6
Régions urbaines	148,2	134,1	121,0	-14,1	-13,0	-27,1

1. L'indice de remplacement correspond au rapport entre les 20-29 ans et les 55-64 ans, multiplié par 100. Un indice de remplacement supérieur à 100 signifie qu'il y a davantage de personnes qui approchent de la retraite que de nouveaux arrivants sur le marché du travail.

2. Données provisoires.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Chapitre 2 – Marché du travail

Depuis 1993, le Québec a connu l'une des plus longues périodes de croissance économique de son histoire, exception faite des dernières années, marquées par le ralentissement de l'activité nord-américaine. Cette tendance s'explique en grande partie par l'amélioration importante des conditions du marché du travail.

La comparaison des principaux indicateurs du marché du travail ainsi que leur évolution permettront d'évaluer la performance économique du Québec et de ses régions. Ces indicateurs sont :

- l'emploi;
- les travailleurs indépendants;
- le taux de chômage;
- le taux d'emploi;
- le taux d'emploi et le taux de chômage des 15-29 ans;
- le niveau de scolarité des travailleurs;
- le niveau de scolarité des personnes à la recherche d'un emploi.

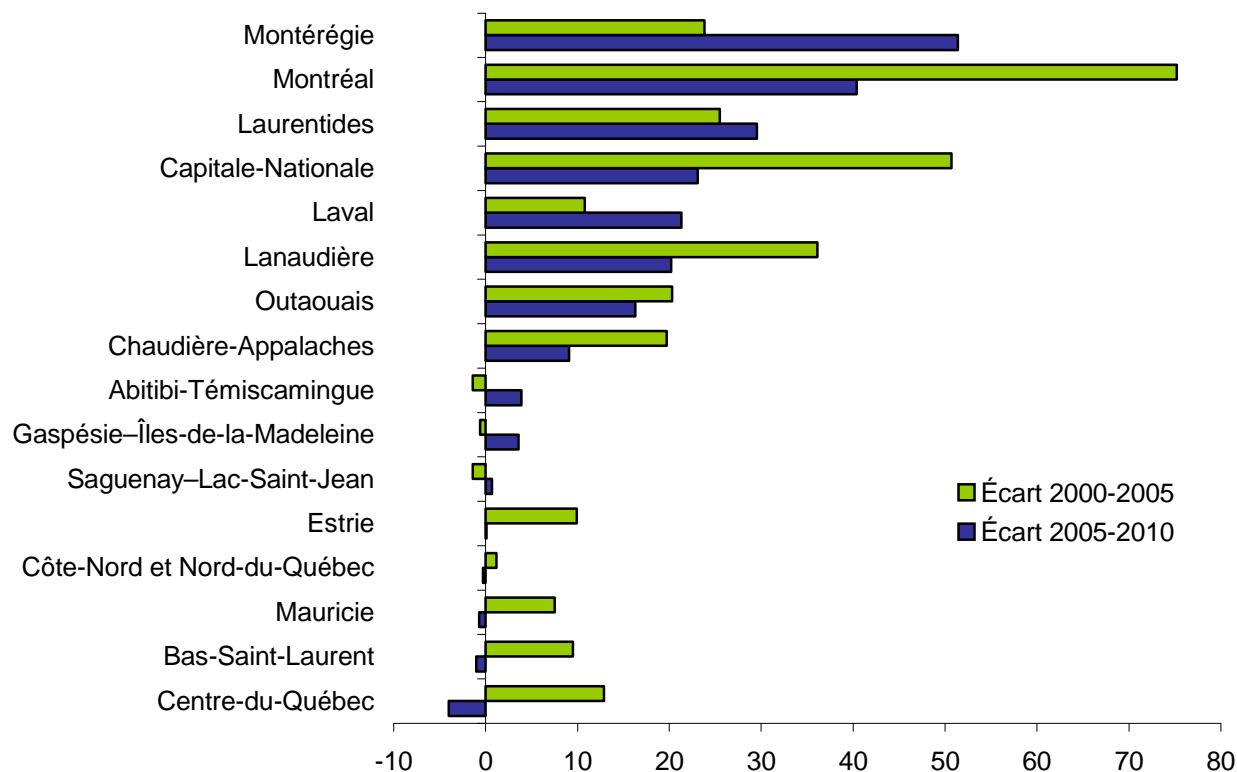
2.1 Emploi

La création d'emplois est considérée comme l'indicateur par excellence du dynamisme économique d'une région. Depuis le milieu des années 1990, le Québec connaît une amélioration significative des conditions du marché du travail, exception faite de 2009.

- De 2000 à 2010, le Québec compte 513 600 emplois de plus et affiche sur cette période un taux de croissance de 1,4 % par année. Toutes les régions, à l'exception du Saguenay–Lac-Saint-Jean, profitent de cette augmentation. Plus de 40 % des nouveaux emplois ont été créés depuis 2005, et ce, malgré le recul enregistré en 2009 (- 32 000 emplois).
- Les plus fortes croissances de l'emploi se situent dans les régions de Lanaudière (+ 2,7 % annuellement), de la Capitale-Nationale (+ 2,3 %), des Laurentides (+ 2,2 %) et de l'Outaouais (+ 2,1).
- Par ailleurs, de 2000 à 2010, les régions urbaines obtiennent un peu plus de la moitié des nouveaux emplois, pour un total de 258 100 emplois, suivies des régions manufacturières (46,8 % ou 240 300 emplois). Les régions ressources reçoivent le reste (2,9 % ou 14 900 emplois).
- Parmi les blocs régionaux, de 2000 à 2010, les régions urbaines présentent le taux de croissance de l'emploi le plus élevé, soit 1,6 %. Les régions manufacturières suivent avec une croissance de l'emploi de 1,3 %.

Graphique 2.1a

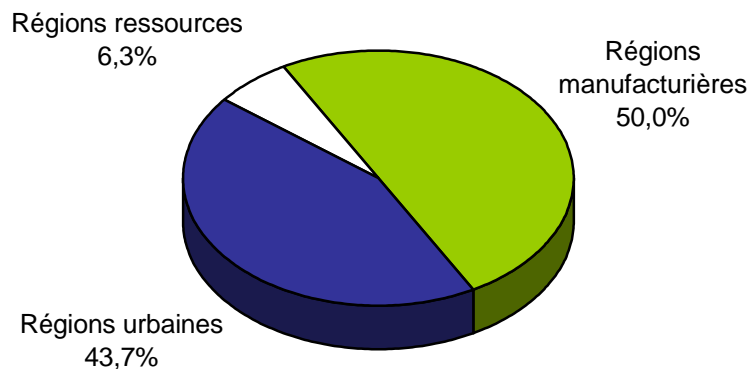
Évolution de l'emploi, selon les régions administratives, 2000-2005 et 2005-2010 (en milliers, par ordre décroissant)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 2.1b
Répartition de l'emploi, selon les blocs régionaux, 2010



Source : Statistique Canada.
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation

Tableau 2.1
Emploi, 2000, 2005 et 2010

Régions administratives	Emploi			Écart			Variation ¹
	2000	2005	2010	2000 - 2005	2005 - 2010	2000 - 2010	2000 - 2010
	En k			En k			En %
01 Bas-Saint-Laurent	80,9	90,4	89,4	9,5	-1,0	8,5	1,0
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	121,3	119,9	120,6	-1,4	0,7	-0,7	-0,1
03 Capitale-Nationale	292,8	343,5	366,6	50,7	23,1	73,8	2,3
04 Mauricie	108,4	115,9	115,2	7,5	-0,7	6,8	0,6
05 Estrie	135,7	145,6	145,7	9,9	0,1	10,0	0,7
06 Montréal	834,0	909,2	949,6	75,2	40,4	115,6	1,3
07 Outaouais	155,4	175,7	192,0	20,3	16,3	36,6	2,1
08 Abitibi-Témiscamingue	65,7	64,3	68,2	-1,4	3,9	2,5	0,4
09-10 Côte-Nord et Nord-du-Québec	53,0	54,2	53,9	1,2	-0,3	0,9	0,2
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	33,4	32,8	36,4	-0,6	3,6	3,0	0,9
12 Chaudière-Appalaches	186,6	206,3	215,4	19,7	9,1	28,8	1,4
13 Laval	170,0	180,8	202,1	10,8	21,3	32,1	1,7
14 Lanaudière	181,4	217,5	237,7	36,1	20,2	56,3	2,7
15 Laurentides	227,9	253,4	282,9	25,5	29,5	55,0	2,2
16 Montérégie	655,5	679,3	730,7	23,8	51,4	75,2	1,1
17 Centre-du-Québec	99,7	112,6	108,6	12,9	-4,0	8,9	0,9
Ensemble du Québec	3 401,5	3 701,4	3 915,1	299,9	213,7	513,6	1,4
Régions ressources	233,0	241,7	247,9	8,7	6,2	14,9	0,6
Régions manufacturières	1 716,5	1 850,5	1 956,8	134,0	106,3	240,3	1,3
Régions urbaines	1 452,2	1 609,2	1 710,3	157,0	101,1	258,1	1,6

1. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

2.2 Travailleurs indépendants

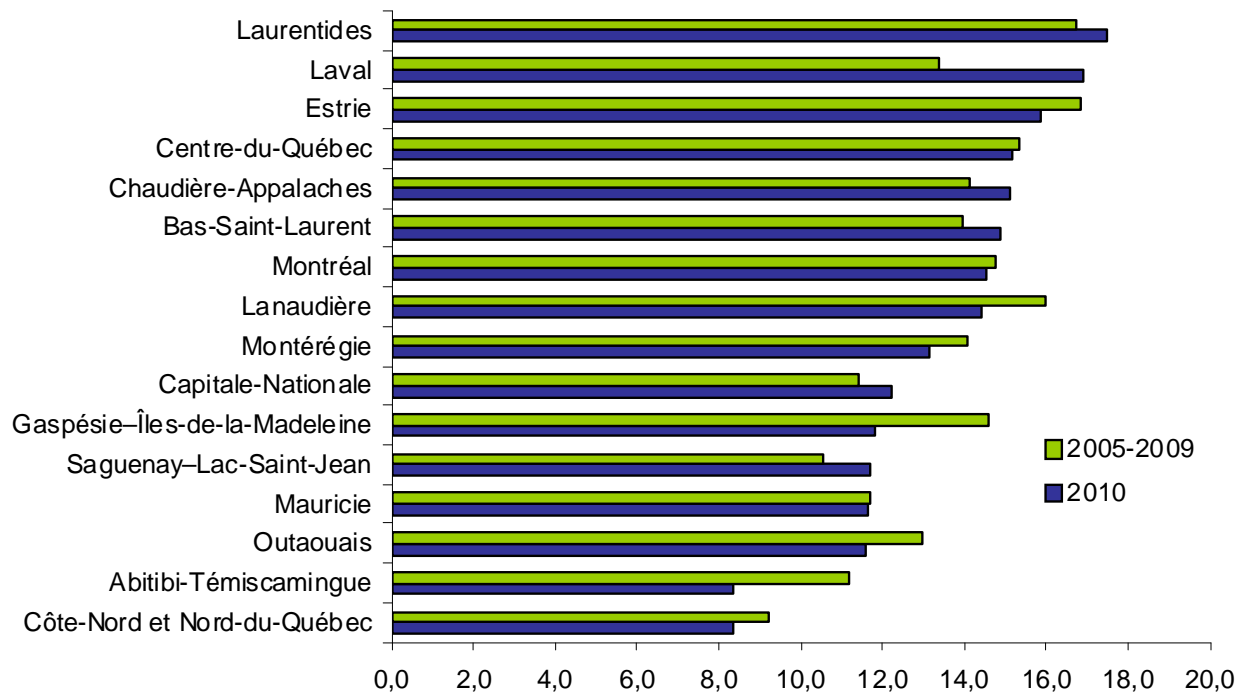
Un travailleur indépendant est défini comme un travailleur qui exerce une profession ou une activité commerciale, avec ou sans employé à sa charge, et dont le choix des moyens d'exécution ainsi que l'organisation du travail sont laissés à son entière discrétion.

- Jusqu'à la fin des années 1990, le nombre de travailleurs indépendants au Québec progresse constamment. Cependant, leur poids relatif diminue par rapport à l'emploi total. Après avoir atteint un sommet de 10 ans en 2009, l'importance relative des travailleurs indépendants dans l'emploi total s'amointrit en 2010 (14,0 % de l'emploi ou 546 500 travailleurs indépendants). Près de 95 % des travailleurs indépendants se trouvent dans les régions manufacturières et urbaines.
- En 2010, les travailleurs indépendants occupent une place importante sur le marché de l'emploi des régions des Laurentides (17,5 %), de Laval (16,9 %), de l'Estrie (15,9 %), du Centre-du-Québec (15,2 %) ainsi que de la Chaudière-Appalaches (15,1 %).
- Les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (8,3 %) ainsi que de l'Abitibi-Témiscamingue (8,4 %) affichent les plus faibles taux de travailleurs indépendants.

Graphique 2.2a

Part des travailleurs indépendants, selon les régions administratives, 2005-2009 et 2010

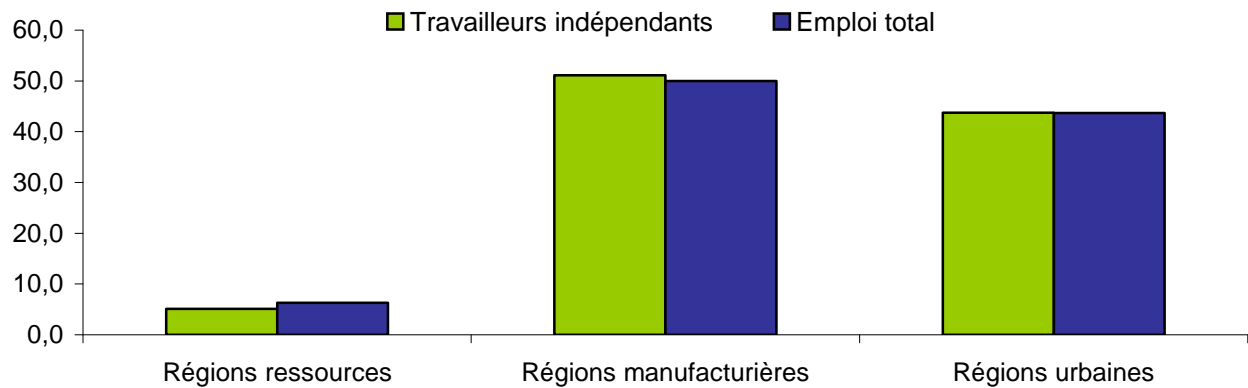
(en pourcentage du total de l'emploi, par ordre décroissant)



Source : Statistique Canada.

Compilation : ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 2.2b

Répartition des travailleurs indépendants et de l'emploi total, selon les blocs régionaux, 2010
 (en pourcentage)


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 2.2

Travailleurs indépendants, 2000-2010

Régions administratives		Travailleurs indépendants		Part en région		
		2010		2000 - 2004 ¹	2005 - 2009 ¹	2010
		En k	En %	En % du total de l'emploi		
01	Bas-Saint-Laurent	13,3	2,4	14,4	14,0	14,9
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	14,1	2,6	11,6	10,5	11,7
03	Capitale-Nationale	44,8	8,2	11,6	11,4	12,2
04	Mauricie	13,4	2,5	13,3	11,7	11,6
05	Estrie	23,1	4,2	14,2	16,8	15,9
06	Montréal	138	25,3	13,8	14,7	14,5
07	Outaouais	22,2	4,1	12,5	12,9	11,6
08	Abitibi-Témiscamingue	5,7	1,0	13,8	11,2	8,4
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	4,5	0,8	8,5	9,2	8,3
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	4,3	0,8	14,4	14,6	11,8
12	Chaudière-Appalaches	32,5	5,9	15,1	14,1	15,1
13	Laval	34,2	6,3	11,9	13,4	16,9
14	Lanaudière	34,3	6,3	15,1	16,0	14,4
15	Laurentides	49,4	9,0	15,5	16,8	17,5
16	Montérégie	96,1	17,6	13,5	14,1	13,2
17	Centre-du-Québec	16,5	3,0	17,2	15,4	15,2
Ensemble du Québec		546,5	100,0	13,6	14,1	14,0
Régions ressources		27,8	5,1	12,9	12,3	11,2 ^e
Régions manufacturières		279,4	51,1	14,3	14,6	14,3 ^e
Régions urbaines		239,2	43,8	13,0	13,7	14,0 ^e

1. Moyenne des années.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

2.3 Taux de chômage

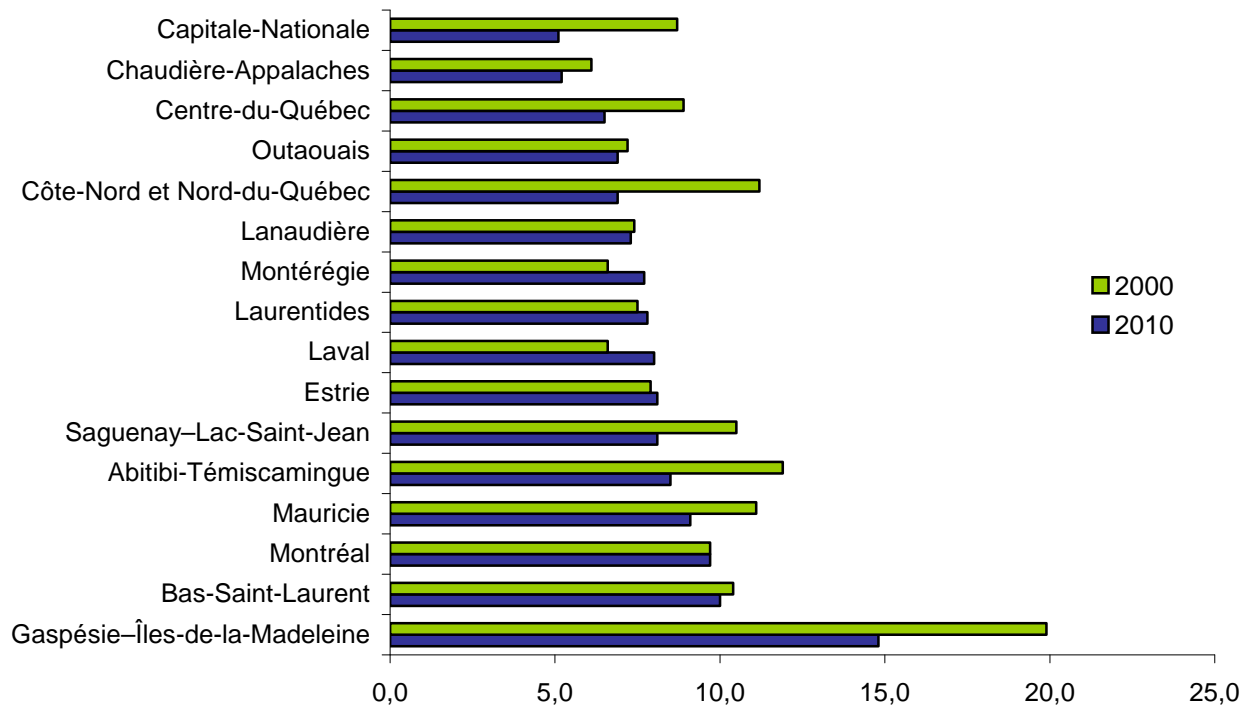
De 2000 à 2010, le taux de chômage diminue au Québec, passant de 8,5 % à 8,0 %.

- De 2000 à 2010, la plupart des régions améliorent la situation de leur marché du travail, mais à des rythmes différents. Les régions de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec, de la Capitale-Nationale et de l’Abitibi-Témiscamingue présentent le meilleur bilan en matière de réduction du taux de chômage. Le Saguenay–Lac-Saint-Jean et le Centre-du-Québec suivent avec des baisses importantes.
- En 2010, la Capitale-Nationale affiche le plus bas taux de chômage, à 5,1 %, tandis que la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine présente le taux le plus élevé, à 14,8 %.
- Grâce à leurs résultats encourageants, les régions ressources parviennent à réduire l’écart qui les séparait du taux moyen de l’ensemble du Québec en 2000. Ainsi, celui-ci passe de 4,0 points de pourcentage en 2000 à 1,7 point en 2010.
- C’est toutefois au sein des régions manufacturières que l’on trouve le taux de chômage le plus bas, avec 7,5 %, en légère baisse (-0,1 point de pourcentage) depuis 2000.

Graphique 2.3a

Taux de chômage, selon les régions administratives, 2000 et 2010

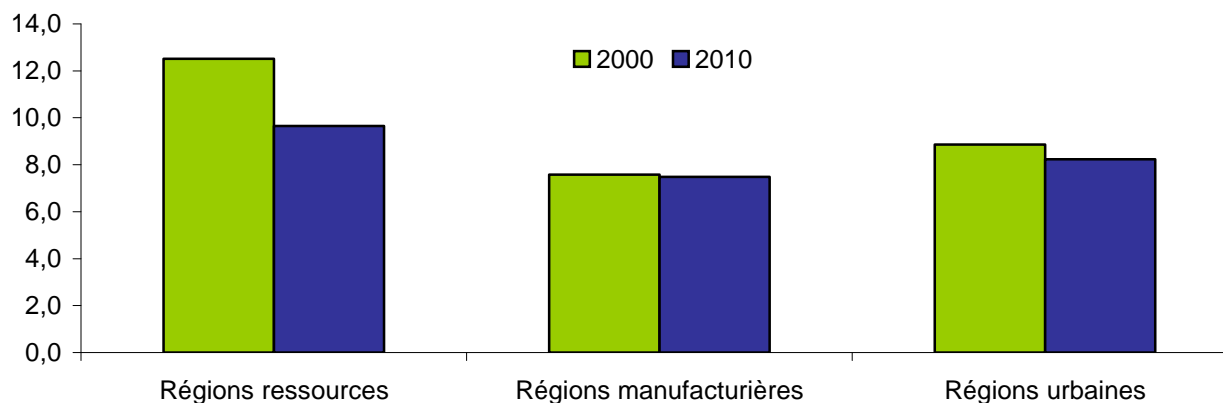
(en pourcentage, par ordre décroissant)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l’analyse économique, ministère du Développement économique, de l’Innovation et de l’Exportation.

Graphique 2.3b
Taux de chômage, selon les blocs régionaux, 2000 et 2010
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 2.3
Taux de chômage, 2000, 2005 et 2010

Régions administratives		Taux de chômage			Écart		
		2000	2005	2010	2000 - 2005	2005 - 2010	2000 - 2010
		En %			En points de %		
01	Bas-Saint-Laurent	10,4	8,5	10,0	-1,9	1,5	-0,4
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	10,5	10,8	8,1	0,3	-2,7	-2,4
03	Capitale-Nationale	8,7	5,8	5,1	-2,9	-0,7	-3,6
04	Mauricie	11,1	9,9	9,1	-1,2	-0,8	-2,0
05	Estrie	7,9	6,5	8,1	-1,4	1,6	0,2
06	Montréal	9,7	10,8	9,7	1,1	-1,1	0,0
07	Ontario	7,2	6,9	6,9	-0,3	0,0	-0,3
08	Abitibi-Témiscamingue	11,9	9,2	8,5	-2,7	-0,7	-3,4
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	11,2	8,1	6,9	-3,1	-1,2	-4,3
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	19,9	18,0	14,8	-1,9	-3,2	-5,1
12	Chaudière-Appalaches	6,1	6,4	5,2	0,3	-1,2	-0,9
13	Laval	6,6	7,9	8,0	1,3	0,1	1,4
14	Lanaudière	7,4	6,2	7,3	-1,2	1,1	-0,1
15	Laurentides	7,5	7,6	7,8	0,1	0,2	0,3
16	Montérégie	6,6	6,9	7,7	0,3	0,8	1,1
17	Centre-du-Québec	8,9	8,1	6,5	-0,8	-1,6	-2,4
Ensemble du Québec		8,5	8,3	8,0	-0,2	-0,3	-0,5
	Régions ressources	12,5	10,0	9,7	-2,5	-0,4	-2,9
	Régions manufacturières	7,6	7,4	7,5	-0,2	0,1	-0,1
	Régions urbaines	8,9	9,0	8,2	0,2	-0,8	-0,6

Source : Statistique Canada.
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

2.4 Taux d'emploi

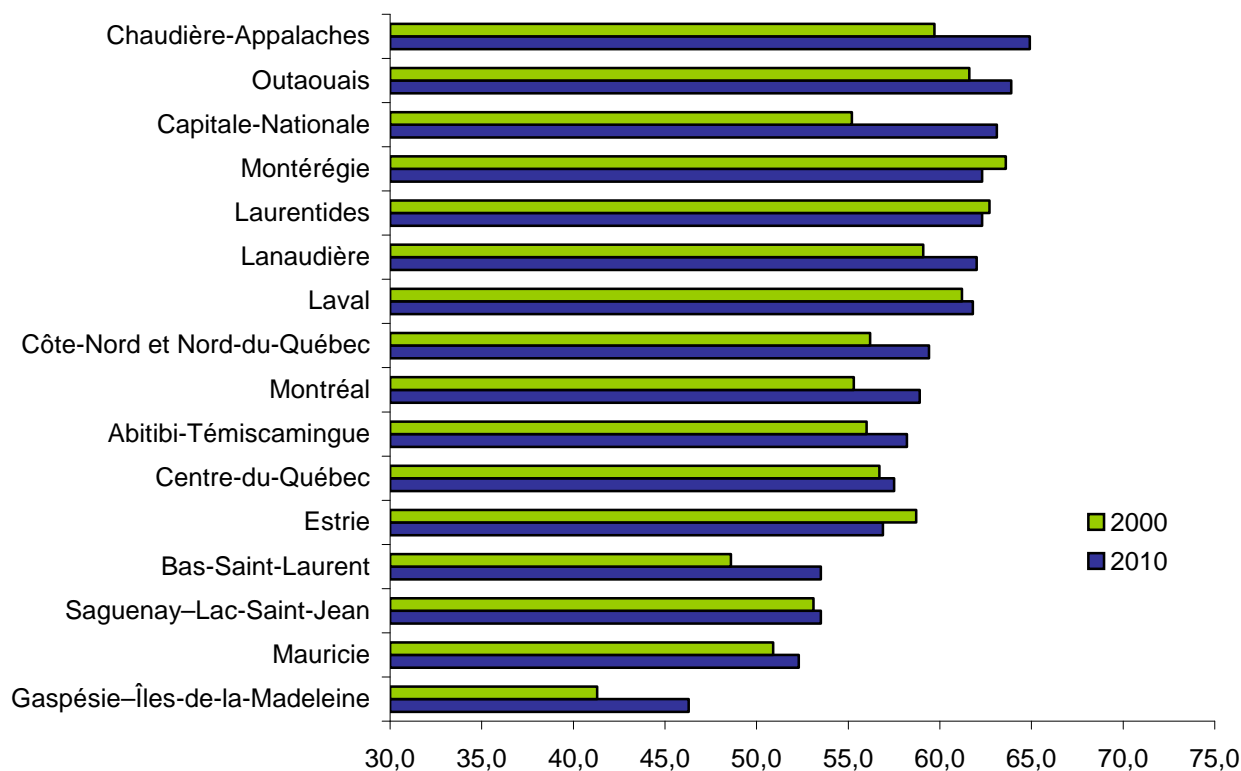
Le taux d'emploi se définit comme le pourcentage de personnes occupant un emploi au sein de la population âgée de 15 ans et plus. Il mesure ainsi la capacité d'une économie ou d'une région à fournir de l'emploi à sa population en âge de travailler.

- En 2010, au Québec, le taux d'emploi oscille autour de 60 % pour une huitième année consécutive et s'établit à 60,2 %. Il s'agit d'une augmentation de 2,4 points de pourcentage par rapport à 2000. La majeure partie de cette hausse a eu lieu entre 2000 et 2005, et ce, en raison de la plus récente récession.
- De 2000 à 2010, les régions de la Capitale-Nationale (+ 7,9 points de pourcentage), de la Chaudière-Appalaches (+ 5,2 points), de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (+ 5,0 points) et du Bas-Saint-Laurent (+ 4,9 points) présentent une croissance particulièrement élevée de leur taux d'emploi respectif.
- Parmi les blocs régionaux, celui des régions urbaines affiche, de 2000 à 2010, une hausse marquée du taux d'emploi, avec un gain de 4,1 points de pourcentage. Les régions ressources suivent avec une progression de 3,9 points.
- En 2010, les régions urbaines (60,5 %) et manufacturières (60,4 %) affichent les taux d'emploi les plus élevés.

Graphique 2.4a

Taux d'emploi, selon les régions administratives, 2000 et 2010

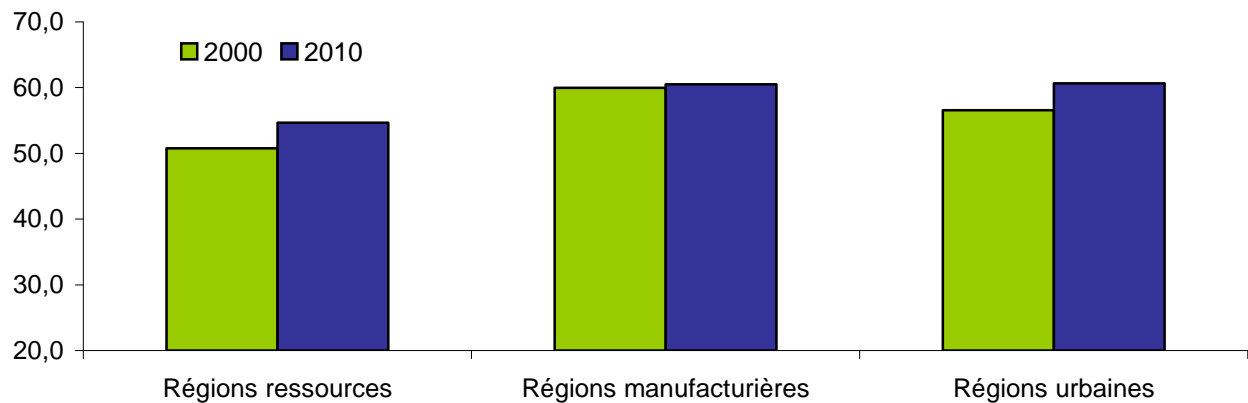
(en pourcentage, par ordre décroissant)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 2.4b
Taux d'emploi, selon les blocs régionaux, 2000 et 2010
 (en pourcentage)



Source : Statistique Canada.
 Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 2.4
Taux d'emploi, 2000, 2005 et 2010

Régions administratives	Taux d'emploi			Écart		
	2000	2005	2010	2000 - 2005	2005 - 2010	2000 - 2010
	En %			En points de %		
01 Bas-Saint-Laurent	48,6	54,2	53,5	5,6	-0,7	4,9
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	53,1	53,3	53,5	0,2	0,2	0,4
03 Capitale-Nationale	55,2	62,4	63,1	7,2	0,7	7,9
04 Mauricie	50,9	54,0	52,3	3,1	-1,7	1,4
05 Estrie	58,7	59,7	56,9	1,0	-2,8	-1,8
06 Montréal	55,3	58,6	58,9	3,3	0,3	3,6
07 Outaouais	61,6	63,8	63,9	2,2	0,1	2,3
08 Abitibi-Témiscamingue	56,0	56,2	58,2	0,2	2,0	2,2
09-10 Côte-Nord et Nord-du-Québec	56,2	59,2	59,4	3,0	0,2	3,2
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	41,3	41,5	46,3	0,2	4,8	5,0
12 Chaudière-Appalaches	59,7	64,0	64,9	4,3	0,9	5,2
13 Laval	61,2	60,6	61,8	-0,6	1,2	0,6
14 Lanaudière	59,1	63,7	62,0	4,6	-1,7	2,9
15 Laurentides	62,7	62,1	62,3	-0,6	0,2	-0,4
16 Montérégie	63,6	62,1	62,3	-1,5	0,2	-1,3
17 Centre-du-Québec	56,7	62,1	57,5	5,4	-4,6	0,8
Ensemble du Québec	57,8	60,1	60,2	2,3	0,1	2,4
Régions ressources	50,8	53,5	54,7	2,7	1,2	3,9
Régions manufacturières	60,0	61,0	60,5	1,1	-0,5	0,5
Régions urbaines	56,6	60,1	60,6	3,6	0,5	4,1

Source : Statistique Canada.
 Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

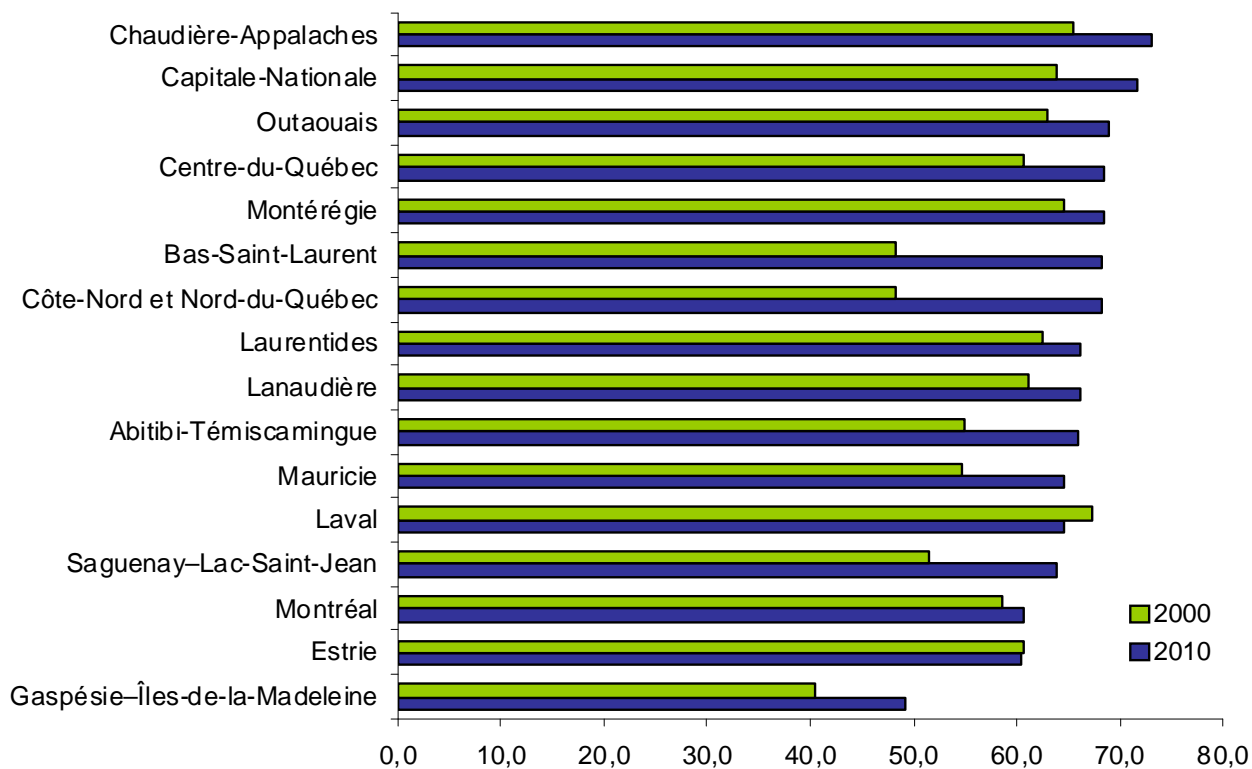
2.5 Taux d'emploi et taux de chômage des 15-29 ans

- De 2000 à 2010, le taux de chômage des jeunes âgés de 15 à 29 ans diminue au Québec. En effet, celui-ci atteint 11,4 % en 2010, en baisse de 0,5 point de pourcentage par rapport à 2000.
- Toutefois, des écarts importants persistent, selon les régions. Ainsi, celle de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine affiche un taux de chômage de 18,4 % en 2010, alors qu'il est plus de deux fois moins élevé dans la région de la Capitale-Nationale (8,0 %).
- Quant au taux d'emploi des jeunes âgés de 15 à 29 ans, il affiche une hausse de plus de cinq points de pourcentage depuis 2000 et atteint, en 2010, 65,6 % au Québec. Ce taux est nettement supérieur à celui observé chez les 15 ans et plus (60,2 %).
- La région de la Chaudière-Appalaches affiche le taux d'emploi des jeunes âgés de 15 à 29 ans le plus élevé avec 73,1 %, suivie de la Capitale-Nationale avec un taux de 71,7 %.
- Parmi les blocs régionaux, les différences sont surtout perceptibles au chapitre du taux d'emploi : les régions manufacturières présentent la situation la plus avantageuse, devant les régions ressources et urbaines.
- Le constat le plus frappant demeure néanmoins l'amélioration observée au sein des régions ressources, alors que, depuis 2000, le taux de chômage a passablement chuté et le taux d'emploi a fortement grimpé.

Graphique 2.5a

Taux d'emploi des 15-29 ans, selon les régions administratives, 2000 et 2010

(en pourcentage, par ordre décroissant)

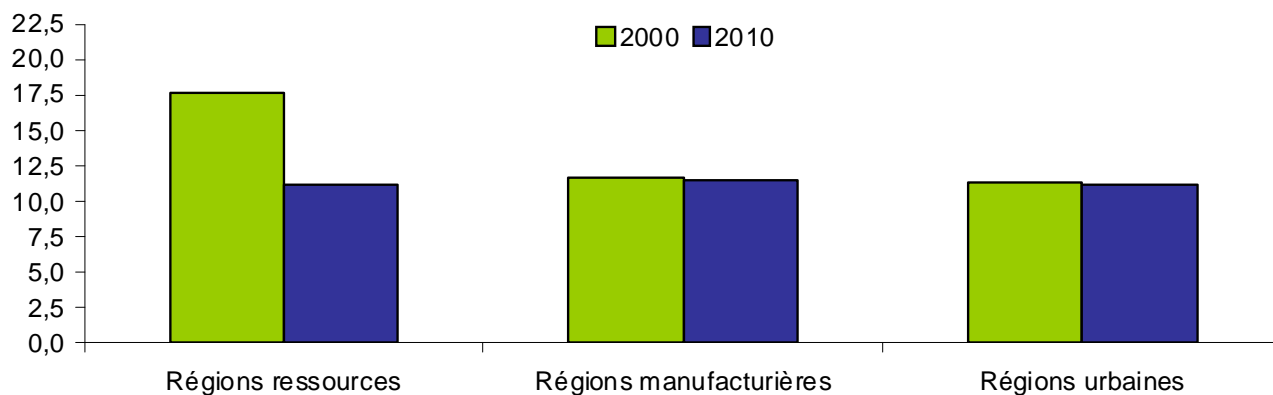


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 2.5b

Taux de chômage des 15-29 ans, selon les blocs régionaux, 2000 et 2010 (en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 2.5

Taux de chômage et taux d'emploi des 15-29 ans, 2000 et 2010

Régions administratives		Taux de chômage			Taux d'emploi		
		2000	2010	Écart	2000	2010	Écart
				2000-2010			2000-2010
		En %	En points de %		En %	En points de %	
01	Bas-Saint-Laurent	14,6	10,7	-3,9	48,2	68,3	20,1
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	16,5	11,2	-5,3	51,4	63,8	12,4
03	Capitale-Nationale	11,6	8,0	-3,6	63,9	71,7	7,8
04	Mauricie	17,0	13,1	-3,9	54,7	64,6	9,9
05	Estrie	11,6	13,5	1,9	60,6	60,5	-0,1
06	Montréal	11,8	12,5	0,7	58,7	60,6	1,9
07	Outaouais	11,9	11,9	0,0	63,0	69,0	6,0
08	Abitibi-Témiscamingue	17,2	10,3	-6,9	54,8	66,0	11,2
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	16,7	9,2	-7,5	48,3	68,2	19,9
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	27,8	18,4	-9,4	40,4	49,2	8,8
12	Chaudière-Appalaches	8,2	8,7	0,5	65,4	73,1	7,7
13	Laval	8,2	10,6	2,4	67,3	64,6	-2,7
14	Lanaudière	10,7	11,7	1,0	61,1	66,1	5,0
15	Laurentides	9,7	11,5	1,8	62,5	66,2	3,7
16	Montérégie	11,4	11,8	0,4	64,7	68,4	3,7
17	Centre-du-Québec	13,9	11,1	-2,8	60,6	68,5	7,9
Ensemble du Québec		11,9	11,4	-0,5	60,4	65,6	5,2
Régions ressources		17,7	11,2	-6,5	49,0	65,0	16,0
Régions manufacturières		11,7	11,5	-0,1	61,8	67,2	5,4
Régions urbaines		11,3	11,3	-0,1	61,0	64,2	3,2

Les écarts peuvent ne pas correspondre à la différence de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la Statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

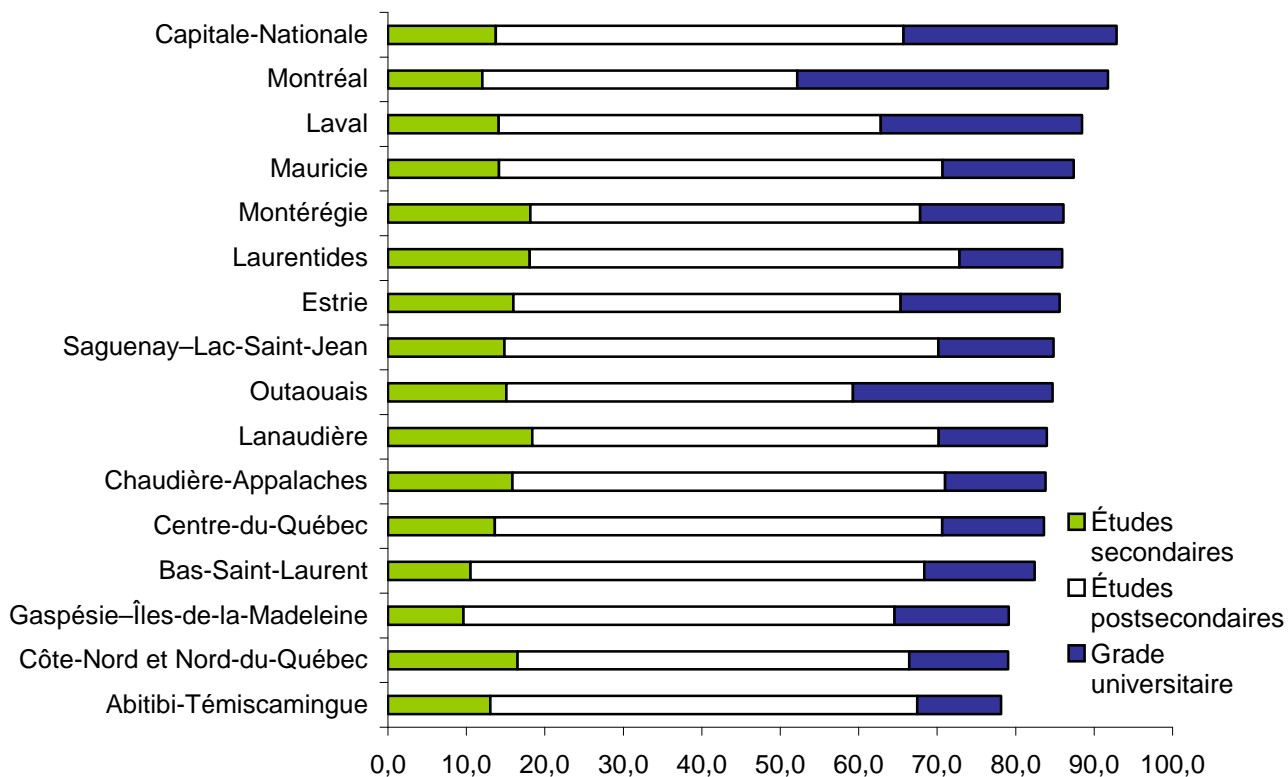
2.6 Niveau de scolarité des travailleurs

Au Québec, la proportion de travailleurs possédant au moins un diplôme d'études secondaires passe de 81,4 % en 2000 à 87,4 % en 2010, ce qui représente une amélioration sensible de la scolarisation chez les travailleurs âgés de 15 ans et plus.

- Au Québec, en 2010, la proportion de travailleurs détenant un diplôme d'études secondaires est en baisse de 2,5 points de pourcentage par rapport à 2000, et se situe à 15,0 %. À l'inverse, la proportion de travailleurs ayant une formation postsecondaire (y compris des études partielles) est en hausse (+ 4,3 points de pourcentage à 48,9 %), tout comme celle des diplômés universitaires (+ 4,2 points à 23,5 %).
- En 2010, la proportion la plus élevée de travailleurs possédant au minimum un diplôme d'études secondaires se trouve dans les régions de la Capitale-Nationale (92,9 %) et de Montréal (91,8 %). De plus, Montréal affiche la plus forte proportion de travailleurs universitaires (39,6 %), loin devant la Capitale-Nationale (27,2 %).
- Un écart négatif dans le niveau de scolarité (tous diplômes confondus) subsiste entre les régions ressources et l'ensemble du Québec. En outre, celui-ci s'agrandit au cours de la dernière décennie, passant de 6,6 à 7,4 points de pourcentage.

Graphique 2.6a

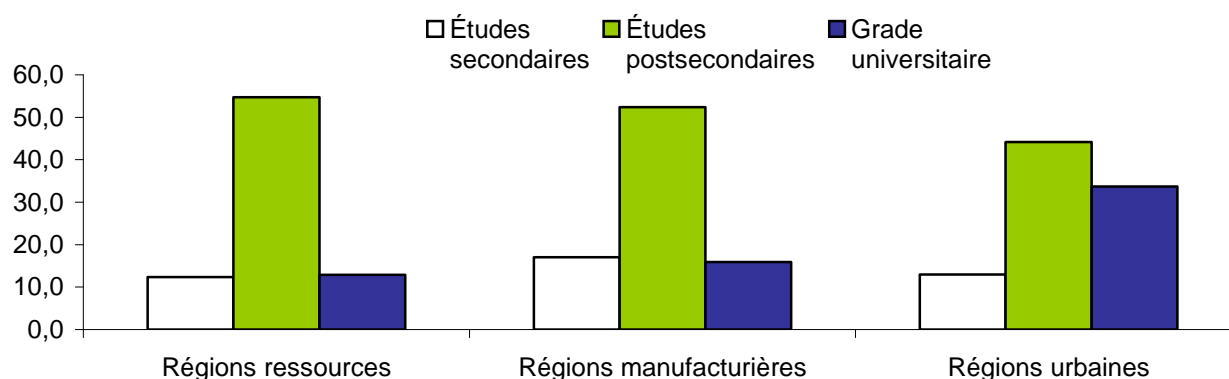
Répartition de l'emploi, selon le niveau de scolarité des travailleurs et les régions administratives, 2010
(en pourcentage du nombre total d'emplois, par ordre décroissant)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 2.6b

Répartition de l'emploi, selon le niveau de scolarité des travailleurs et selon les blocs régionaux, 2010
 (en pourcentage du nombre total d'emplois)


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 2.6

Emploi, selon le niveau de scolarité, travailleurs de 15 ans et plus détenant un diplôme d'études secondaires et plus, 2000 et 2010

Régions administratives		Études secondaires		Études postsecondaires ¹		Grade universitaire ²		Total	
		2000	2010	2000	2010	2000	2010	2000	2010
		En % du nombre total d'emplois							
01	Bas-Saint-Laurent	16,6	10,5	47,0	57,8	15,0	14,1	78,5	82,4
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	15,4	14,8	52,3	55,3	13,4	14,7	81,0	84,8
03	Capitale-Nationale	18,9	13,7	44,3	51,9	23,6	27,2	86,8	92,9
04	Mauricie	17,3	14,1	52,8	56,5	12,4	16,8	82,5	87,4
05	Estrie	19,5	16,0	41,9	49,3	15,5	20,2	76,9	85,6
06	Montréal	14,6	12,0	41,9	40,2	30,4	39,6	86,9	91,8
07	Outaouais	19,5	15,1	44,2	44,2	18,0	25,4	81,7	84,7
08	Abitibi-Témiscamingue	12,8	13,0	47,8	54,4	14,3	10,7	74,9	78,2
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	17,5	16,5	42,8	49,9	8,5	12,6	68,9	79,0
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	14,4	9,6	48,8	54,9	12,0	14,6	75,1	79,1
12	Chaudière-Appalaches	15,6	15,9	45,9	55,1	14,1	12,8	75,7	83,8
13	Laval	23,4	14,1	43,4	48,7	14,0	25,7	80,8	88,5
14	Lanaudière	17,9	18,4	51,9	51,8	10,6	13,8	80,4	84,0
15	Laurentides	17,7	18,1	41,8	54,8	16,6	13,1	76,1	85,9
16	Montérégie	19,4	18,1	43,6	49,7	16,8	18,3	79,8	86,1
17	Centre-du-Québec	18,5	13,6	49,7	57,0	9,4	13,0	77,6	83,6
Ensemble du Québec		17,5	15,0	44,6	48,9	19,3	23,5	81,4	87,4
Régions ressources		15,4	12,4	46,5	54,7	12,9	12,9	74,8	80,0
Régions manufacturières		18,2	17,1	45,9	52,4	14,8	15,9	78,8	85,4
Régions urbaines		17,0	13,0	42,8	44,1	25,8	33,7	85,6	90,8

1. Incluent les études postsecondaires partielles.

2. Inclut le baccalauréat et le diplôme ou certificat universitaire supérieur au baccalauréat.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

2.7 Niveau de scolarité des personnes à la recherche d'un emploi

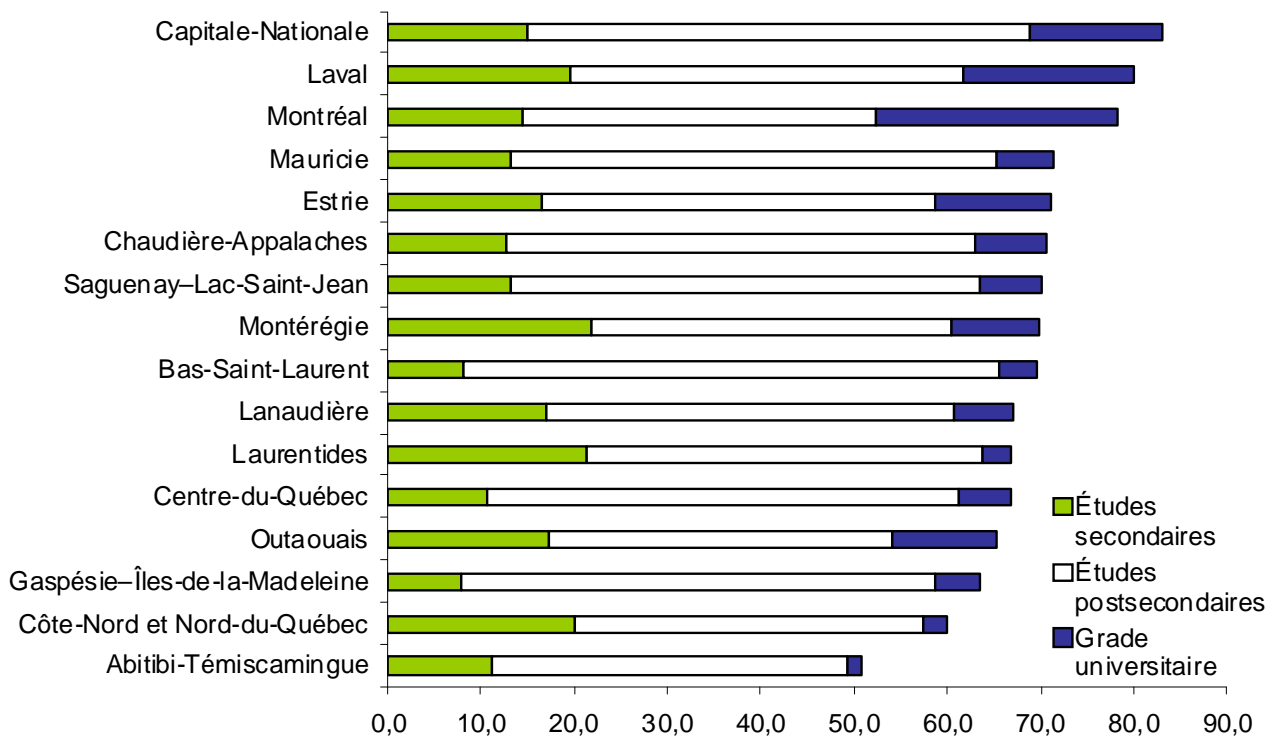
Au Québec, la proportion de personnes à la recherche d'un emploi et possédant au moins un diplôme d'études secondaires passe de 63,9 % en 2000 à 72,6 % en 2010. Cette tendance témoigne d'une meilleure qualification de la population active à la recherche d'un emploi et âgée de 15 ans et plus au cours de la dernière décennie. Grâce à ce bassin de main-d'œuvre disponible et plus scolarisée, le Québec procure un avantage aux entreprises en matière de relève qualifiée.

- Au Québec, en 2010, la proportion de personnes à la recherche d'un emploi ayant un diplôme d'études secondaires (16,4 %) connaît une baisse par rapport à 2000. À l'inverse, la proportion de personnes disponibles ayant une formation postsecondaire (y compris des études partielles) est en hausse (+ 4,9 points de pourcentage à 42,4 %), de même que celle des diplômés universitaires (+ 4,7 points à 13,9 %).
- En 2010, la proportion la plus élevée de personnes à la recherche d'un emploi possédant au minimum un diplôme d'études secondaires se trouve dans la région de la Capitale-Nationale (83,1 %), suivie de la région de Laval (80,0 %). Toutefois, Montréal est la région qui affiche la plus forte proportion de main-d'œuvre disponible ayant un diplôme universitaire (26,0 %), suivie de la région de Laval (18,3 %).
- L'écart favorable dans le niveau de scolarité (tous diplômes confondus) se creuse entre les régions urbaines et l'ensemble du Québec, celui-ci passant, au cours de la dernière décennie, de 4,5 à 5,2 points de pourcentage.

Graphique 2.7a

Répartition des personnes à la recherche d'un emploi, selon le niveau de scolarité et selon les régions administratives, 2010

(en pourcentage du nombre total de personnes à la recherche d'un emploi, par ordre décroissant)



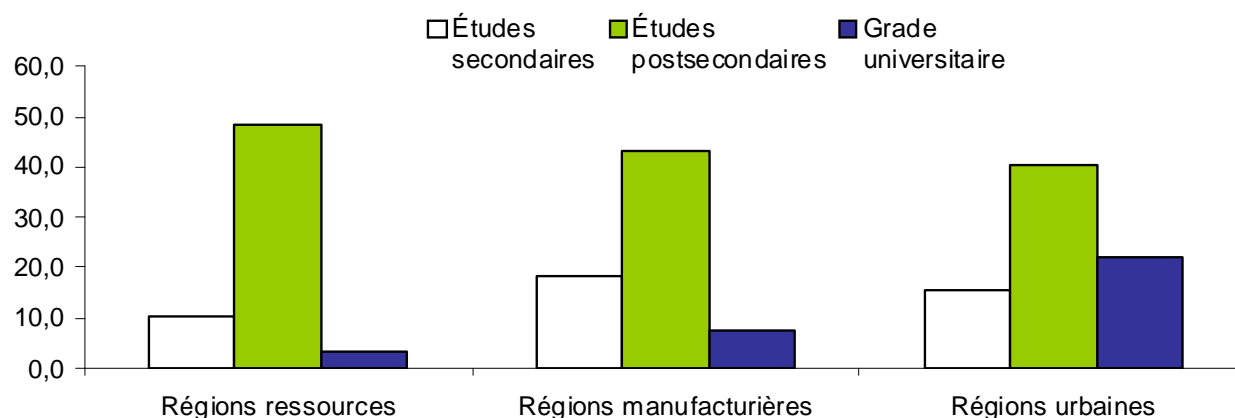
Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 2.7b

Répartition des personnes à la recherche d'un emploi, selon le niveau de scolarité et selon les blocs régionaux, 2010

(en pourcentage du nombre total de personnes à la recherche d'un emploi)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 2.7

Personnes à la recherche d'un emploi, selon le niveau de scolarité, âgées de 15 ans et plus, détenant un diplôme d'études secondaires et plus, 2000 et 2010

Régions administratives		Études secondaires		Études postsecondaires ¹		Grade universitaire ²		Total	
		2000	2010	2000	2010	2000	2010	2000	2010
En % du nombre total de personnes à la recherche d'un emploi									
01	Bas-Saint-Laurent	17,2	8,1 ^e	38,7	57,6	5,4 ^e	4,0 ^e	61,3	69,7
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	18,3	13,1 ^e	41,5	50,5	4,9 ^e	6,5 ^e	64,8	70,1
03	Capitale-Nationale	18,9	14,9	35,7	53,8	13,6	14,4	68,2	83,1
04	Mauricie	17,6	13,0	46,3	52,2	5,1 ^e	6,1 ^e	69,1	71,3
05	Estrie	18,8	16,4	35,0	42,2	8,5 ^e	12,5	62,4	71,1
06	Montréal	18,7	14,5	36,5	37,8	16,8	26,0	72,1	78,3
07	Outaouais	14,2	17,4	30,0	36,8	6,7 ^e	11,1	50,8	65,3
08	Abitibi-Témiscamingue	10,1 ^e	11,1 ^e	42,7	38,1	5,6 ^e	1,6 ^e	58,4	50,8
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	16,4 ^e	20,0 ^e	28,4	37,5	1,5 ^e	2,5 ^e	46,3	60,0
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	14,5 ^e	7,9 ^e	33,7	50,8	2,4 ^e	4,8 ^e	50,6	63,5
12	Chaudière-Appalaches	14,0	12,6	43,8	50,4	6,6 ^e	7,6 ^e	64,5	70,6
13	Laval	16,0	19,4	37,0	42,3	6,7 ^e	18,3	59,7	80,0
14	Lanaudière	16,0	17,0	34,7	43,6	4,2 ^e	6,4 ^e	54,9	67,0
15	Laurentides	12,5	21,3	37,0	42,5	8,7	2,9 ^e	58,2	66,7
16	Montérégie	19,0	21,7	38,4	38,8	4,1	9,3	61,4	69,8
17	Centre-du-Québec	15,5	10,7 ^e	43,3	50,7	1,0 ^e	5,3 ^e	59,8	66,7
Ensemble du Québec		17,2	16,4	37,5	42,4	9,2	13,9	63,9	72,6
Régions ressources		14,5	10,6	36,4	48,3	3,9 ^e	3,4 ^e	54,8	62,3
Régions manufacturières		16,9	18,2	39,4	43,4	5,3	7,5	61,6	69,1
Régions urbaines		18,2	15,4	35,8	40,3	14,5	22,3	68,4	77,9

1. Incluent les études postsecondaires partielles.

2. Inclut le baccalauréat et le diplôme ou certificat universitaire supérieur au baccalauréat.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Chapitre 3 – Structure industrielle

Au fil des ans, la structure industrielle évolue sous l'effet de différents changements profonds, tant internes qu'externes. Parmi les plus marquants, il y a la situation démographique, le développement technologique et l'économie du savoir, l'avènement d'une économie de loisirs, la concurrence locale et étrangère ainsi que la tertiarisation de l'économie. Ces changements se transposent dans les régions et modifient leur évolution.

Les indicateurs disponibles les plus pertinents pour illustrer les transformations survenues au sein de la structure industrielle dans les régions sont principalement l'emploi et le nombre d'entreprises. Parmi ces indicateurs, on compte :

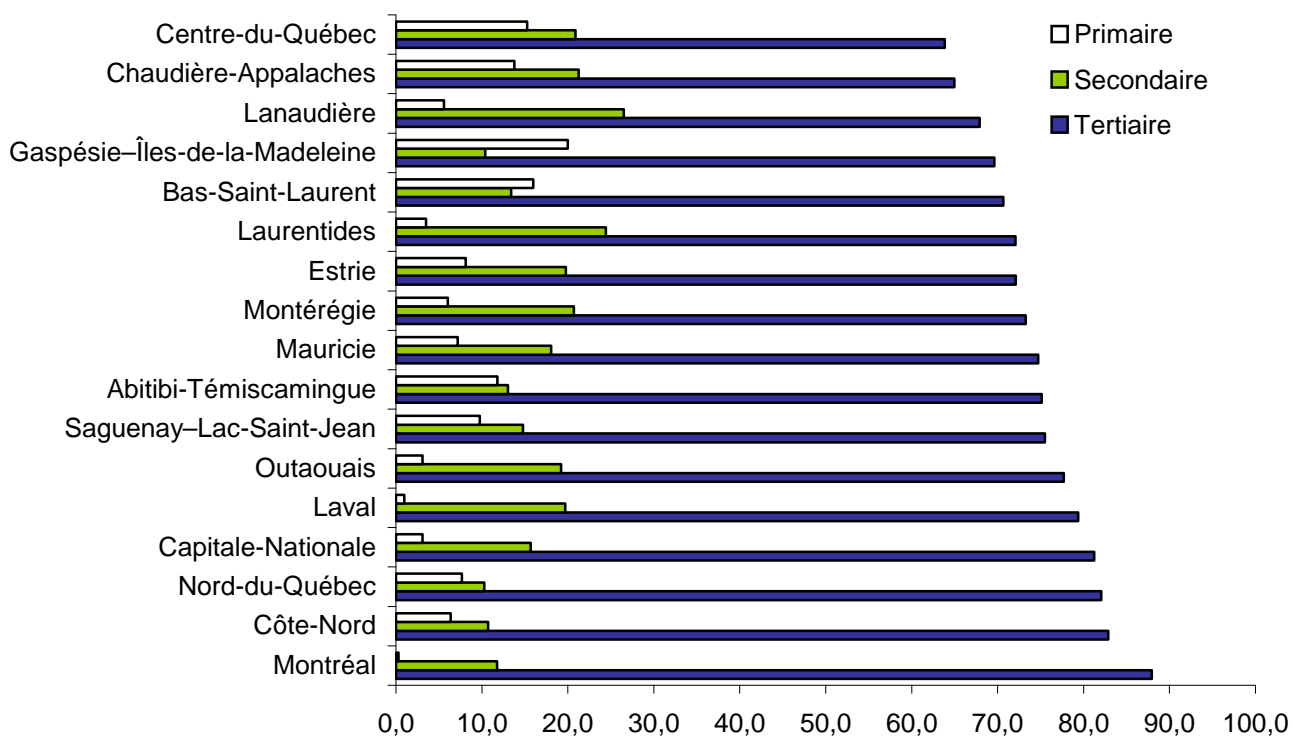
- les établissements, par grands secteurs d'activité;
- les établissements, par tailles;
- l'emploi, par grands secteurs d'activité;
- l'emploi, par domaines de fabrication;
- l'emploi, par grands groupes de services;
- la diversité industrielle;
- le développement économique.

3.1 Établissements, par grands secteurs d'activité

- En 2010, le secteur tertiaire détient 76,9 % du nombre total d'établissements au Québec. Cette donnée illustre le phénomène de la tertiarisation de la structure industrielle québécoise. Dans les régions de Montréal, de la Côte-Nord, de la Capitale-Nationale et du Nord-du-Québec, cette proportion dépasse les 80 %. Dans l'ensemble des régions urbaines, ce taux avoisine les 85 %.
- Le secteur de la construction regroupe 11,3 % de l'ensemble des établissements au Québec. Les établissements de ce secteur dominent dans les régions en forte croissance démographique, principalement dans celles de Lanaudière (20,4 %) et des Laurentides (18,7 %).
- Le secteur de la fabrication représente 6,2 % du total des établissements au Québec. En ce qui a trait aux régions manufacturières, ce taux est plus élevé (6,7 %), sans surprise. Dans la région du Centre-du-Québec, cette proportion atteint un sommet, avec 9,3 %.
- Quant au secteur primaire, il regroupe seulement 5,6 % de l'ensemble des établissements au Québec. Les régions ressources affichent la plus forte concentration d'établissements de ce secteur, avec 14,1 % en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Ce taux atteint même 20,0 % en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Graphique 3.1a

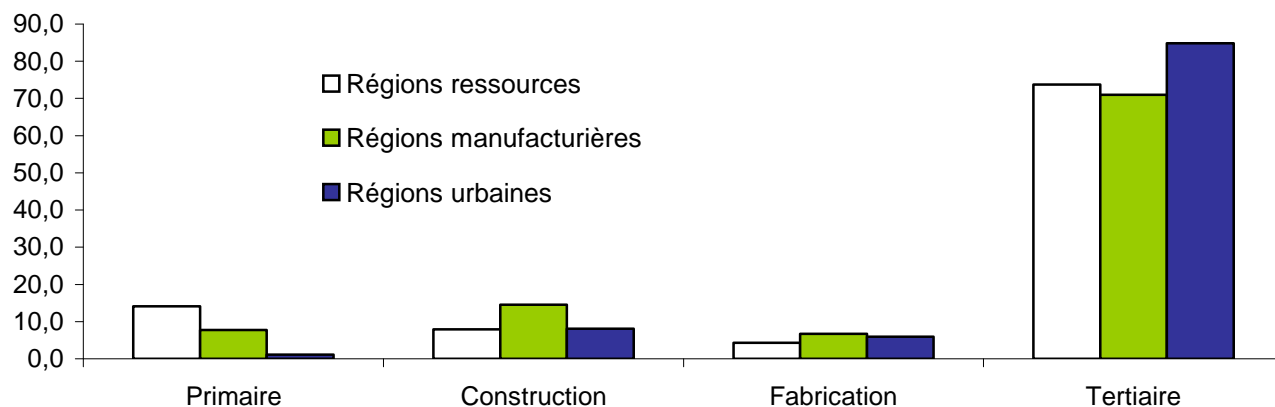
Répartition des établissements, par grands secteurs d'activité et selon les régions administratives, 2010
(en pourcentage, par ordre croissant, en fonction du secteur tertiaire)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 3.1b

Répartition des établissements, par grands secteurs d'activité et selon les blocs régionaux, 2010
 (en pourcentage)


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 3.1

Établissements, par grands secteurs d'activité, 2010

Régions administratives	Établissements Nombre	Primaire	Secondaire		Tertiaire
			Construction	Fabrication	
		En %			
01 Bas-Saint-Laurent	7 927	16,0	8,5	4,9	70,7
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	8 534	9,7	9,3	5,5	75,5
03 Capitale-Nationale	20 304	3,1	10,3	5,3	81,2
04 Mauricie	7 833	7,2	11,5	6,5	74,7
05 Estrie	9 715	8,1	12,4	7,4	72,1
06 Montréal	59 818	0,3	5,4	6,4	87,9
07 Outaouais	7 384	3,1	15,8	3,4	77,7
08 Abitibi-Témiscamingue	4 715	11,8	8,4	4,6	75,1
09 Côte-Nord	2 887	6,4	7,0	3,7	82,9
10 Nord-du-Québec	836	7,7	8,1	2,2	82,1
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	3 968	20,0	6,7	3,7	69,6
12 Chaudière-Appalaches	14 228	13,8	13,2	8,1	65,0
13 Laval	10 838	1,0	13,5	6,1	79,4
14 Lanaudière	13 336	5,6	20,4	6,1	67,9
15 Laurentides	16 463	3,5	18,7	5,7	72,1
16 Montérégie	41 532	6,0	14,2	6,5	73,3
17 Centre-du-Québec	8 670	15,3	11,6	9,3	63,9
Résidu ¹	319	12,2	7,8	8,8	71,2
Ensemble du Québec	239 307	5,6	11,3	6,2	76,9
Régions ressources	20 333	14,1	7,9	4,3	73,7
Régions manufacturières	120 311	7,7	14,5	6,7	71,0
Régions urbaines	98 344	1,1	8,1	5,9	84,8

1. Statistique Canada ne dispose pas de suffisamment d'information pour situer ces établissements avec précision.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

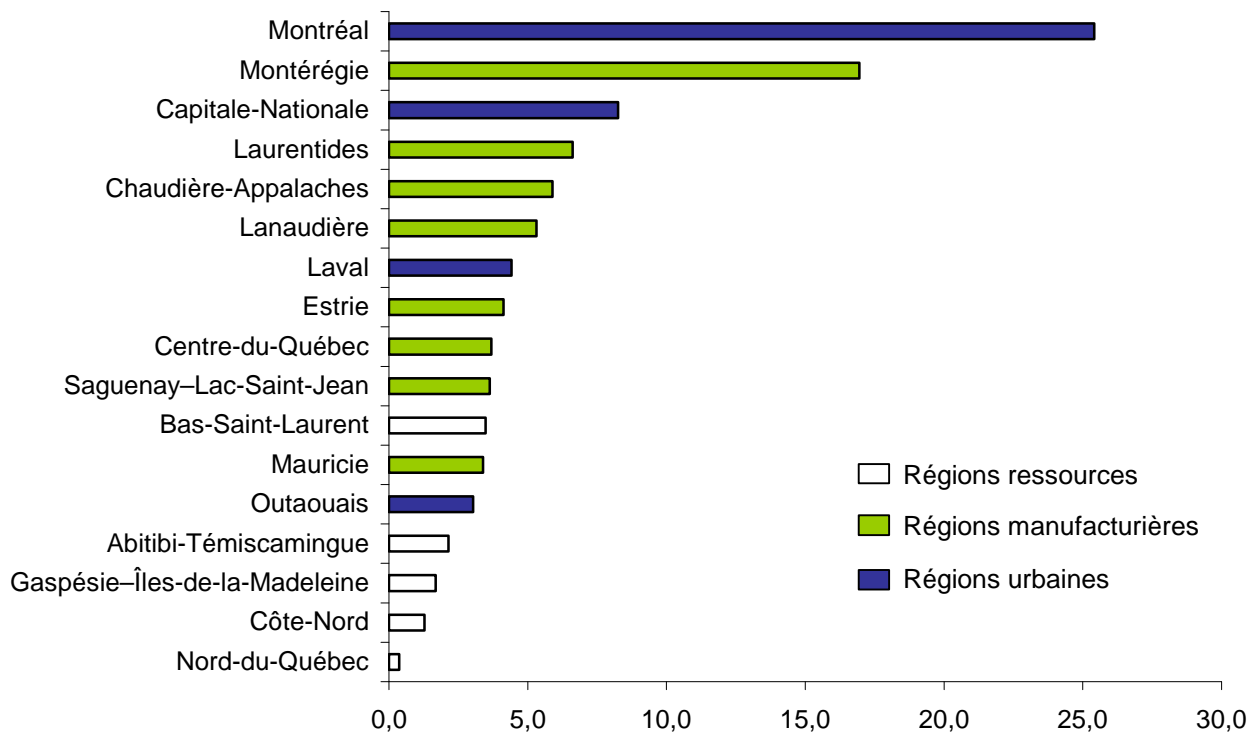
3.2 Établissements, par tailles

- En 2010, au Québec, les microétablissements (moins de cinq employés) représentent plus de la moitié du nombre total d'établissements. Dans les régions manufacturières, cette proportion s'approche de 55 %.
- Près de 44 % des établissements au Québec comptent de 5 à 49 employés. La concentration des établissements de cette taille est encore plus élevée dans les régions du Nord-du-Québec, de la Côte-Nord, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Capitale-Nationale et de la Mauricie.
- Quant aux établissements de 50 employés et plus, ils regroupent près de 5 % de l'ensemble des établissements au Québec, dont 0,8 % pour les grands établissements (200 employés et plus).
- En 2009, Montréal compte la plus grande proportion du nombre total d'établissements au Québec, et ce, peu importe la taille. Elle est suivie des régions de la Montérégie et de la Capitale-Nationale.
- Enfin, les microétablissements sont plus présents dans les régions manufacturières, alors que les établissements de cinq employés et plus ont une importance relative plus grande dans les régions urbaines.

Graphique 3.2a

Répartition du nombre total d'établissements, selon les régions administratives, 2010

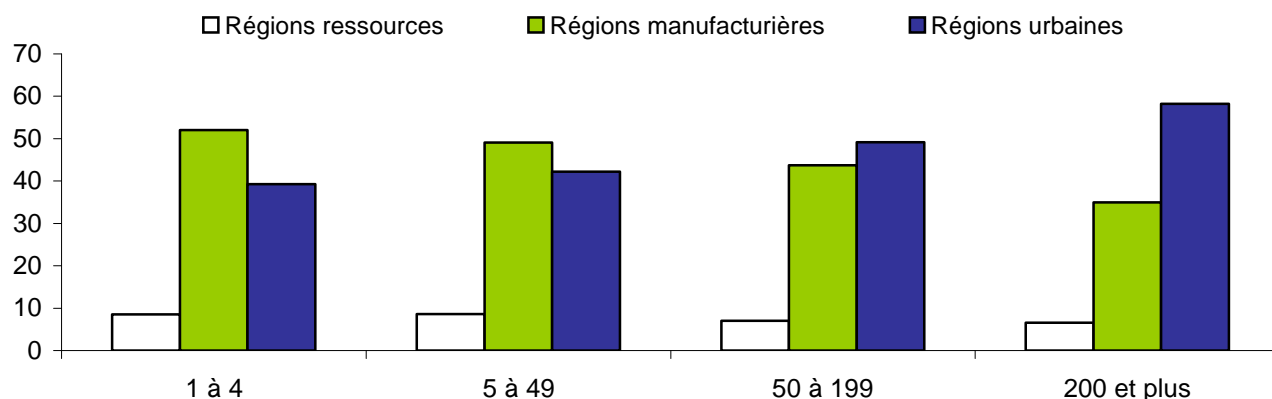
(en pourcentage, par ordre décroissant)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 3.2b

Répartition des établissements, par tailles (nombre d'employés) et selon les blocs régionaux, 2010
 (en pourcentage)


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 3.2

Établissements, par tailles (nombre d'employés), 2010

Régions administratives	Part en région				Part au Québec			
	1 à 4	5 à 49	50 à 199	200 et plus	1 à 4	5 à 49	50 à 199	200 et plus
	En % du total				En %			
01 Bas-Saint-Laurent	54,1	42,6	2,7	0,5	3,5	3,2	2,3	2,1
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	46,7	48,9	3,6	0,8	3,2	4,0	3,3	3,3
03 Capitale-Nationale	47,3	46,9	4,7	1,0	7,8	9,1	10,2	10,1
04 Mauricie	49,4	46,1	3,8	0,7	3,1	3,5	3,2	2,8
05 Estrie	50,8	45,0	3,6	0,6	4,0	4,2	3,7	3,0
06 Montréal	49,2	44,4	5,0	1,4	23,8	25,4	31,9	41,6
07 Outaouais	52,2	43,9	3,2	0,7	3,1	3,1	2,5	2,5
08 Abitibi-Témiscamingue	47,8	47,8	3,7	0,7	1,8	2,2	1,9	1,6
09 Côte-Nord	46,3	49,2	3,6	0,9	1,1	1,4	1,1	1,3
10 Nord-du-Québec	39,6	50,7	8,0	1,7	0,3	0,4	0,7	0,7
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	59,6	37,6	2,4	0,4	1,9	1,4	1,0	0,9
12 Chaudière-Appalaches	54,8	41,1	3,4	0,6	6,3	5,6	5,1	4,6
13 Laval	51,9	43,4	3,9	0,7	4,6	4,5	4,5	4,0
14 Lanaudière	55,8	41,3	2,7	0,3	6,0	5,3	3,8	2,1
15 Laurentides	55,8	40,4	3,2	0,5	7,4	6,4	5,7	4,1
16 Montérégie	53,9	42,0	3,5	0,6	18,1	16,7	15,6	12,2
17 Centre-du-Québec	53,3	42,3	3,7	0,6	3,7	3,5	3,4	2,8
Résidu ¹	56,7	39,2	2,5	1,6	0,1	0,1	0,1	0,3
Ensemble du Québec	51,6	43,6	3,9	0,8	100,0	100,0	100,0	100,0
Régions ressources	50,4	45,5	3,4	0,7	8,6	8,6	7,0	6,6
Régions manufacturières	53,9	42,1	3,4	0,6	52,0	49,1	43,7	34,9
Régions urbaines	49,4	44,8	4,7	1,2	39,3	42,2	49,2	58,3

1. Statistique Canada ne dispose pas de suffisamment d'information pour situer ces établissements avec précision.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

3.3 Emploi, par grands secteurs d'activité

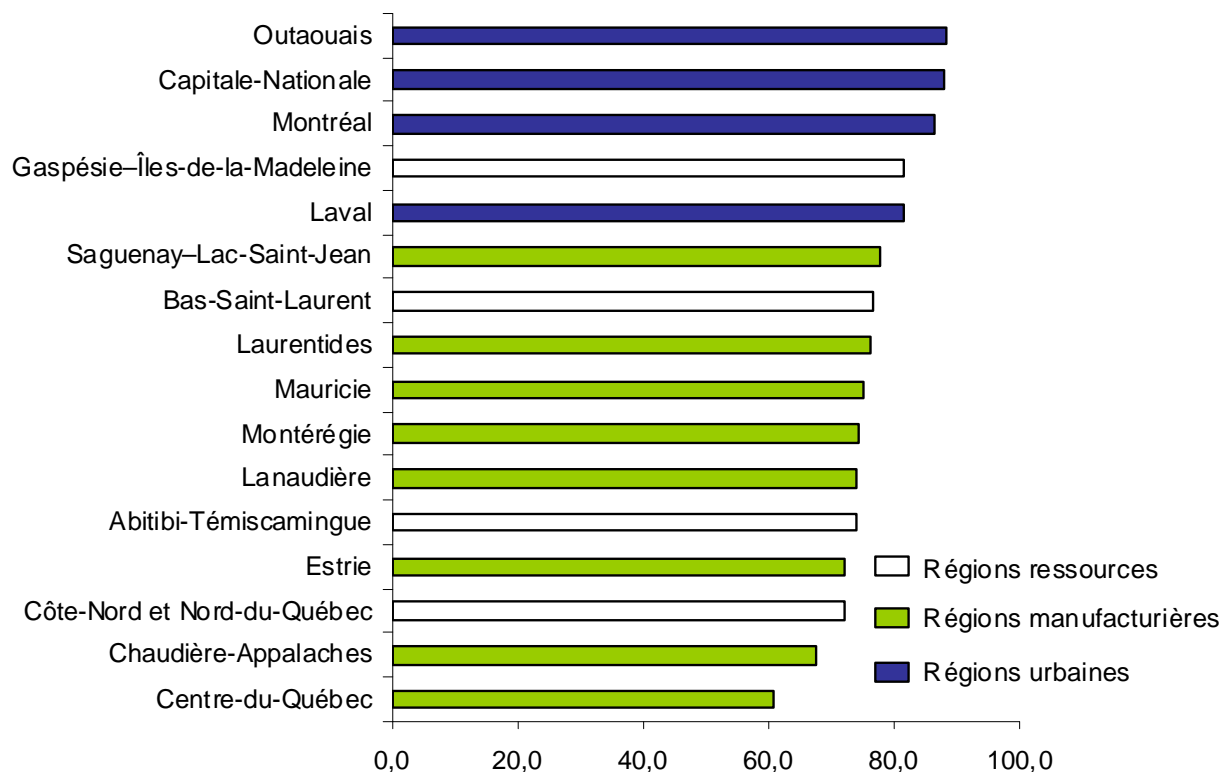
La tertiarisation de l'économie est un phénomène très présent au Québec.

- Ainsi, la part de l'emploi du secteur tertiaire dans l'économie du Québec, en 2010, atteint 79,2 %, contre 18,7 % pour le secondaire et 2,1 % pour le primaire.
- En 2010, l'Outaouais affiche la plus forte tertiarisation de son économie (88,2 % de l'emploi total), suivie de près par la Capitale-Nationale (88,1 %) et par Montréal (86,6 %). La région de l'Abitibi-Témiscamingue présente de loin la part la plus élevée d'emplois dans le secteur primaire (11,4 %), suivie du Centre-du-Québec ainsi que du Bas-Saint-Laurent (6,5 % dans les deux cas).
- Montréal obtient la plus grande proportion de l'emploi du Québec dans le secteur tertiaire (26,5 %). Toutefois, c'est la Montérégie qui présente la plus forte concentration de l'emploi dans les secteurs primaire, de la construction et de la fabrication (21,3 %, 19,1 % et 24,9 % respectivement).
- Par ailleurs, ce sont les régions manufacturières qui obtiennent la plus forte proportion de l'emploi du Québec, et ce, dans tous les grands secteurs d'activité à l'exception du secteur tertiaire.

Graphique 3.3a

Part de l'emploi dans le secteur tertiaire, selon les régions administratives, 2010

(en pourcentage du total de l'emploi, par ordre décroissant)

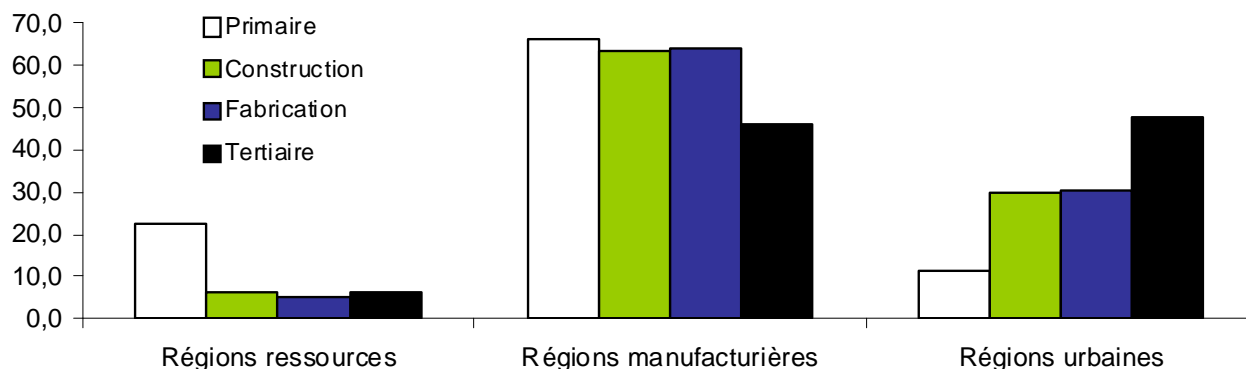


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 3.3b

Part de l'emploi, par grands secteurs d'activité et selon les blocs régionaux, 2010
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 3.3

Emploi, par grands secteurs d'activité, 2010

Régions administratives		Part en région			Part au Québec				
		Primaire	Secondaire	Tertiaire	Primaire	Secondaire	Tertiaire		
			Constr.	Fabr.		Constr.	Fabr.		
		En % du total de l'emploi			En %				
01	Bas-Saint-Laurent	6,5	5,5	11,2	76,8	6,9	2,1	2,0	2,2
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	3,9	6,6	11,9	77,7	5,6	3,4	2,9	3,0
03	Capitale-Nationale	1,2	4,3	6,4	88,1	5,3	6,8	4,7	10,4
04	Mauricie	3,2	7,0	14,6	75,2	4,4	3,5	3,4	2,8
05	Estrie	3,5	6,9	17,6	72,1	6,1	4,3	5,1	3,4
06	Montréal	0,2	3,2	10,0	86,6	2,5	13,2	18,9	26,5
07	Outaouais	0,9	7,0	3,9	88,2	2,2	5,9	1,5	5,5
08	Abitibi-Témiscamingue	11,4	4,1	10,7	73,9	9,3	1,2	1,5	1,6
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	5,4	9,8	12,8	72,0	3,5	2,3	1,4	1,3
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	6,3	5,2	6,6	81,6	2,7	0,8	0,5	1,0
12	Chaudière-Appalaches	4,6	8,5	19,2	67,7	11,8	7,9	8,2	4,7
13	Laval	0,5 ^e	4,8	13,2	81,6	1,3 ^e	4,2	5,3	5,3
14	Lanaudière	1,3	11,2	13,5	73,9	3,8	11,6	6,4	5,7
15	Laurentides	1,4	8,9	13,5	76,2	4,8	10,9	7,6	7,0
16	Montérégie	2,4	6,0	17,1	74,5	21,3	19,1	24,9	17,6
17	Centre-du-Québec	6,5	6,1	26,5	60,9	8,5	2,9	5,8	2,1
Ensemble du Québec		2,1	5,9	12,8	79,2	100,0	100,0	100,0	100,0
Régions ressources		7,6	6,0	10,7	75,7	22,5	6,5	5,3	6,1
Régions manufacturières		2,8	7,5	16,4	73,2	66,3	63,6	64,3	46,2
Régions urbaines		0,5	4,0	8,9	86,5	11,2	30,0	30,4	47,7

Afin de connaître les niveaux d'emploi, se référer à la section 2.1 du présent document.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

3.4 Emploi, par domaines de fabrication

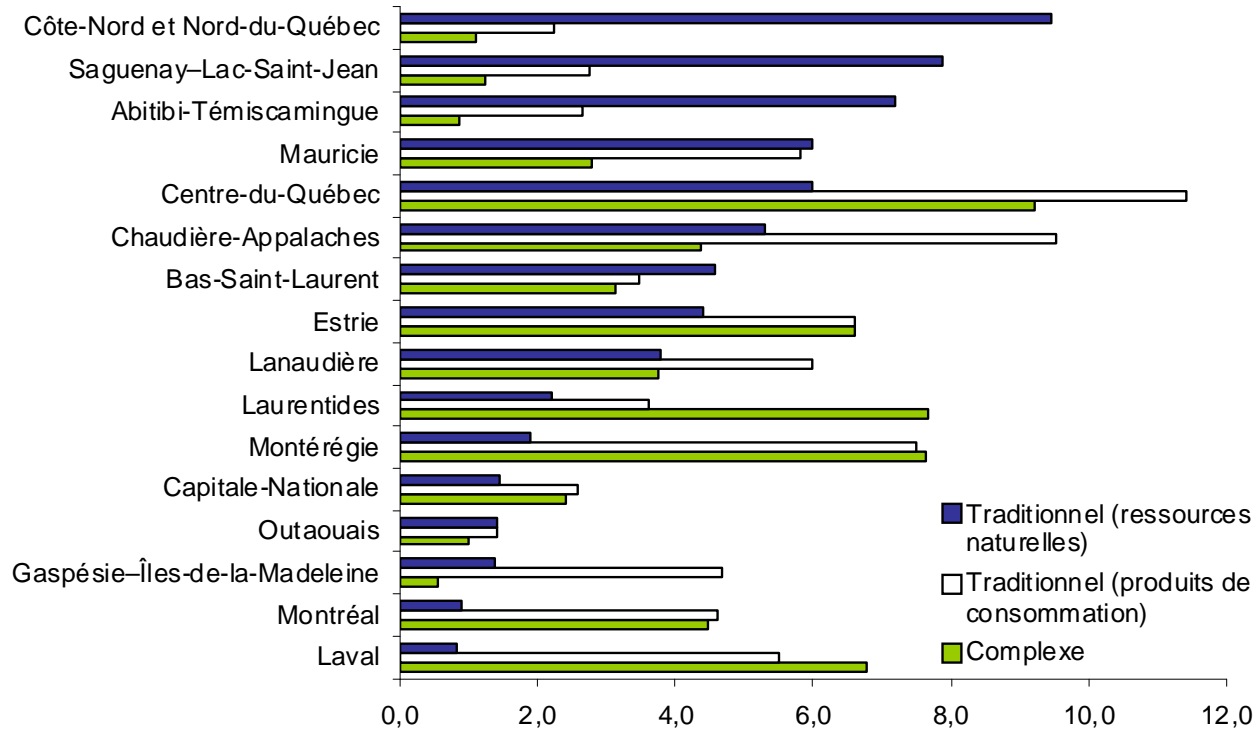
Le secteur de la fabrication représente près de 13 % des emplois. Il peut être analysé selon deux grands domaines : l'un traditionnel (ressources naturelles et produits de consommation) et l'autre, complexe. Le domaine de fabrication traditionnel inclut, notamment, les secteurs du bois, de l'alimentation, du papier, des vêtements et des meubles. Le domaine de fabrication complexe comprend, entre autres, l'impression, les machines, le matériel de transport et les produits informatiques et électroniques.

- En 2010, le domaine de fabrication traditionnel (ressources naturelles et produits de consommation) représente 7,9 % du total de l'emploi au Québec, tandis que celui de fabrication complexe occupe 4,9 %.
- Dans le domaine de fabrication traditionnel – ressources naturelles, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec affichent la plus forte proportion de travailleurs (9,5 %). Le Centre-du-Québec obtient la part d'emplois la plus élevée dans le domaine de fabrication traditionnel – produits de consommation (11,4 %). Les Laurentides et la Montérégie détiennent la plus forte proportion de l'emploi (7,7 % dans les deux cas) dans le domaine de fabrication complexe.
- Les régions manufacturières obtiennent la part la plus importante du total de l'emploi du Québec dans tous les domaines de fabrication. Les régions urbaines les suivent, alors que les régions ressources ferment la marche.

Graphique 3.4a

Part de l'emploi en région, par domaines de fabrication, 2010

(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction de la transformation des ressources naturelles)

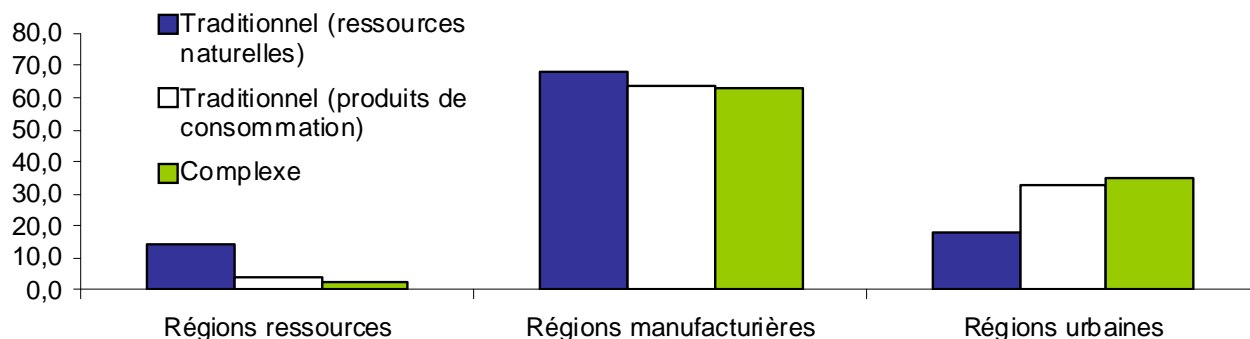


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 3.4b

Part de l'emploi au Québec, par domaines de fabrication et selon les blocs régionaux, 2010
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 3.4

Emploi, par domaines de fabrication, 2010

Régions administratives		Part en région			Part au Québec		
		Traditionnel ¹		Complexe ²	Traditionnel ¹		Complexe ²
		Ressources naturelles	Produits de consommation		Ressources naturelles	Produits de consommation	
		En % du total de l'emploi			En %		
01	Bas-Saint-Laurent	4,6	3,5	3,1	4,0	1,5	1,5
02	Saguenay-Lac-Saint-Jean	7,9	2,7	1,2	9,3	1,6	0,8
03	Capitale-Nationale	1,4	2,6	2,4	5,2	4,5	4,7
04	Mauricie	6,0	5,8	2,8	6,7	3,2	1,7
05	Estrie	4,4	6,6	6,6	6,2	4,6	5,0
06	Montréal	0,9	4,6	4,5	8,4	21,2	22,2
07	Outaouais	1,4	1,4	1,0	2,6	1,3	1,0
08	Abitibi-Témiscamingue	7,2	2,6	0,9 ^e	4,8	0,9	0,3 ^e
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	9,5	2,2 ^e	1,1 ^e	5,0	0,6 ^e	0,3 ^e
11	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1,4 ^e	4,7	0,5 ^e	0,5 ^e	0,8	0,1 ^e
12	Chaudière-Appalaches	5,3	9,5	4,4	11,1	9,9	4,9
13	Laval	0,8	5,5	6,8	1,7	5,4	7,2
14	Lanaudière	3,8	6,0	3,7	8,8	6,9	4,7
15	Laurentides	2,2	3,6	7,7	6,0	4,9	11,3
16	Montréal	1,9	7,5	7,7	13,5	26,6	29,2
17	Centre-du-Québec	6,0	11,4	9,2	6,3	6,0	5,2
Ensemble du Québec		2,6	5,3	4,9	100,0	100,0	100,0
Régions ressources		5,9	3,1	1,7	14,2	3,8	2,2
Régions manufacturières		3,6	6,7	6,1	68,0	63,8	62,8
Régions urbaines		1,1	3,9	3,9	17,8	32,5	35,0

1. *Ressources naturelles* : bois, papier, produits minéraux non métalliques et transformation des métaux. *Produits de consommation* : aliments, boissons et tabac, textiles, produits textiles, vêtements, cuir, caoutchouc et plastique, produits métalliques et meubles.

2. *Complexe* : impression, pétrole et charbon, produits chimiques, machines, produits informatiques et électroniques, matériel et appareils électriques, matériel de transport et activités diverses.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

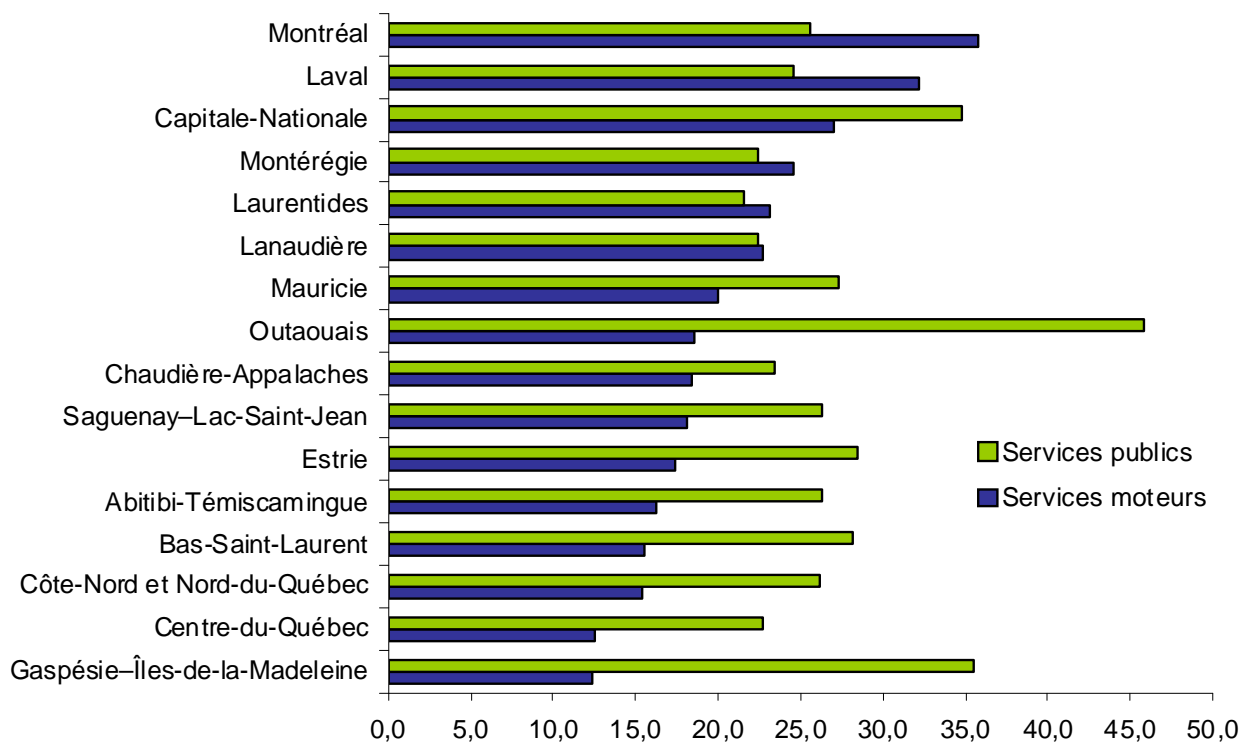
3.5 Emploi, par grands groupes de services

L'accentuation de l'importance du secteur tertiaire constitue l'une des grandes transformations de la structure industrielle du Québec. En effet, le secteur tertiaire, ou secteur des services, est le plus important secteur de l'économie du Québec. En 2010, il regroupe à lui seul près de 80 % de tous les emplois. Ce secteur se répartit en trois groupes : les services aux ménages (commerce de détail, hébergement, etc.), les services publics (enseignement, santé, électricité, etc.) et les services moteurs (services financiers, commerce de gros, services professionnels et administratifs, etc.).

- En 2010, au Québec, ce sont les services aux ménages qui présentent la proportion la plus élevée de l'emploi (27,2 %), suivis des services publics (26,5 %) et des services moteurs (25,6 %).
- Montréal affiche la plus forte proportion de l'emploi dans les services moteurs (35,8 %), tandis que l'Outaouais présente la plus forte concentration d'emplois dans les services publics (45,8 %) et que la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affiche la part relative de l'emploi la plus élevée dans les services aux ménages (33,8 %).
- Enfin, les régions urbaines détiennent la plus grande part de l'emploi du Québec pour la majorité des groupes du secteur tertiaire.

Graphique 3.5a

Part de l'emploi en région dans les services publics et moteurs et les régions administratives, 2010
(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction des services moteurs)

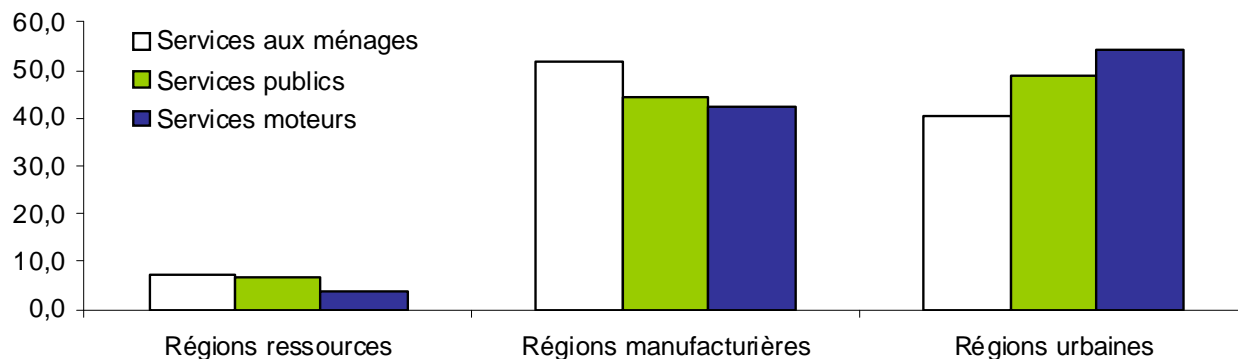


Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 3.5b

Part de l'emploi au Québec, par grands groupes de services et selon les blocs régionaux, 2010
(en pourcentage)



Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 3.5

Emploi, par grands groupes de services¹, 2010

Régions administratives		Part en région			Part au Québec		
		Services aux ménages	Services publics	Services moteurs	Services aux ménages	Services publics	Services moteurs
		En % du total de l'emploi			En %		
01	Bas-Saint-Laurent	33,1	28,2	15,5	2,8	2,4	1,4
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	33,2	26,4	18,2	3,8	3,1	2,2
03	Capitale-Nationale	26,2	34,8	27,1	9,0	12,3	9,9
04	Mauricie	27,9	27,3	20,0	3,0	3,0	2,3
05	Estrie	26,4	28,4	17,4	3,6	4,0	2,5
06	Montréal	25,2	25,6	35,8	22,5	23,4	34,0
07	Outaouais	23,8	45,8	18,6	4,3	8,5	3,6
08	Abitibi-Témiscamingue	31,4	26,2	16,3	2,0	1,7	1,1
09	Côte-Nord	30,2	26,2	16,1	1,4	1,3	0,8
10	Nord-du-Québec	32,6	25,6	7,0	0,1	0,1	0,0
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	30,4	26,2	15,4	1,5	1,4	0,8
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	33,8	35,4	12,4	1,2	1,2	0,4
12	Chaudière-Appalaches	25,9	23,5	18,4	5,2	4,9	4,0
13	Laval	24,9	24,5	32,2	4,7	4,8	6,5
14	Lanaudière	28,6	22,5	22,8	6,4	5,2	5,4
15	Laurentides	31,5	21,6	23,2	8,4	5,9	6,5
16	Montérégie	27,5	22,4	24,6	18,9	15,8	18,0
17	Centre-du-Québec	25,6	22,7	12,5	2,6	2,4	1,4
Ensemble du Québec		27,2	26,5	25,6	100,0	100,0	100,0
Régions ressources		32,2	28,3	15,2	7,5	6,8	3,8
Régions manufacturières		28,2	23,4	21,6	51,9	44,2	42,2
Régions urbaines		25,2	29,7	31,6	40,6	49,0	54,0

1. Les *services aux ménages* regroupent le commerce de détail, l'hébergement et la restauration, le transport et l'entreposage, les services personnels, la réparation et l'entretien, et les services divers. Les *services publics* comprennent l'électricité, le gaz et l'eau, les services d'enseignement, la santé et les services sociaux ainsi que les administrations publiques. Les *services moteurs* incluent les services financiers, les services professionnels et administratifs, le commerce de gros et l'information, la culture et les loisirs.

Source : Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

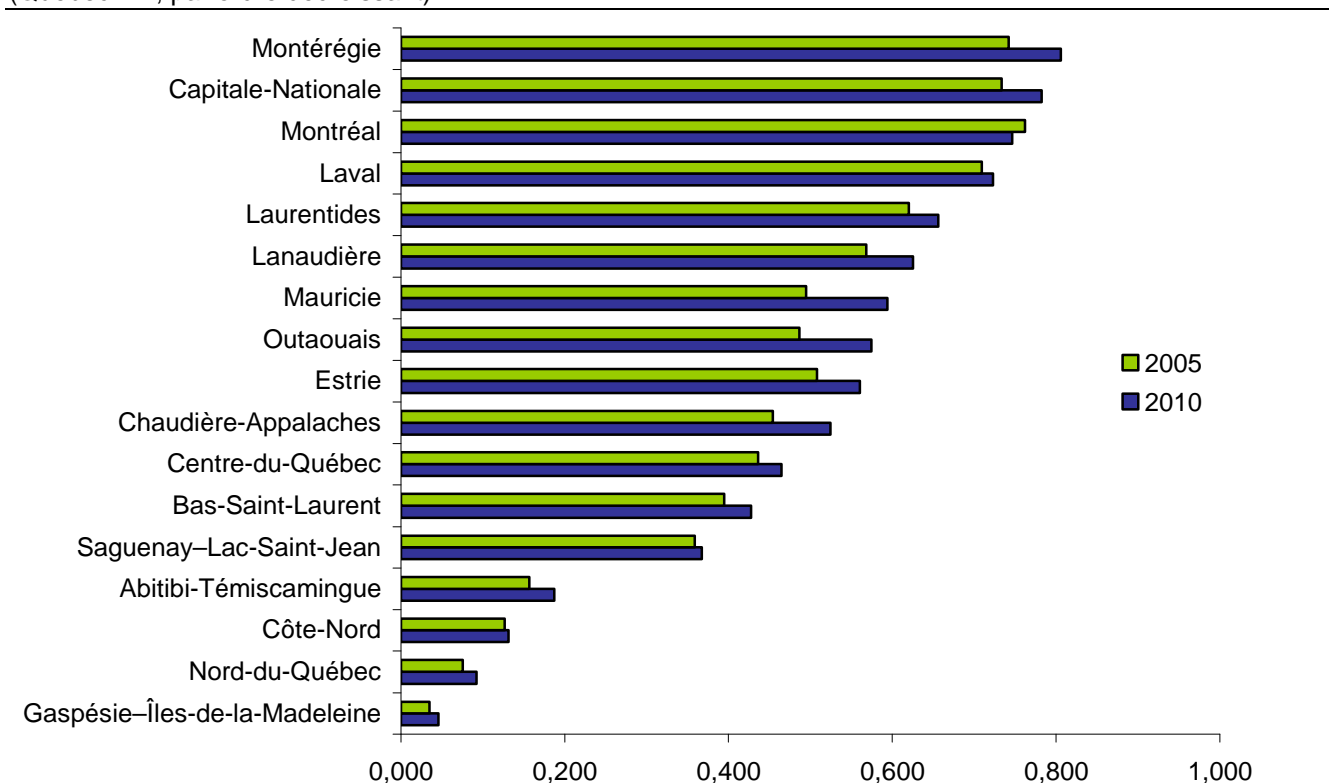
3.6 Diversité industrielle

La diversité industrielle d'un territoire dépend de plusieurs facteurs, notamment de sa dotation en ressources naturelles, de sa situation géographique et de sa densité de population. La diversité industrielle a une influence importante sur le développement économique d'un territoire. Ainsi, plus un territoire est diversifié, plus son niveau de développement économique est élevé. Enfin, la diversité industrielle ne variera pas beaucoup à court terme.

- Au Québec, les écarts de diversité industrielle se mesurent surtout dans les régions les plus éloignées des grands centres urbains. Ainsi, les régions qui présentent une diversité industrielle très différente de celle du Québec (indice plus près de 0) sont principalement des régions ressources.
- À l'inverse, les régions urbaines affichent un indice de diversité industrielle qui se rapproche beaucoup de la moyenne du Québec (indice plus près de 1). L'Outaouais fait exception à cette règle, en raison de la prédominance du secteur public.
- Quant aux régions manufacturières, hormis la Montérégie, leur structure industrielle ressemble moins à celle du Québec. Cette situation s'explique notamment par la forte présence du secteur de la fabrication et par des services moteurs moins prédominants. Cette situation est toutefois moins vraie qu'auparavant, en raison des difficultés vécues par le secteur manufacturier au cours des dernières années.
- En 2010, presque toutes les régions présentent une structure qui ressemble davantage à celle du Québec que cinq ans auparavant. Seule Montréal enregistre une baisse de son indice de diversité industrielle.

Graphique 3.6a

Indice de diversité industrielle, selon les régions administratives, 2005 et 2010
(Québec = 1, par ordre décroissant)

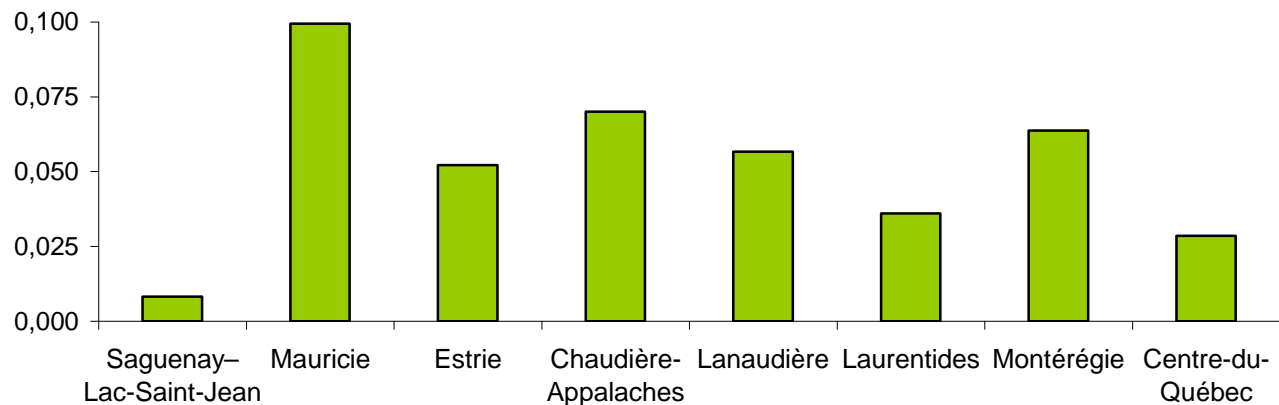


Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, à partir des données de Statistique Canada.

Graphique 3.6b

Évolution de l'indice de diversité industrielle, selon les régions manufacturières, 2005-2010

(en point d'indice)



Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, à partir des données de Statistique Canada.

Tableau 3.6

Diversité industrielle, 2005 et 2010

Régions administratives	Indice de diversité industrielle ¹		Évolution
	2005	2010	2005-2010
	Québec = 1		En point d'indice
01 Bas-Saint-Laurent	0,395	0,428	0,032
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	0,359	0,367	0,008
03 Capitale-Nationale	0,733	0,782	0,049
04 Mauricie	0,495	0,594	0,099
05 Estrie	0,508	0,560	0,052
06 Montréal	0,762	0,747	-0,015
07 Outaouais	0,487	0,575	0,088
08 Abitibi-Témiscamingue	0,157	0,187	0,031
09 Côte-Nord	0,127	0,132	0,005
10 Nord-du-Québec	0,075	0,093	0,017
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	0,035	0,046	0,011
12 Chaudière-Appalaches	0,454	0,524	0,070
13 Laval	0,709	0,723	0,014
14 Lanaudière	0,569	0,625	0,057
15 Laurentides	0,620	0,656	0,036
16 Montérégie	0,742	0,806	0,064
17 Centre-du-Québec	0,436	0,465	0,028
Ensemble du Québec	1,000	1,000	...

1. Estimé selon la méthode de Hachman, qui pondère les quotients de localisation selon la répartition de l'emploi. Un indice qui se rapproche de 1 signifie que la structure industrielle de la région ressemble à celle du Québec. À l'inverse, un indice qui se rapproche de 0 signifie que la structure de la région diffère de celle du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation à partir des données de Statistique Canada.

3.7 Développement économique

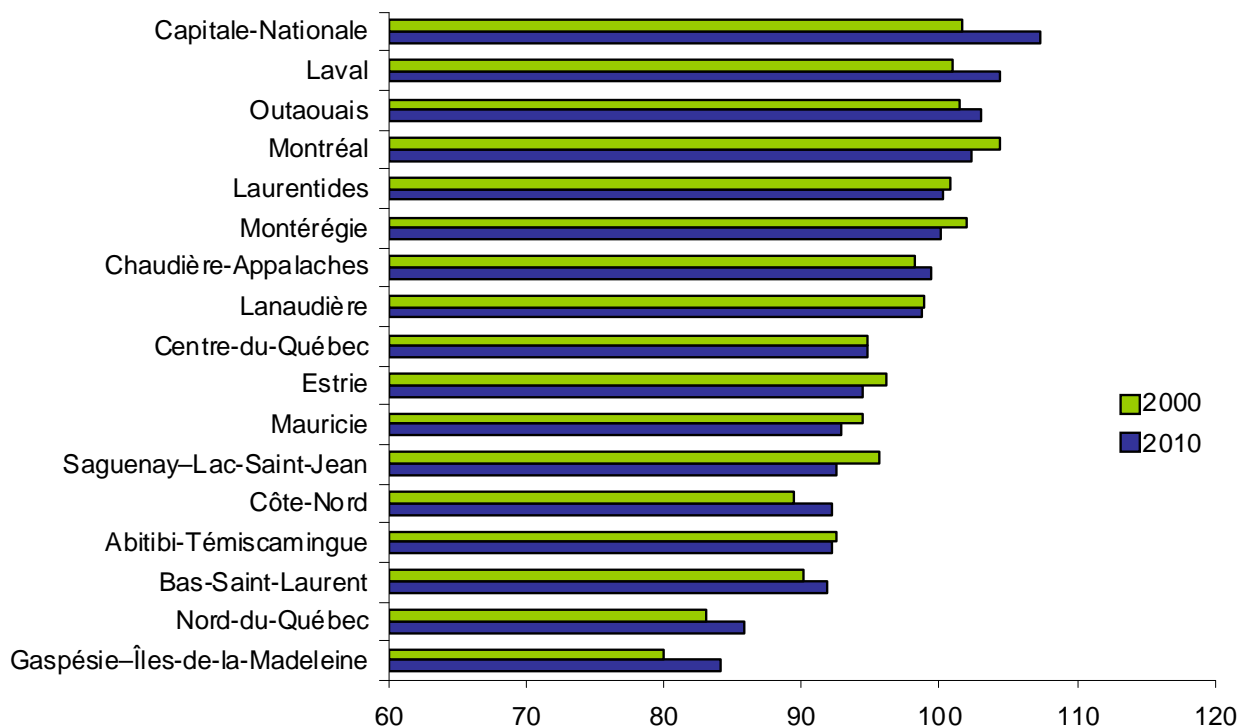
L'indice de développement économique permet d'analyser la réalité économique des régions selon quatre thèmes : la démographie, le marché du travail, le revenu et la scolarité.

- Au Québec, de façon générale, les régions qui présentent un indice de diversité industrielle élevé affichent aussi un niveau de développement économique élevé.
- En effet, au Québec, six régions présentent en 2010 un indice de développement économique supérieur à la moyenne (100). Quatre d'entre elles sont des régions urbaines : la Capitale-Nationale arrive en tête (107,3), suivie de Laval (104,3), de l'Outaouais (103,1) et de Montréal (102,3).
- Pendant la période de 2000 à 2010, les régions de la Capitale-Nationale (+ 5,7 points), de la Gaspésie—Îles de la Madeleine (+ 4,2 points) et de Laval (+ 3,4 points) présentent toutes une croissance marquée de leur indice de développement économique.
- De façon générale, les écarts interrégionaux de développement économique se rétrécissent pendant la période 2000-2010. Ainsi, 5 des 11 régions qui enregistraient un indice inférieur à la moyenne en 2000 connaissent une hausse de leur indice en 2010. Parmi celles-ci, on compte quatre des cinq régions ressources.
- Toutefois, trois des six régions se situant au-dessus de la moyenne en 2000 se distancent davantage de celle-ci en 2010. Ces dernières appartiennent toutes au bloc des régions urbaines.

Graphique 3.7a

Indice de développement économique, selon les régions administratives, 2000 et 2010

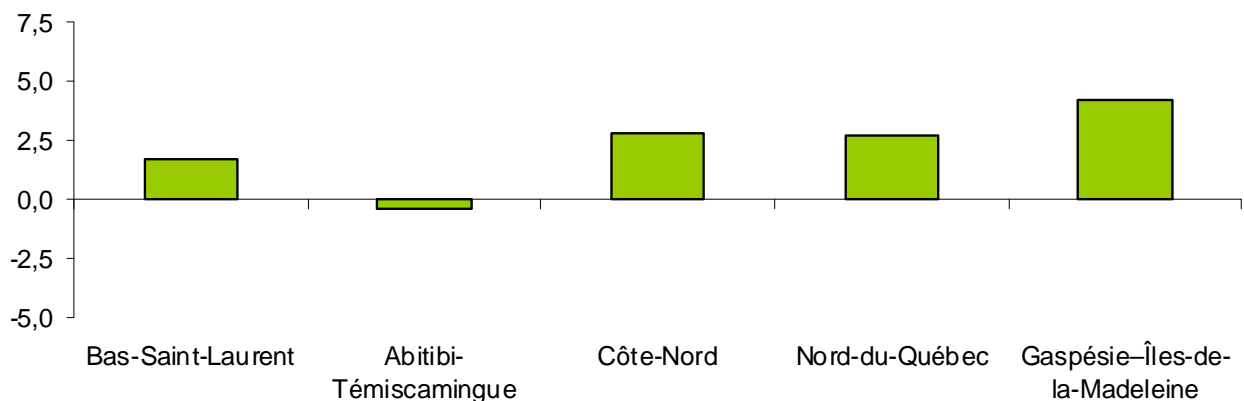
(Québec = 100, par ordre décroissant)



Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, à partir des données de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.

Graphique 3.7b

Évolution de l'indice de développement économique, selon les régions ressources, 2000- 2010 (en point d'indice)



Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, à partir des données de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.7

Indice de développement économique¹, 2000, 2005 et 2010

Régions administratives	Indice			Écart		
	2000	2005	2010	2000 - 2005	2005 - 2010	2000 - 2010
	Québec = 100			En point d'indice		
01 Bas-Saint-Laurent	90,1	91,3	91,8	1,2	0,5	1,7
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	95,6	93,8	92,5	-1,8	-1,3	-3,1
03 Capitale-Nationale	101,6	105,2	107,3	3,6	2,1	5,7
04 Mauricie	94,4	96,7	92,9	2,3	-3,8	-1,5
05 Estrie	96,2	93,5	94,5	-2,7	1,0	-1,7
06 Montréal	104,5	102,3	102,3	-2,2	0,1	-2,1
07 Outaouais	101,4	102,3	103,1	0,8	0,8	1,7
08 Abitibi-Témiscamingue	92,5	94,5	92,1	2,0	-2,3	-0,4
09 Côte-Nord	89,4	92,9	92,2	3,5	-0,7	2,8
10 Nord-du-Québec	83,1	85,6	85,8	2,6	0,2	2,7
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	80,0	80,3	84,2	0,3	3,9	4,2
12 Chaudière-Appalaches	98,3	100,1	99,4	1,9	-0,7	1,1
13 Laval	100,9	100,4	104,3	-0,5	3,9	3,4
14 Lanaudière	98,8	103,1	98,7	4,3	-4,5	-0,1
15 Laurentides	100,8	100,0	100,3	-0,8	0,3	-0,5
16 Montérégie	102,0	100,7	100,1	-1,3	-0,6	-1,9
17 Centre-du-Québec	94,8	94,7	94,8	-0,2	0,1	0,0
Ensemble du Québec	100,0	100,0	100,0

1. L'indice de développement économique cerne la réalité économique des régions selon quatre thèmes : la démographie, le marché du travail, le revenu et la scolarité. Un indice supérieur à 100 signifie que la région présente un niveau de développement économique supérieur à la moyenne québécoise.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation à partir des données de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.

Chapitre 4 – Exportation

En raison de la taille de son marché intérieur, le Québec, comme plusieurs autres économies ouvertes, compte sur ses exportations pour soutenir et stimuler sa croissance économique. Ainsi, depuis plus d'une quinzaine d'années, il accentue son ouverture sur les marchés extérieurs.

À l'échelle régionale, les établissements exportateurs se trouvent dans toutes les régions et leur nombre varie selon la structure industrielle et la concentration des entreprises.

Le présent chapitre étudie le commerce extérieur des régions du Québec selon les indicateurs suivants :

- les établissements exportateurs;
- la valeur des exportations;
- la valeur des exportations, par taille;
- la valeur des exportations, selon la destination.

4.1 Établissements exportateurs

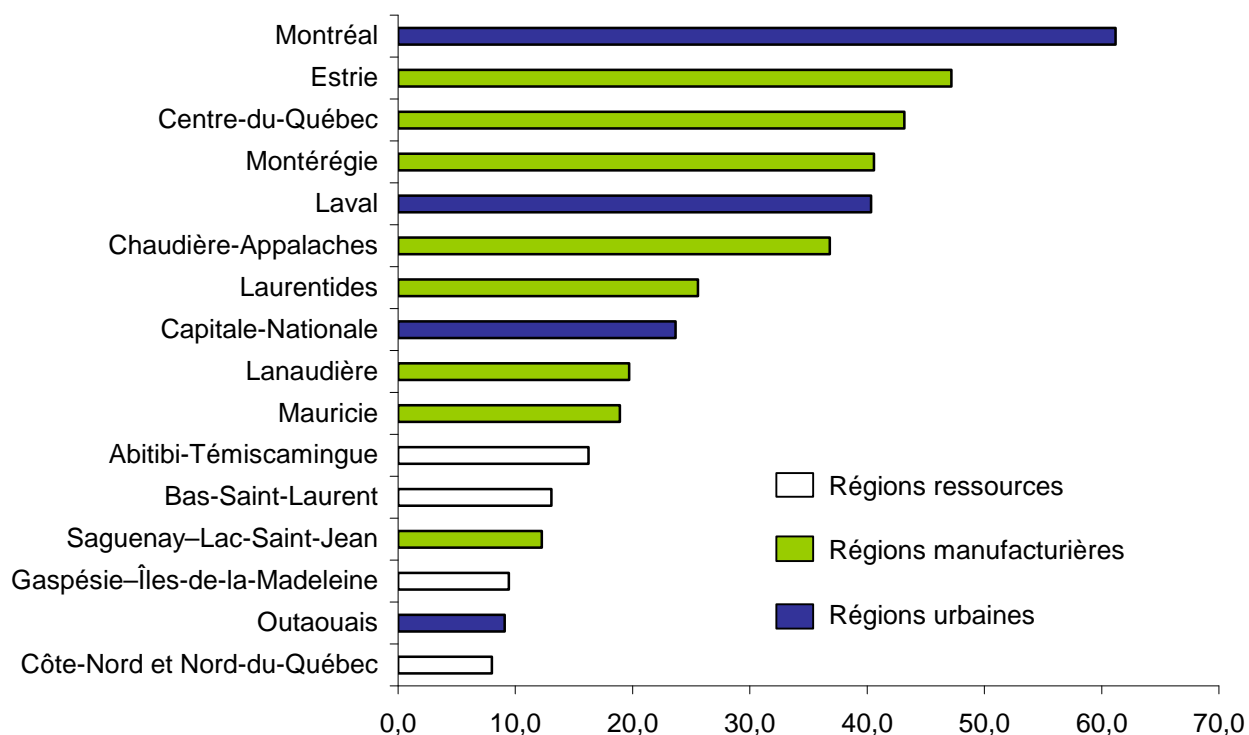
La démarche d'une entreprise désirent exporter ses produits s'avère souvent longue, complexe et coûteuse, ce qui explique, en partie, la faible variation du nombre d'établissements exportateurs dans l'ensemble du Québec. Le bassin régional de ces établissements est soumis à une plus forte amplitude.

- Ainsi, de 2003 à 2007, alors que le nombre d'établissements exportateurs recule légèrement pour l'ensemble du Québec, il diminue dans 12 régions administratives. C'est la région de l'Outaouais (-6,4 %) qui enregistre la baisse la plus prononcée.
- Siège de près de 40 % du nombre d'établissements exportateurs du Québec, la région de Montréal a perdu, de 2003 à 2007, près de 650 établissements exportateurs, soit une diminution annuelle de près de 4,0 %.
- En 2007, les régions manufacturières et urbaines dégagent un solde négatif du nombre d'établissements exportateurs par rapport à 2003.
- Trois régions, dont deux manufacturières, présentent en 2007 un taux d'exportateurs^b supérieur à l'ensemble du Québec (42,1 %). Il s'agit de Montréal (61,2 %), de l'Estrie (47,2 %) et du Centre-du-Québec (43,2 %).

Graphique 4.1a

Taux d'exportateurs selon les régions administratives, 2007

(taux par 1 000 établissements d'au moins un employé, par ordre décroissant)



1. Incluent la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

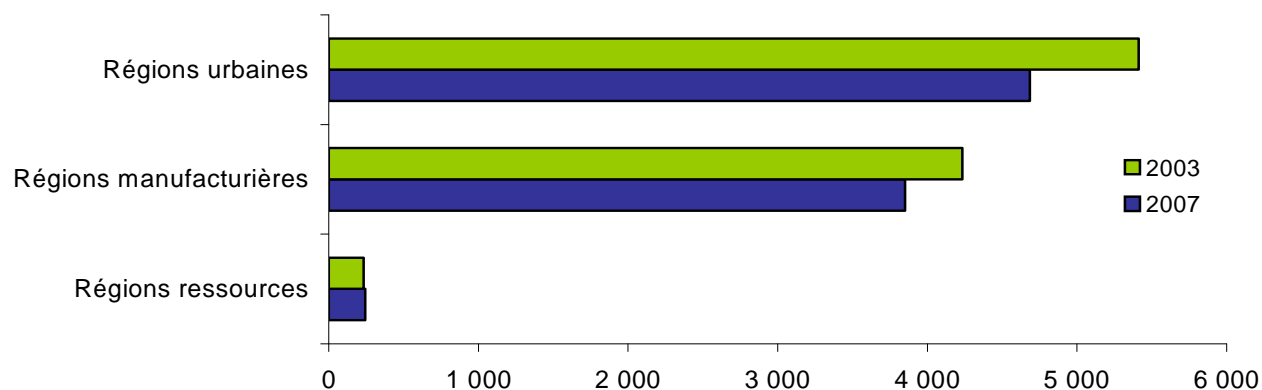
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation à partir des données de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.

^b Correspond au nombre d'établissements exportateurs par rapport au nombre total d'établissements.

Graphique 4.1b

Établissements exportateurs selon les blocs régionaux, 2003 et 2007

(en nombre)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 4.1

Établissements exportateurs, 2003-2007

Régions administratives		Établissements		Part ¹	Variation ²	Taux d'exportateurs ³		Écart
		2003	2007	2003-2007	2003-2007	2003	2007	2003-2007
		Nombre		En %	En %	%		Pt de %
01	Bas-Saint-Laurent	99	103	1,0	1,0	11,6	13,1	1,5
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	95	102	0,9	1,8	10,7	12,2	1,5
03	Capitale-Nationale	493	458	4,5	-1,8	24,9	23,7	-1,3
04	Mauricie	170	145	1,5	-3,9	20,7	18,9	-1,8
05	Estrie	493	454	4,5	-2,0	49,3	47,2	-2,1
06	Montréal	4 379	3 733	39,3	-3,9	71,1	61,2	-10,0
07	Outaouais	86	66	0,7	-6,4	12,1	9,1	-3,0
08	Abitibi-Témiscamingue	67	78	0,7	3,9	12,7	16,2	3,5
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	26	30	0,3	3,6	6,5	8,0	1,5
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	42	33	0,4	-5,9	10,0	9,4	-0,6
12	Chaudière-Appalaches	560	504	5,1	-2,6	39,6	36,8	-2,8
13	Laval	454	428	4,3	-1,5	44,3	40,3	-4,0
14	Lanaudière	264	249	2,4	-1,5	22,0	19,7	-2,3
15	Laurentides	467	400	4,2	-3,8	31,1	25,6	-5,6
16	Montérégie	1 799	1 629	16,5	-2,5	45,4	40,6	-4,8
17	Centre-du-Québec	386	369	3,6	-1,1	43,6	43,2	-0,4
	Autres régions ⁴	68	63	0,7	-1,9	8,3	8,7	0,4
	Non répartis	716	1 217	10,0	14,2
Ensemble du Québec		10 596	9 998	100,0	-1,4	44,5	42,1	-2,4
	Régions ressources	234	244	2,4	1,1	10,6	12,2	1,6
	Régions manufacturières	4 234	3 852	38,8	-2,3	36,3	33,1	-3,1
	Régions urbaines	5 412	4 685	48,8	-3,5	54,8	47,7	-7,2

1. Part moyenne pour les années indiquées.

2. Taux de croissance annuel composé.

3. Correspond au nombre d'établissements exportateurs par rapport au nombre total d'établissements.

4. Incluent la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis et de la confidentialité des données.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

4.2 Valeur des exportations

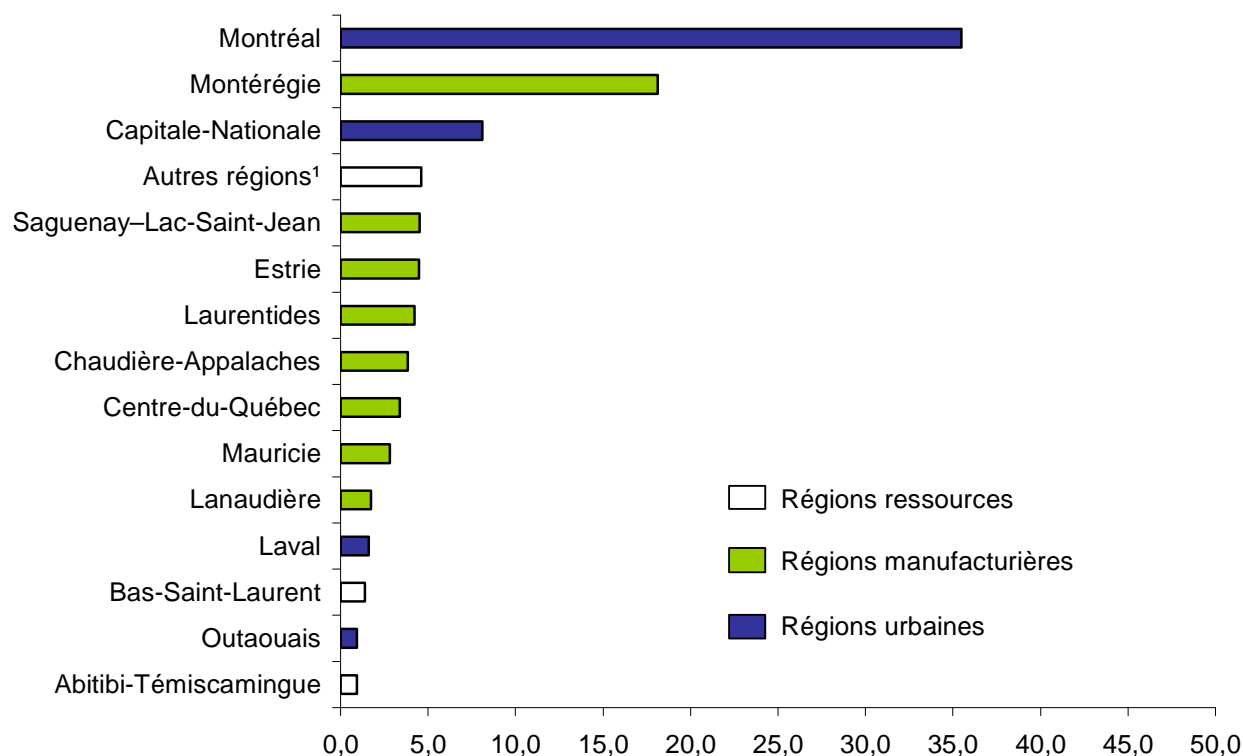
Au Québec, les exportations internationales de marchandises du Québec affichent une tendance généralement à la hausse. Bien qu'elles ne parviennent pas à égaler le niveau observé en 2000, il demeure que, de 2003 à 2007, la valeur des exportations internationales de marchandises progresse de 2,9 % par année.

- En 2007, la valeur des exportations est inférieure à celle enregistrée en 2003 pour six des seize régions administratives. Les performances régionales sont disparates, allant d'une hausse de 14,1 % sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec à un recul de 34,1 % en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.
- Les régions de Montréal (35,5 %) et de la Montérégie (18,1 %) représentent, en moyenne, de 2003 à 2007, plus de la moitié de la valeur des exportations du Québec. Bien que la part relative de la région montréalaise ne cesse de s'éroder, son influence demeure déterminante.
- De 2003 à 2007, la valeur des exportations des régions manufacturières grimpe (+ 3 863 M\$ ou + 3,5 % par année). Les régions ressources affichent aussi une augmentation de la valeur de leurs exportations. Au cours de cette période, les régions urbaines voient leurs exportations presque plafonner (+ 867 M\$ ou + 0,7 %). Ce faisant, en 2007, le taux d'exportation^c des régions urbaines glisse à 22,2 % du PIB de ces régions, en baisse de 3,4 points de pourcentage par rapport à 2003. Les régions ressources vivent une situation inverse.

Graphique 4.2a

Répartition moyenne de la valeur des exportations de marchandises selon les régions administratives, 2003-2007

(en pourcentage, par ordre décroissant)



1. Incluent la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

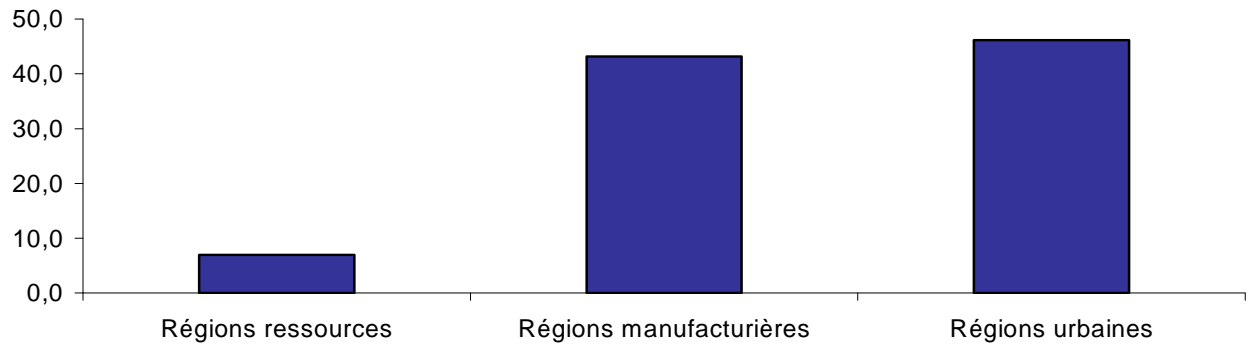
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation à partir des données de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec.

^c Correspond à la valeur des exportations internationales de marchandises divisée par le produit intérieur brut aux prix de base.

Graphique 4.2b

Part moyenne des exportations de marchandises selon les blocs régionaux, 2003-2007

(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 4.2

Valeur¹ des exportations de marchandises, 2003-2007

Régions administratives		Valeur		Part ²	Variation ³	Taux d'exportation ⁴		Écart
		2003	2007	2003-2007	2003-2007	2003	2007	2003-2007
		En M\$		En %		En %		Pt de %
01	Bas-Saint-Laurent	704	857	1,4	5,0	14,4	15,0	0,6
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	2 154	3 592	4,5	13,6	29,5	40,8	11,2
03	Capitale-Nationale	5 428	5 201	8,1	-1,1	24,4	19,6	-4,8
04	Mauricie	1 650	2 067	2,8	5,8	25,4	27,0	1,6
05	Estrie	3 220	2 836	4,5	-3,1	38,4	31,3	-7,1
06	Montréal	24 371	25 495	35,5	1,1	29,3	26,1	-3,1
07	Outaouais	608	551	0,9	-2,4	7,5	5,7	-1,8
08	Abitibi-Témiscamingue	412	584	0,9	9,1	10,7	11,6	0,9
09-10	Côte-Nord et Nord-du-Québec	1 976	3 352	4,1	14,1	36,5	47,0	10,6
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	560	106	0,5	-34,1	29,1	5,1	-24,0
12	Chaudière-Appalaches	2 565	2 395	3,8	-1,7	24,0	19,2	-4,9
13	Laval	997	1 030	1,6	0,8	11,2	9,0	-2,2
14	Lanaudière	1 157	1 236	1,7	1,7	15,2	12,6	-2,6
15	Laurentides	2 853	2 541	4,2	-2,9	22,8	17,2	-5,7
16	Montérégie	10 575	12 904	18,1	5,1	30,5	30,2	-0,3
17	Centre-du-Québec	2 107	2 572	3,4	5,1	31,3	34,2	2,9
	Autres régions ⁵	2 536	3 458	4,6	8,1	34,5	37,6	3,0
	Non répartis	1 856	3 445	3,8	16,7
Ensemble du Québec		63 192	70 763	100,0	2,9	27,1	28,6	1,5
	Régions ressources	3 651	4 898	7,0	7,6	22,7	24,6	1,9
	Régions manufacturières	26 280	30 143	43,1	3,5	27,8	26,7	-1,1
	Régions urbaines	31 404	32 277	46,1	0,7	25,6	22,2	-3,4

1. Correspond à la valeur des exportations totales, desquelles a été retranchée la valeur des marchandises exportées destinées à des fins d'utilisation personnelle et non commerciale.

2. Part moyenne, pour les années indiquées.

3. Taux de croissance annuel composé.

4. Correspond à la valeur des exportations internationales de marchandises divisée par le produit intérieur brut aux prix de base.

5. Incluent la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis et de la confidentialité des données.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

4.3 Valeur des exportations, par taille (nombre d'employés)

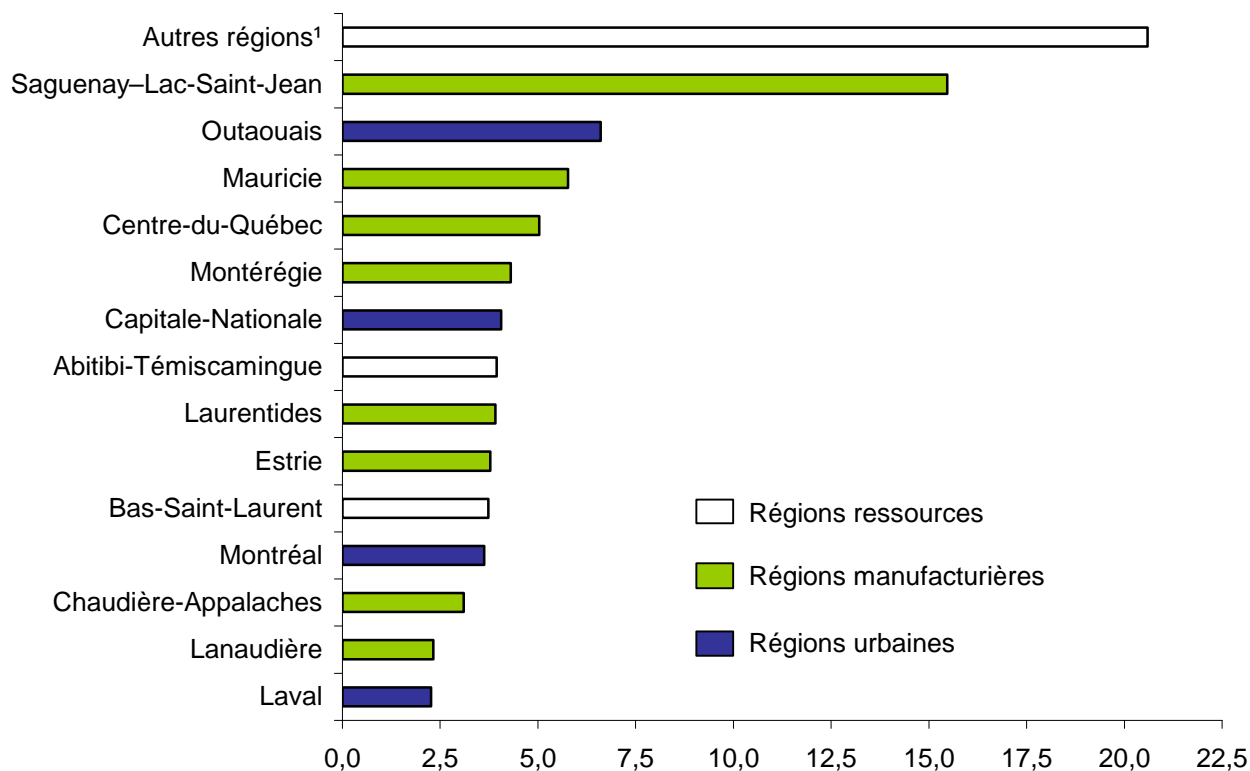
La structure industrielle du Québec est composée d'une forte présence de PME. Cette caractéristique n'est pas sans influencer sur le profil des établissements exportateurs. En 2007, au Québec, près de 94 % des établissements exportateurs comptent moins de 200 employés et sont responsables de près de 50 % des exportations du Québec. Chacun d'eux exporte, en moyenne, des biens d'une valeur de près de 15 fois inférieure à celle des établissements de grande taille (200 employés et plus).

- La région de Lanaudière compte la plus forte proportion (96,0 %) d'établissements exportateurs de petite taille. C'est toutefois la région de Laval qui affiche la plus forte proportion (89,4 %) de la valeur totale des biens exportés pour les exportateurs de petite taille.
- La valeur moyenne des biens exportés par les établissements des autres régions (Côte-Nord, Nord-du-Québec et Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine) est la plus élevée du Québec, et ce, toutes tailles confondues. Ces régions sont toutefois talonnées de près par le Saguenay-Lac-Saint-Jean. La plus faible valeur se concentre dans la région de Laval (petite et grande tailles).
- Parmi les blocs régionaux, les régions ressources présentent les plus fortes valeurs d'exportation par établissement, toutes tailles confondues. Elles sont d'environ deux fois supérieure à la valeur moyenne des établissements.

Graphique 4.3a

Valeur moyenne des exportations de marchandises, établissements exportateurs de moins de 200 employés selon les régions administratives, 2007

(en millions de dollars, par établissement, par ordre décroissant)



1. Incluent la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

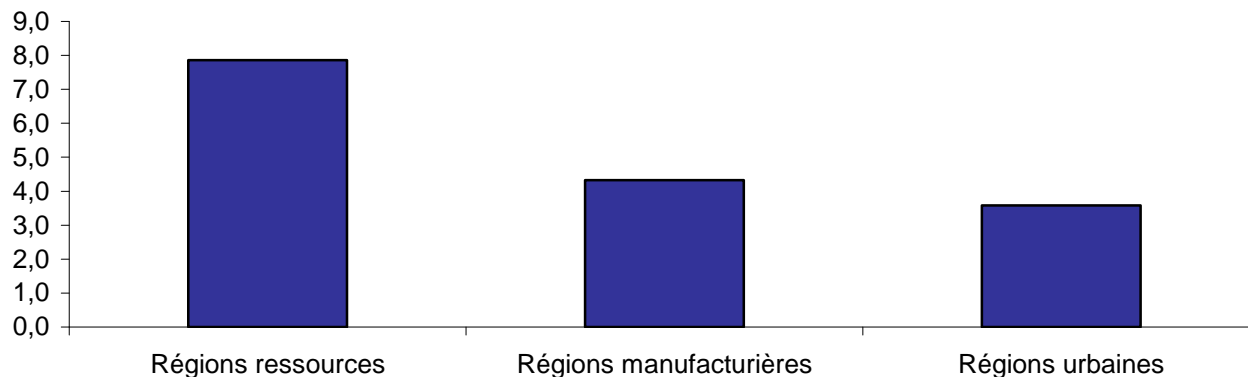
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 4.3b

Valeur moyenne des exportations de marchandises, établissements exportateurs de moins de 200 employés selon les blocs régionaux, 2007

(en millions de dollars, par établissement)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 4.3

Établissements exportateurs et valeur¹ des exportations de marchandises, par taille (nombre d'employés), 2007

Régions administratives	Moins de 200 employés			200 employés et plus		
	Établissements	Valeur	Valeur moyenne	Établissements	Valeur	Valeur moyenne
	En % du total		En M\$ par établissement	En % du total		En M\$ par établissement
01 Bas-Saint-Laurent	91,3	41,0	3,7	8,7	59,0	56,2
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	88,2	38,8	15,5	11,8	61,2	183,3
03 Capitale-Nationale	94,1	33,7	4,1	5,9	66,3	127,8
04 Mauricie	87,6	35,5	5,8	12,4	64,5	74,1
05 Estrie	92,1	55,7	3,8	7,9	44,3	34,9
06 Montréal	93,0	49,4	3,6	7,0	50,6	49,6
07 Outaouais	89,4	70,7	6,6	10,6	29,3	23,1
08 Abitibi-Témiscamingue	89,7	47,3	3,9	10,3	52,7	38,5
12 Chaudière-Appalaches	90,1	58,8	3,1	9,9	41,2	19,7
13 Laval	94,9	89,4	2,3	5,1	10,6	5,0
14 Lanaudière	96,0	44,9	2,3	4,0	55,1	68,1
15 Laurentides	94,3	58,1	3,9	5,8	41,9	46,3
16 Montérégie	93,7	50,9	4,3	6,3	49,1	61,5
17 Centre-du-Québec	94,0	67,9	5,0	6,0	32,1	37,5
Autres régions ²	82,5	31,0	20,6	17,5	69,0	217,0
Non répartis	98,4	70,3	2,0	1,6	29,7	53,8
Ensemble du Québec	93,6	49,8	3,8	6,4	50,2	55,8
Régions ressources	88,5	34,7	7,9	11,5	65,3	114,3
Régions manufacturières	92,9	51,3	4,3	7,1	48,7	53,6
Régions urbaines	93,3	48,5	3,6	6,7	51,5	52,6

1. Correspond à la valeur des exportations totales, desquelles a été retranchée la valeur des marchandises exportées destinées à des fins d'utilisation personnelle et non commerciale. 2. Incluent la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine.

Sources : Statistique Canada ; Institut de la Statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

4.4 Valeur des exportations, selon la destination

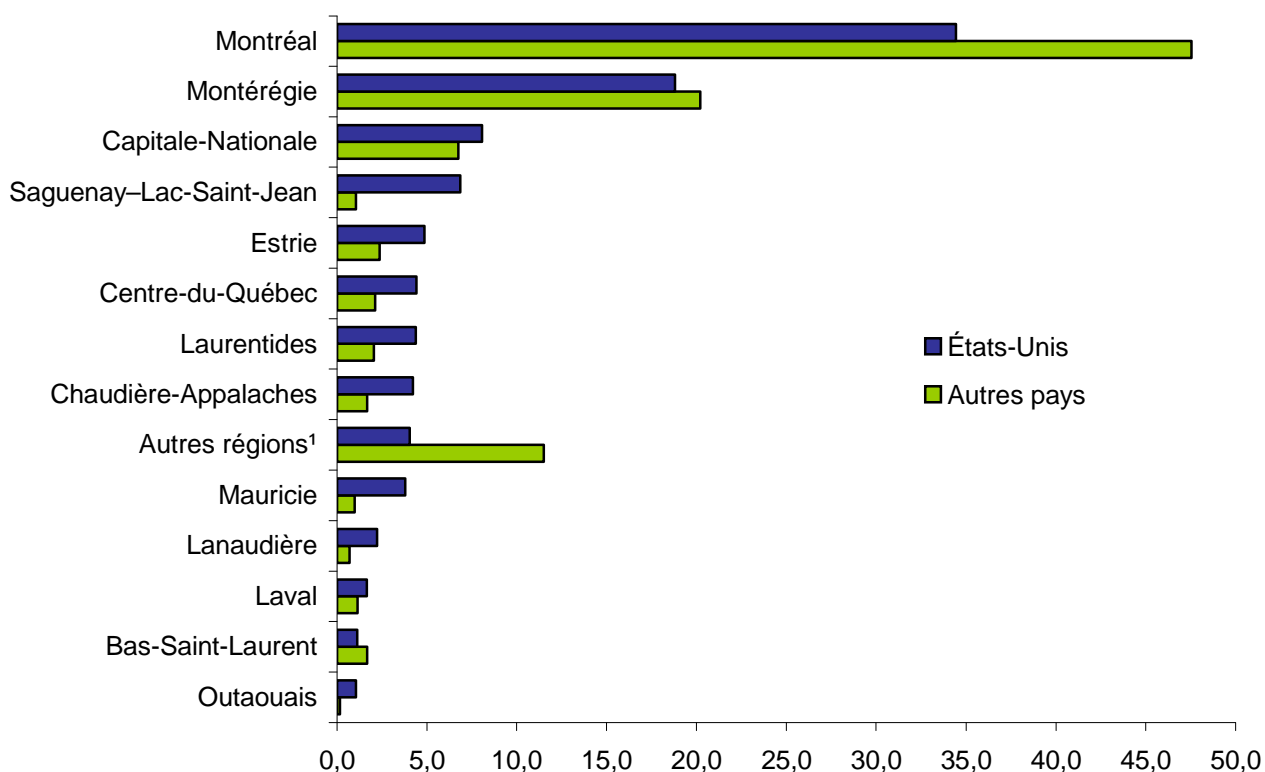
Bien que leur importance relative ait diminué au cours des dernières années, les États-Unis demeurent le principal client commercial du Québec. La prépondérance du marché américain est présente, à des degrés divers, dans chacune des régions du Québec.

- En 2007, toutes les régions administratives affichent un taux de concentration de leurs exportations à destination des États-Unis inférieur à leur moyenne pluriannuelle (2003-2007), à l'exception de l'Outaouais et des Laurentides.
- De 2003 à 2007, la presque totalité (94,8 %) des marchandises exportées des régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de la Mauricie se destine à nos voisins du Sud. Les autres régions (Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Nord-du-Québec et Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine) exportent, en moyenne, une proportion beaucoup plus faible de marchandises vers les États-Unis (58,9 %).
- De 2003 à 2007, près des deux tiers de la valeur des exportations de marchandises du Québec vers les marchés autres que les États-Unis proviennent des régions de Montréal et de la Montérégie.
- Parmi les blocs régionaux, de 2003 à 2007, les régions manufacturières (84,5 %) présentent la plus forte concentration vers les États-Unis.

Graphique 4.4a

Répartition de la valeur des exportations de marchandises du Québec par région administrative et selon la destination, 2007

(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction des États-Unis)

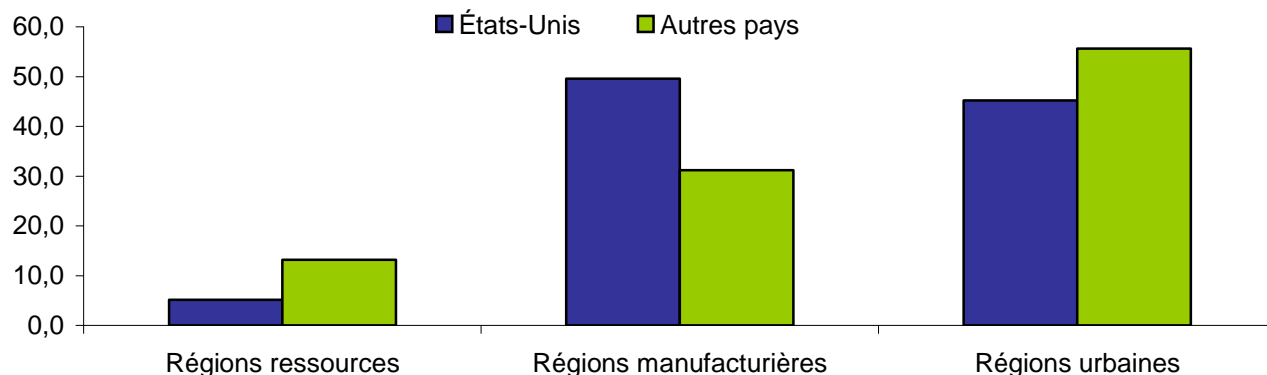


1. Incluent la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 4.4b

Répartition de la valeur des exportations de marchandises par bloc régional et selon la destination, 2007
 (en pourcentage)


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 4.4

Valeur des exportations de marchandises, selon la destination, 2007 et 2003-2007¹

Régions administratives	Part en région				Part au Québec			
	2007		2003 - 2007		2007		2003 - 2007	
	États-Unis	Autres pays	États-Unis	Autres pays	États-Unis	Autres pays	États-Unis	Autres pays
	En % du total de la valeur				En %			
01 Bas-Saint-Laurent	65,5	34,5	77,7	22,3	1,1	1,7	1,4	1,5
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	94,8	5,2	94,8	5,2	6,9	1,1	5,6	1,2
03 Capitale-Nationale	77,1	22,9	80,4	19,6	8,1	6,8	8,6	7,9
04 Mauricie	91,6	8,4	94,8	5,2	3,8	1,0	3,5	0,7
05 Estrie	85,1	14,9	88,6	11,4	4,9	2,4	5,2	2,5
06 Montréal	67,1	32,9	74,8	25,2	34,4	47,5	34,9	44,4
07 Outaouais	95,1	4,9	93,3	6,7	1,1	0,2	1,2	0,3
12 Chaudière-Appalaches	87,6	12,4	90,8	9,2	4,2	1,7	4,6	1,8
13 Laval	80,2	19,8	86,1	13,9	1,7	1,2	1,8	1,1
14 Lanaudière	90,0	10,0	93,1	6,9	2,2	0,7	2,1	0,6
15 Laurentides	85,7	14,3	82,5	17,5	4,4	2,1	4,6	3,7
16 Montérégie	72,3	27,7	77,2	22,8	18,8	20,2	18,4	20,5
17 Centre-du-Québec	85,4	14,6	86,0	14,0	4,4	2,1	3,8	2,4
Autres régions ²	49,7	50,3	58,9	41,1	4,0	11,5	4,3	11,4
Ensemble du Québec	73,8	26,2	79,1	20,9	100,0	100,0	100,0	100,0
Régions ressources	52,5	47,5	62,6	37,4	5,2	13,2	5,7	12,9
Régions manufacturières	81,7	18,3	84,5	15,5	49,6	31,2	47,9	33,3
Régions urbaines	69,6	30,4	76,6	23,4	45,2	55,6	46,4	53,8

1. Moyenne des années.

2. Incluent l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis et de la confidentialité des données.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Chapitre 5 – Investissement

De toutes les composantes de la croissance économique, les investissements sont certainement la composante la plus structurante. Synonymes de productivité et de compétitivité, les investissements permettent d'en connaître davantage sur la structure économique d'une région, sur ses créneaux d'excellence ainsi que sur son dynamisme en général.

Les indicateurs suivants permettent d'aborder les différentes facettes des investissements :

- les investissements des secteurs privé et public;
- les investissements non résidentiels;
- la construction résidentielle.

5.1 Investissements des secteurs privé et public

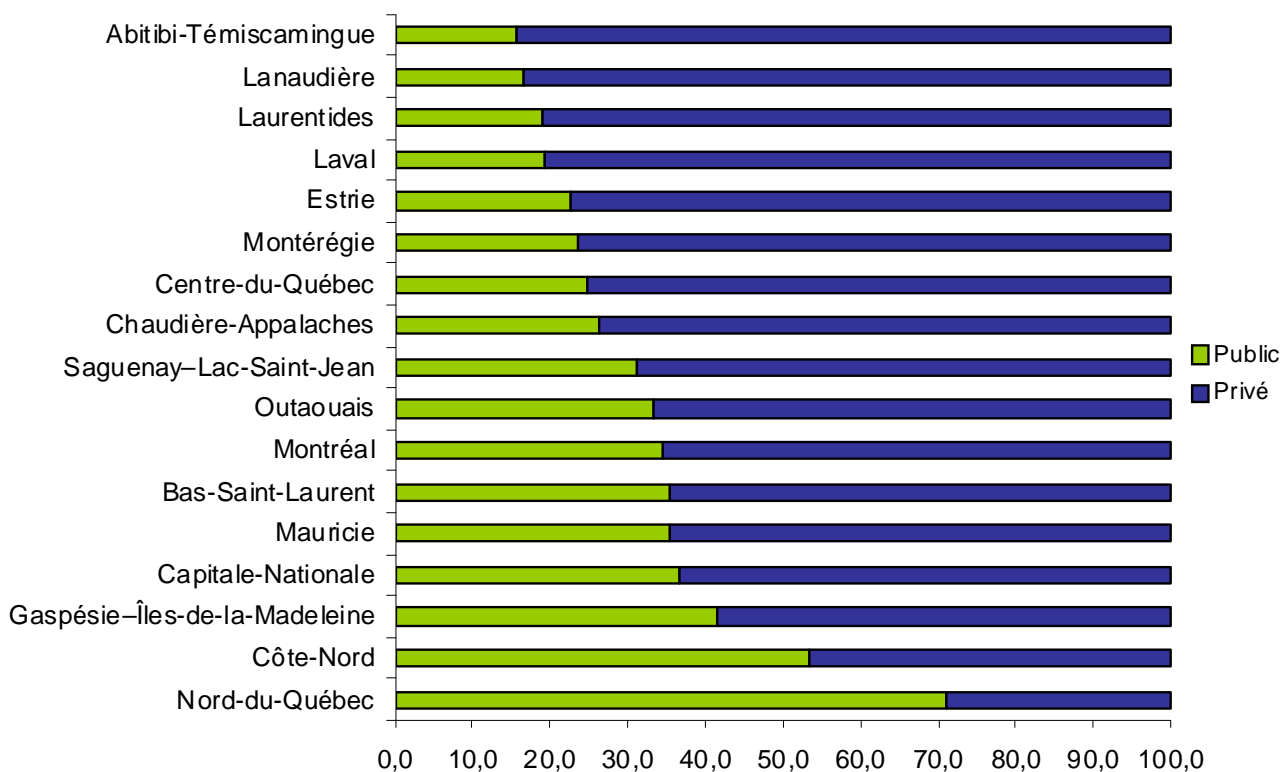
Les investissements des secteurs privé et public diffèrent à l'égard de leur finalité. Les premiers sont effectués par les entreprises dans le but de moderniser leurs équipements et d'accroître leur capacité de production, alors que les seconds visent à combler davantage des besoins socioéconomiques (infrastructures liées à la santé ou à l'éducation, par exemple), traditionnellement liés à la mission de l'État.

- Au Québec, le secteur privé injecte plus des deux tiers des investissements totaux. La contribution des secteurs privé et public varie toutefois fortement sur une base régionale pour diverses raisons (culture entrepreneuriale plus développée, présence plus ou moins forte de l'administration publique, structure industrielle, etc.).
- De 2007 à 2011, le Nord-du-Québec présente, en moyenne, la plus forte proportion (71,1 %) d'investissements issus du secteur public. Celle-ci résulte de la réalisation de grands travaux de génie civil (barrages hydroélectriques). En contrepartie, la région de l'Abitibi-Témiscamingue obtient la plus faible part (15,6 %) d'investissements publics.
- De 2007 à 2011, les régions ressources (46,7 %) occupent une part des investissements du secteur public environ deux fois supérieure à celle qui est observée dans les régions manufacturières (23,6 %).
- De 2007 à 2011, les régions manufacturières (+ 0,7 % par année) affichent une croissance ténue de leurs investissements privés, alors que les régions urbaines s'inscrivent en baisse (- 1,0 %).

Graphique 5.1a

Répartition des investissements des secteurs privé et public, selon les régions administratives, moyenne 2007-2011

(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction du secteur privé)



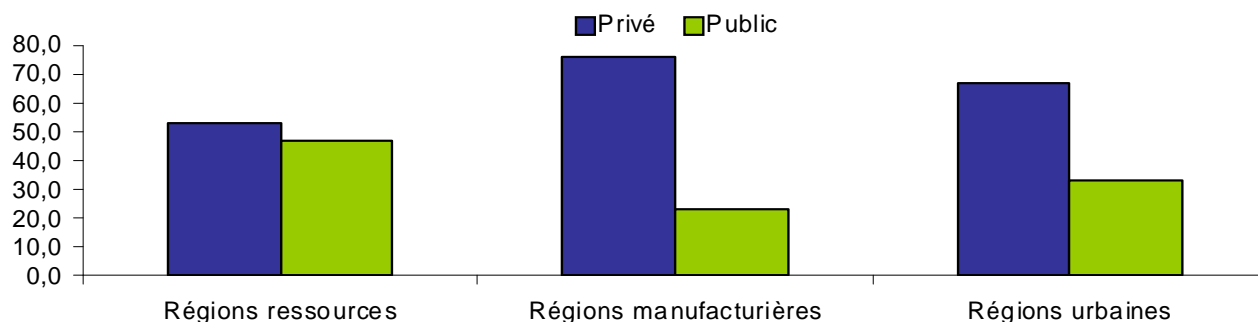
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 5.1b

Répartition des investissements des secteurs privé et public, selon les blocs régionaux, moyenne 2007-2011

(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 5.1

Investissements¹ des secteurs privé et public, 2007-2011

Régions administratives	2011		Part ² 2007 - 2011		Variation ³ 2007 - 2011	
	Secteur privé	Secteur public	Secteur privé	Secteur public	Secteur privé	Secteur public
	En M\$		En %		En %	
01 Bas-Saint-Laurent	797	646	64,7	35,3	-8,1	22,0
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 484	612	68,8	31,2	4,6	-8,0
03 Capitale-Nationale	4 133	2 970	63,4	36,6	-0,1	15,6
04 Mauricie	1 228	626	64,6	35,4	-0,2	0,0
05 Estrie	1 626	529	77,3	22,7	2,4	12,0
06 Montréal	7 707	4 984	65,4	34,6	-1,0	11,6
07 Outaouais	1 899	1 044	66,7	33,3	0,9	8,2
08 Abitibi-Témiscamingue	1 806	357	84,4	15,6	14,9	33,1
09 Côte-Nord	983	1 437	46,5	53,5	16,4	50,1
10 Nord-du-Québec	742	1 763	28,9	71,1	-3,4	-3,6
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	748	357	58,4	41,6	31,6	22,3
12 Chaudière-Appalaches	2 025	945	73,7	26,3	0,0	19,2
13 Laval	2 432	739	80,7	19,3	-3,7	20,1
14 Lanaudière	2 620	566	83,5	16,5	0,8	16,5
15 Laurentides	3 769	882	81,1	18,9	-0,4	10,8
16 Montérégie	9 033	3 498	76,6	23,4	0,5	17,4
17 Centre-du-Québec	1 228	350	75,2	24,8	0,8	24,1
Ensemble du Québec	44 261	22 303	69,6	30,4	0,7	12,3
Régions ressources	5 076	4 560	53,3	46,7	7,6	12,1
Régions manufacturières	23 012	8 007	76,4	23,6	0,7	11,6
Régions urbaines	16 171	9 736	66,9	33,1	-1,0	12,9

1. 2007-2009 : dépenses réelles; 2010 : dépenses réelles provisoires; 2011 : perspectives.

2. Moyenne des années.

3. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

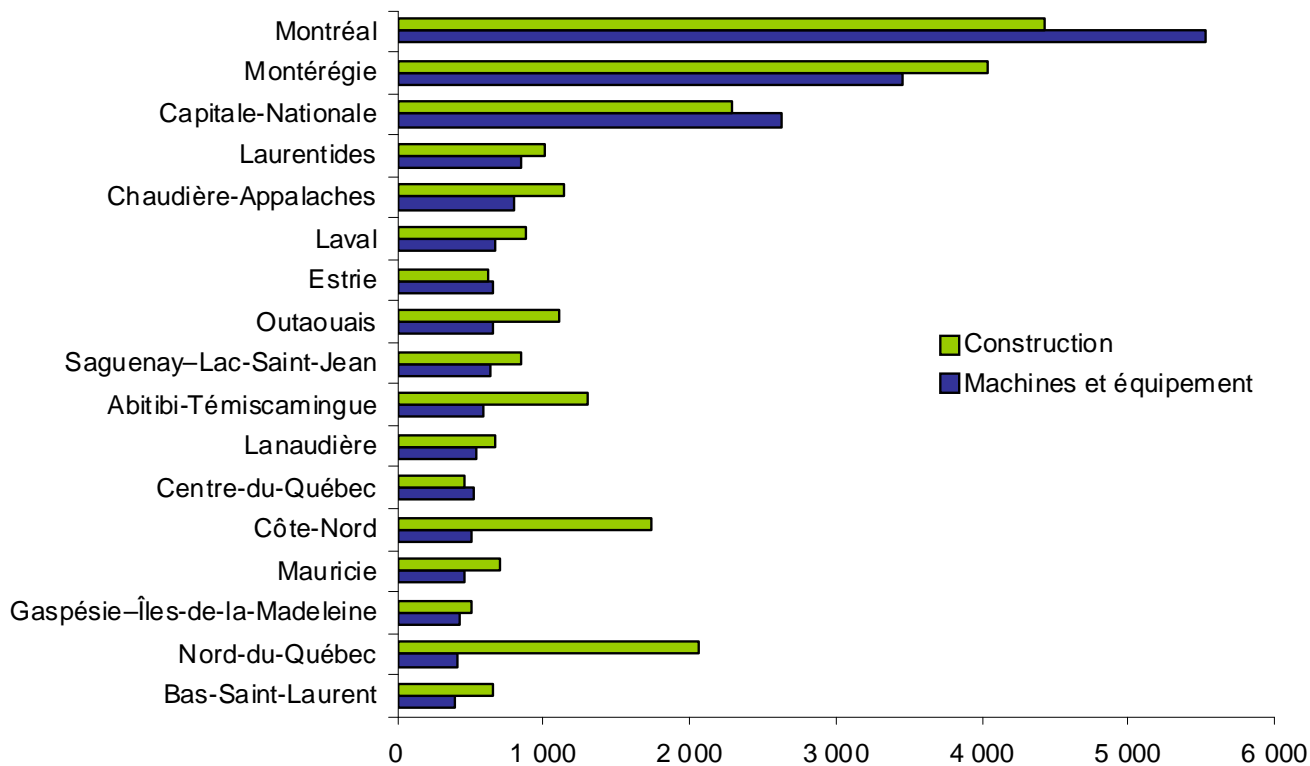
5.2 Investissements non résidentiels, par catégories de dépenses

Les investissements constituent une composante importante de la croissance économique. Ils influent sur le niveau de productivité et sur le degré de compétitivité des économies nationales et régionales.

- Au Québec, en 2011, près de 45 % des investissements non résidentiels se traduisent par des dépenses en machines et en équipement. Dans leur ensemble, seules les régions ressources diffèrent de ce constat, en raison notamment des grands travaux d'infrastructures liés à l'exploitation des ressources naturelles.
- Pour la période 2007-2011, la région de Montréal attire, à elle seule, près du quart des investissements non résidentiels du Québec. Les régions ressources obtiennent une part des investissements non résidentiels (17,5 %) qui représente près de deux fois leur poids économique (10,5 %), soit leur importance dans le produit intérieur brut (PIB) québécois.
- De 2007 à 2011, 12 des 17 régions administratives du Québec connaissent une hausse de leurs investissements non résidentiels.
- Il en est ainsi pour tous les blocs régionaux. Les régions ressources présentent un taux de croissance nettement supérieur à celui des autres blocs régionaux.

Graphique 5.2a

Investissements non résidentiels, par catégories de dépenses et selon les régions administratives, 2011
(en millions de dollars, par ordre décroissant, en fonction des investissements en machines et équipement)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 5.2b

Part des investissements non résidentiels, selon les blocs régionaux, moyennes 2007-2011 et 2011
 (en pourcentage)


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 5.2

Investissements non résidentiels¹, par catégories de dépenses, 2007-2011

Régions administratives	Construction	Machines et équipement	Total	Part ²	Variation ³
				2011	
				En M\$	En %
01 Bas-Saint-Laurent	652	395	1 047	2,5	-1,1
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	841	644	1 486	3,4	-1,7
03 Capitale-Nationale	2 287	2 625	4 912	11,3	4,7
04 Mauricie	702	463	1 165	2,9	-2,6
05 Estrie	614	658	1 273	3,0	3,3
06 Montréal	4 429	5 521	9 950	23,2	2,9
07 Outaouais	1 106	655	1 761	4,4	4,7
08 Abitibi-Témiscamingue	1 309	586	1 895	3,6	19,0
09 Côte-Nord	1 747	516	2 263	3,8	33,9
10 Nord-du-Québec	2 064	415	2 479	6,1	-3,5
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	517	430	947	1,4	35,2
12 Chaudière-Appalaches	1 143	806	1 949	4,4	3,7
13 Laval	883	670	1 553	3,8	-3,5
14 Lanaudière	675	544	1 219	2,9	2,9
15 Laurentides	1 015	850	1 864	4,6	1,0
16 Montérégie	4 041	3 458	7 499	16,1	4,6
17 Centre-du-Québec	459	527	986	2,6	3,7
Ensemble du Québec	24 486	19 762	44 247	100,0	4,0
Régions ressources	6 289	2 341	8 630	17,5	10,0
Régions manufacturières	9 491	7 949	17 441	39,8	2,7
Régions urbaines	8 705	9 470	18 176	42,7	2,9

1. 2007-2009 : dépenses réelles; 2010 : dépenses réelles provisoires; 2011 : perspectives.

2. Moyenne des années.

3. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada ; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

5.3 Investissements non résidentiels, par catégories d'industries

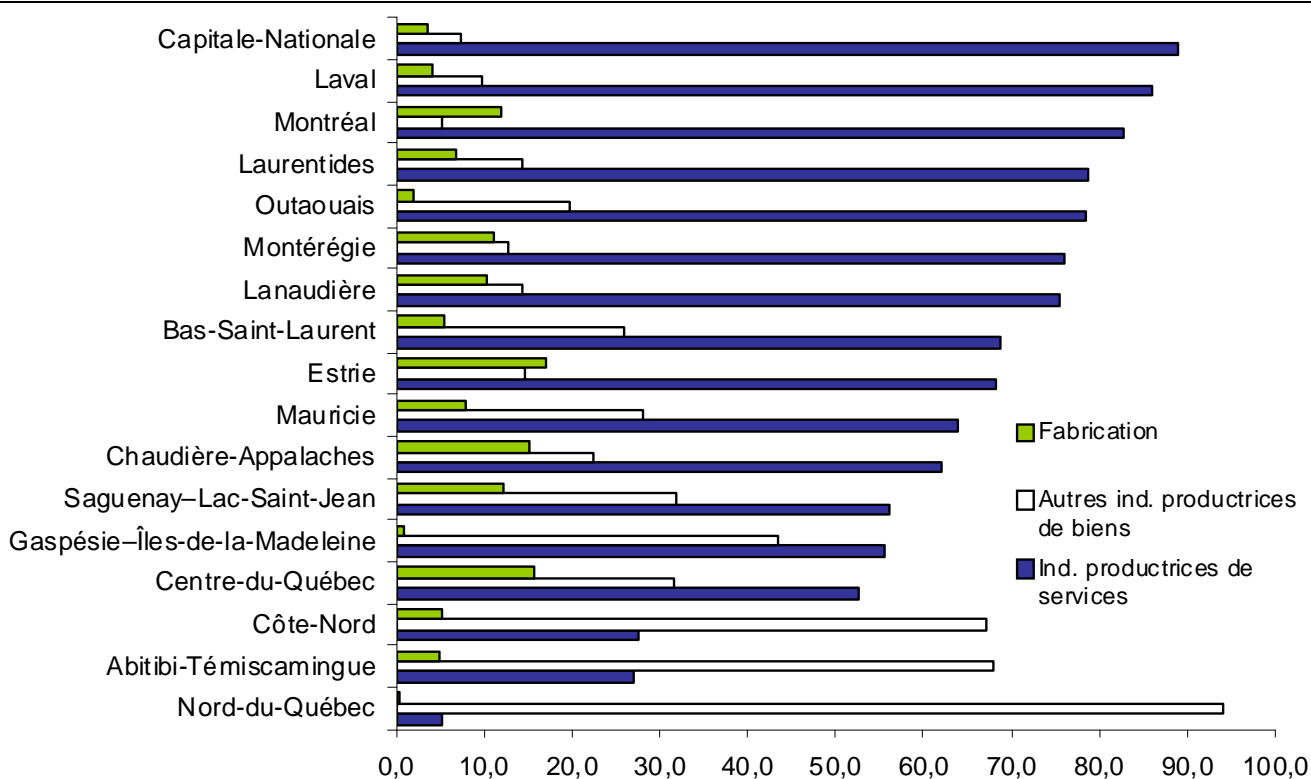
La répartition des investissements non résidentiels par catégories d'industries reflète la structure économique d'une région. Par exemple, un territoire bien pourvu en terres arables, en forêts ou en gisements miniers devrait faire l'objet d'importants investissements dans les industries productrices de biens autre que l'industrie de la fabrication.

- Ainsi, en 2011, 57,2 % des investissements non résidentiels du Québec dans les autres industries productrices de biens se concentrent dans les régions ressources. Les régions manufacturières reçoivent, quant à elles, près de 55 % des investissements du secteur de la fabrication.
- De 2007 à 2011, au Québec, la plus forte proportion des investissements du secteur de la fabrication se trouve en Estrie (17,1 %), dans le Centre-du-Québec (15,7 %), dans la Chaudière-Appalaches (15,3 %) et au Saguenay-Lac-Saint-Jean (12,2 %). Le récent boum survenu dans le secteur de la transformation des métaux a bénéficié au Saguenay-Lac-Saint-Jean.
- De 2007 à 2011, les industries de services détiennent 68,8 % des investissements non résidentiels du Québec. Les régions de la Capitale-Nationale (89,0 %), de Laval (85,9 %) et de Montréal (82,9 %) profitent d'une forte présence des services publics (administration publique, santé et éducation) et des services moteurs (finance, assurances, services professionnels, etc.).

Graphique 5.3a

Part des investissements non résidentiels, par catégories d'industries et selon les régions administratives, moyenne 2007-2011

(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction des industries productrices de services)



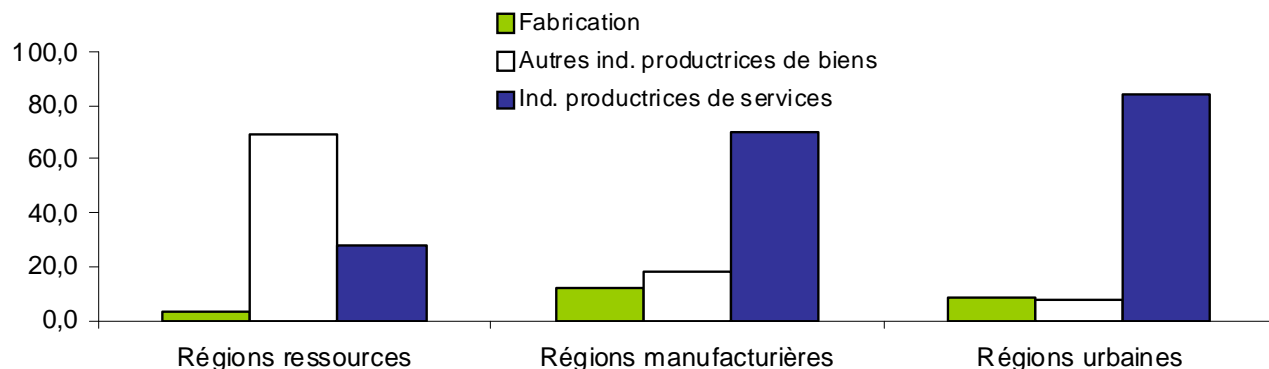
Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 5.3b

Part des investissements non résidentiels, par catégories d'industries et selon les régions administratives, moyenne 2007-2011

(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 5.3

Investissements¹ non résidentiels, par catégories d'industries, 2007-2011

Régions administratives	2011			Part moyenne 2007 - 2011		
	Ind. productrices de biens		Services	Ind. productrices de biens		Services
	Fabrication	Autres ²		Fabrication	Autres ²	
	En M\$		En M\$	En %		En %
01 Bas-Saint-Laurent	58	180	809	5,4	25,9	68,7
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	195	474	817	12,2	31,8	56,0
03 Capitale-Nationale	180	382	4 349	3,7	7,3	89,0
04 Mauricie	105	270	791	8,0	28,0	63,9
05 Estrie	205	209	859	17,1	14,8	68,2
06 Montréal	1 130	604	8 216	12,0	5,1	82,9
07 Outaouais	31	241	1 490	2,0	19,6	78,4
08 Abitibi-Témiscamingue	86	1 358	450	5,0	67,9	27,1
09 Côte-Nord	92	1 698	473	5,2	67,1	27,7
10 Nord-du-Québec	9	2 325	144	0,5	94,1	5,4
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	6	608	333	1,0	43,3	55,7
12 Chaudière-Appalaches	278	484	1 188	15,3	22,6	62,1
13 Laval	61	196	1 296	4,3	9,8	85,9
14 Lanaudière	125	186	908	10,2	14,3	75,5
15 Laurentides	125	312	1 427	6,9	14,3	78,8
16 Montérégie	765	981	5 753	11,1	12,8	76,0
17 Centre-du-Québec	189	278	519	15,7	31,7	52,6
Ensemble du Québec	3 640	10 785	29 822	8,7	22,6	68,8
Régions ressources	252	6 169	2 209	3,2	68,9	28,0
Régions manufacturières	1 986	3 193	12 262	11,6	18,3	70,1
Régions urbaines	1 402	1 423	15 351	8,1	7,6	84,3

1. 2007-2009 : dépenses réelles; 2010 : dépenses réelles provisoires; 2011 : perspectives.

2. Agriculture, foresterie, pêche et chasse, mines, services d'utilité publique, construction.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis et de la confidentialité des données.

Sources : Institut de la statistique du Québec ; Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

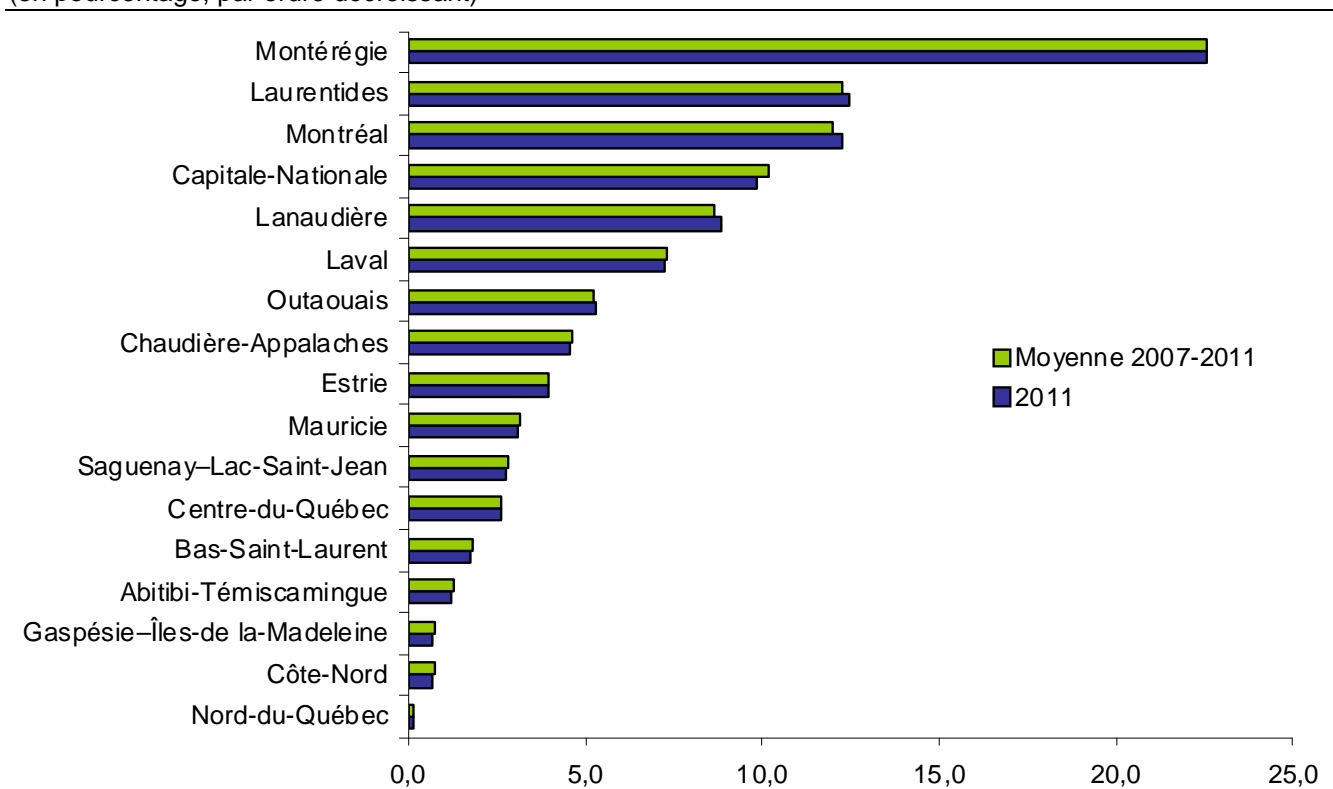
5.4 Construction résidentielle

Après quelques années d'intense activité, le marché résidentiel connaît un ralentissement au Québec. Néanmoins, des taux hypothécaires encore relativement bas et un marché de l'emploi qui poursuit sa progression sont autant de facteurs qui soutiennent la croissance de ce secteur.

- Cette situation se reflète dans l'accroissement des dépenses au chapitre de la construction résidentielle. De 2007 à 2011, le Québec enregistre une croissance annuelle de 3,7 %, ce qui demeure élevé, quoique plus modéré que par le passé. Plus de la moitié des dépenses se concentrent dans les régions qui ceinturent Montréal.
- De 2007 à 2011, toutes les régions du Québec affichent des gains. Les augmentations les plus marquées se situent sur la Côte-Nord (+ 7,9 %), en Abitibi-Témiscamingue (+ 7,1 %), dans la Capitale-Nationale (+ 6,1 %), en Estrie ainsi que dans la Chaudière-Appalaches (+ 6,0 % dans les deux cas).
- Quant aux blocs régionaux, les régions ressources se démarquent par une croissance (+ 6,3 %) nettement supérieure à celle de l'ensemble du Québec. Les régions manufacturières (+ 3,4 %) enregistrent une hausse de leurs investissements résidentiels plus modérée.

Graphique 5.4a

Part des dépenses en construction résidentielle, selon les régions administratives, moyenne 2007-2011 (en pourcentage, par ordre décroissant)

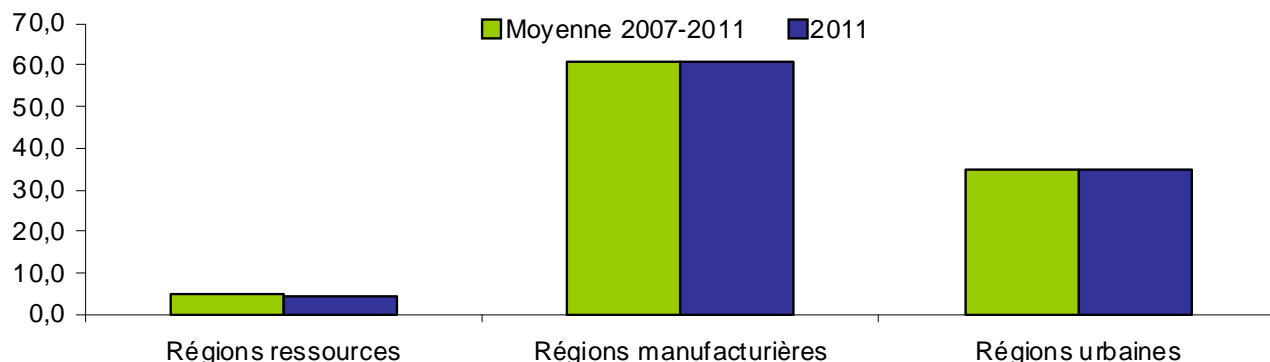


Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 5.4a

Part des dépenses en construction résidentielle, selon les blocs régionaux, moyenne 2007-2011
(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 5.4

Dépenses en construction résidentielle¹, 2007-2011

Régions administratives	Valeur		Part ²		Variation ³
	2007	2011	2007 - 2011		
	En M\$		En %		
01 Bas-Saint-Laurent	315	395	1,8		5,9
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	505	610	2,8		4,8
03 Capitale-Nationale	1 728	2 191	10,2		6,1
04 Mauricie	568	688	3,1		4,9
05 Estrie	698	882	3,9		6,0
06 Montréal	2 365	2 741	12,0		3,8
07 Outaouais	1 127	1 182	5,2		1,2
08 Abitibi-Témiscamingue	205	269	1,3		7,1
09 Côte-Nord	116	157	0,7		7,9
10 Nord-du-Québec	26	26	0,1		0,1
11 Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine	126	158	0,7		5,8
12 Chaudière-Appalaches	810	1 021	4,7		6,0
13 Laval	1 397	1 618	7,3		3,7
14 Lanaudière	1 752	1 967	8,6		2,9
15 Laurentides	2 614	2 787	12,2		1,6
16 Montérégie	4 441	5 032	22,5		3,2
17 Centre-du-Québec	481	591	2,6		5,3
Ensemble du Québec	19 274	22 316	100,0		3,7
Régions ressources	788	1 006	4,7		6,3
Régions manufacturières	11 869	13 578	60,6		3,4
Régions urbaines	6 618	7 732	34,7		4,0

1. 2007-2009 : dépenses réelles; 2010 : dépenses réelles provisoires; 2011.

2. Moyenne des années.

3. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada ; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Chapitre 6 – Niveau de vie

Le niveau de vie d'une population reflète directement la richesse d'une région et demeure un indice primordial du bien-être économique des gens. Ainsi, plus une population augmente son niveau de vie, plus elle acquiert de l'autonomie et une plus grande marge de manœuvre quant à son développement.

Parmi le très large éventail d'indicateurs liés à la richesse et au niveau de vie, voici ceux qui ont été retenus aux fins de comparaison régionale :

- le produit intérieur brut;
- le produit intérieur brut, secteur de la fabrication;
- le produit intérieur brut par emploi;
- le produit intérieur brut par emploi, secteur de la fabrication;
- le produit intérieur brut par habitant;
- le revenu d'emploi par habitant;
- le rapport de dépendance économique;
- le revenu personnel disponible par habitant.

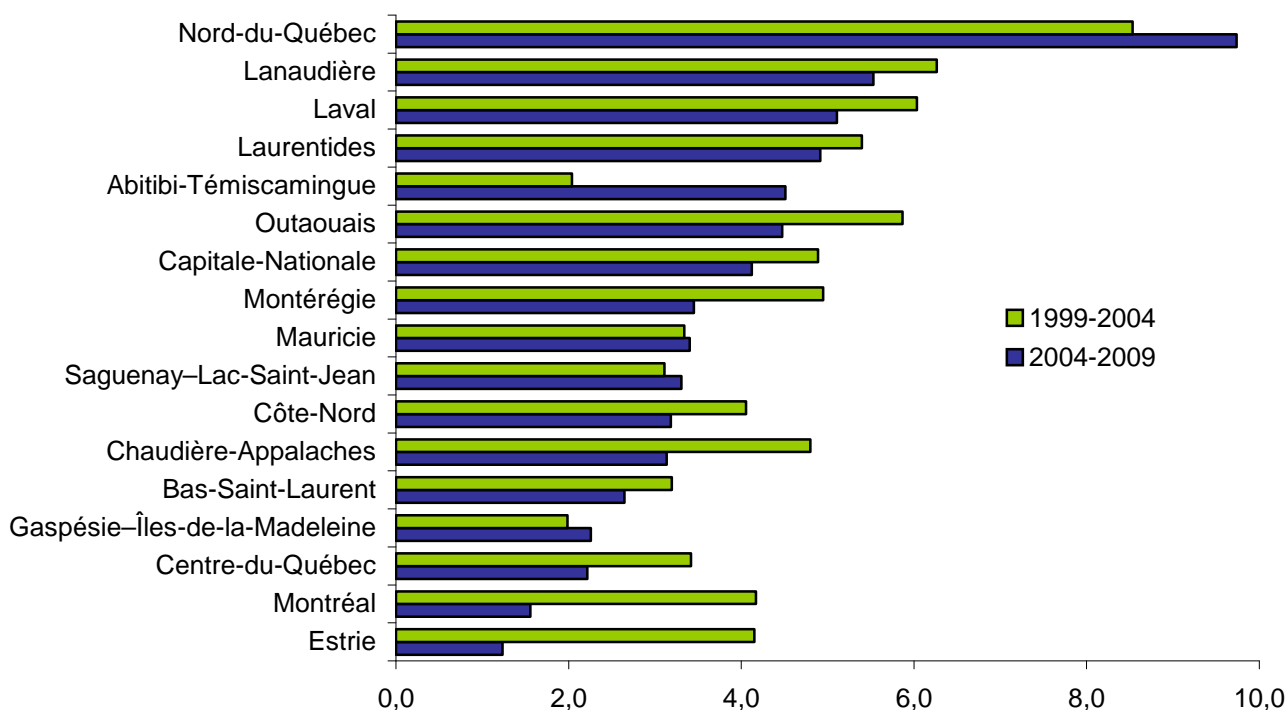
6.1 Produit intérieur brut

Le produit intérieur brut (PIB) mesure la valeur des biens et des services produits à l'intérieur des frontières d'une économie. Il sert à mesurer la taille d'une économie.

- De 2004 à 2009, le PIB du Québec croît de 3,0 % annuellement^d. Plus de la moitié des régions, soit 12 sur 17, enregistrent une croissance de leur PIB supérieure à celle du Québec. De façon générale, les hausses les plus prononcées se situent dans les régions ressources (+ 4,1 % par année) et manufacturières (+ 3,5 %). À l'inverse, les régions urbaines (+ 2,5 %) présentent une augmentation plus ténue, principalement en raison de la faible progression observée à Montréal (+ 1,6 %).
- De 2004 à 2009, la part relative de la majorité des régions dans le PIB québécois fluctue peu, à l'exception des régions urbaines ainsi que des régions manufacturières qui ceinturent Montréal. Par ailleurs, le Nord-du-Québec voit aussi son importance relative grimper.
- Parmi les blocs régionaux, les régions manufacturières et ressources profitent de l'effritement observé dans les régions urbaines. Bien qu'un certain déplacement de l'activité économique s'opère à partir de Montréal vers les régions voisines, l'influence de la métropole québécoise demeure prédominante.

Graphique 6.1a

Variation¹ du produit intérieur brut (PIB) selon les régions administratives, 1999-2004 et 2004-2009
(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction de 2004-2009)



1. Taux de croissance annuel composé.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

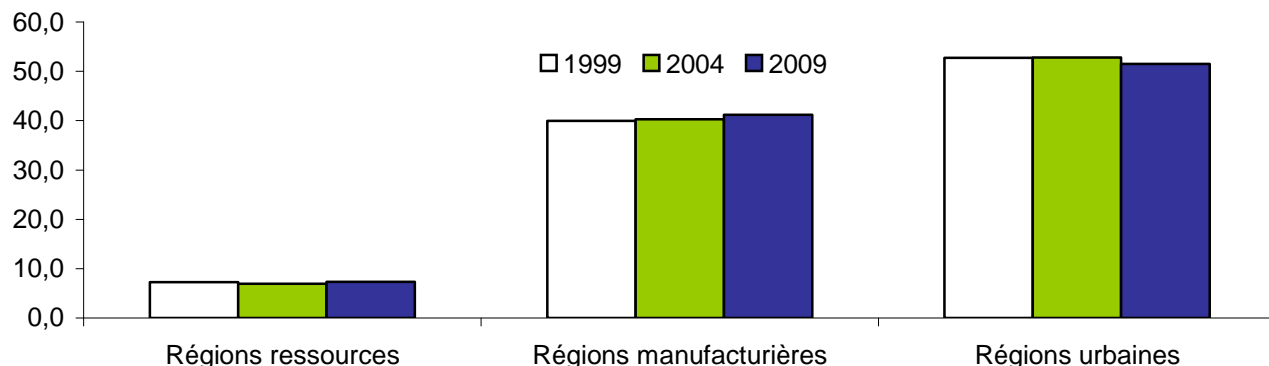
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

^d Pour mesurer l'évolution de la croissance économique, il est convenu d'utiliser le concept de PIB réel (qui exclut l'effet des prix). Toutefois, comme ce concept n'est pas accessible à l'échelle des régions administratives du Québec, l'analyse porte sur le PIB nominal, qui inclut l'effet des prix.

Graphique 6.1b

Part du produit intérieur brut (PIB) selon les blocs régionaux, 1999, 2004 et 2009

(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 6.1

Produit intérieur brut (PIB), 1999, 2004 et 2009¹

Régions administratives	Produit intérieur brut (PIB)			Part			Variation ²	
	1999	2004	2009	1999	2004	2009	1999-2004	2004-2009
	En G\$			En %			En %	En %
01 Bas-Saint-Laurent	4,3	5,0	5,7	2,2	2,0	2,0	3,2	2,6
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	6,6	7,7	9,1	3,4	3,2	3,2	3,1	3,3
03 Capitale-Nationale	17,9	22,7	27,8	9,1	9,3	9,8	4,9	4,1
04 Mauricie	5,7	6,8	8,0	2,9	2,8	2,8	3,3	3,4
05 Estrie	6,9	8,5	9,1	3,5	3,5	3,2	4,2	1,2
06 Montréal	72,0	88,3	95,4	36,8	36,2	33,7	4,2	1,6
07 Outaouais	6,3	8,3	10,4	3,2	3,4	3,7	5,9	4,5
08 Abitibi-Témiscamingue	3,7	4,1	5,1	1,9	1,7	1,8	2,0	4,5
09 Côte-Nord	3,3	4,0	4,7	1,7	1,6	1,6	4,1	3,2
10 Nord-du-Québec	1,3	1,9	3,1	0,7	0,8	1,1	8,5	9,7
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1,8	2,0	2,2	0,9	0,8	0,8	2,0	2,3
12 Chaudière-Appalaches	8,8	11,1	13,0	4,5	4,6	4,6	4,8	3,1
13 Laval	7,1	9,5	12,2	3,6	3,9	4,3	6,0	5,1
14 Lanaudière	6,0	8,1	10,6	3,1	3,3	3,7	6,3	5,5
15 Laurentides	9,7	12,6	16,0	4,9	5,2	5,6	5,4	4,9
16 Montérégie	28,8	36,7	43,4	14,7	15,0	15,3	4,9	3,5
17 Centre-du-Québec	5,7	6,8	7,5	2,9	2,8	2,7	3,4	2,2
Ensemble du Québec	195,8	244,0	283,1	100,0	100,0	100,0	4,5	3,0
Régions ressources	14,3	16,9	20,7	7,3	6,9	7,3	3,5	4,1
Régions manufacturières	78,3	98,2	116,7	40,0	40,3	41,2	4,6	3,5
Régions urbaines	103,2	128,8	145,7	52,7	52,8	51,5	4,5	2,5

1. Estimations préliminaires.

2. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada ; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

6.2 Produit intérieur brut, secteur de la fabrication

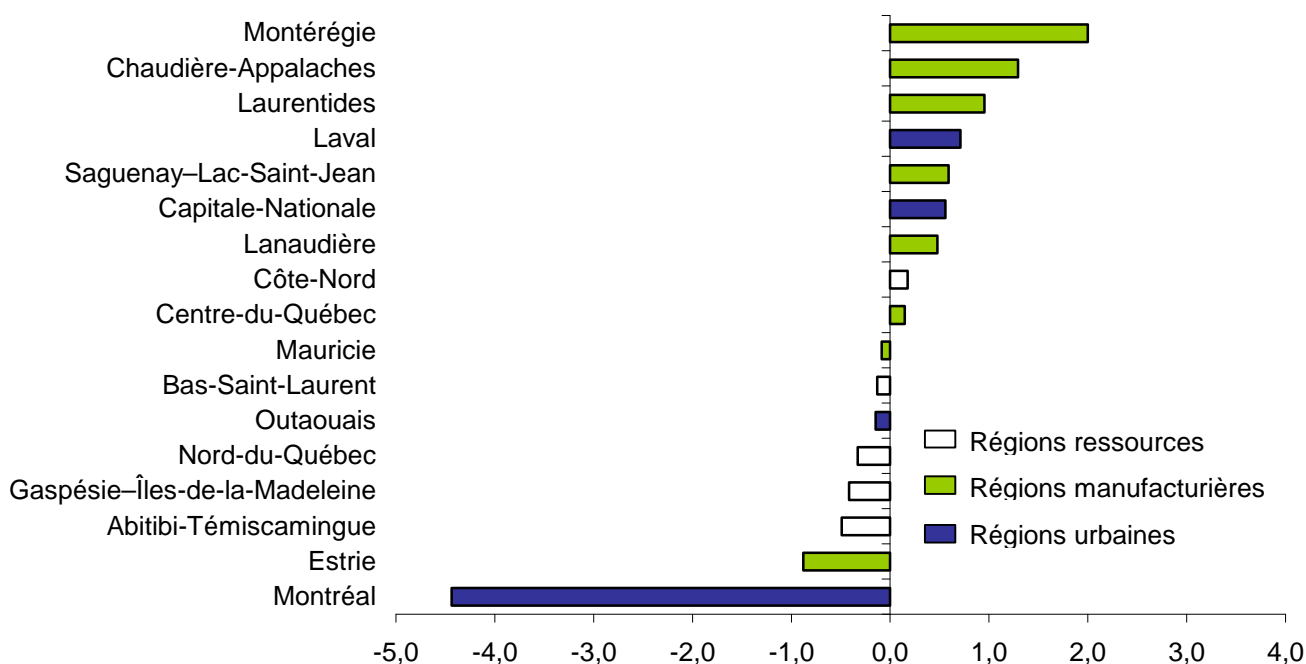
Au Québec, contrairement à plusieurs économies occidentales, le secteur de la fabrication occupe encore une part importante de l'activité économique. En 2008, le secteur de la fabrication accapare 16,6 % de l'économie québécoise. Près de la moitié de la production manufacturière, mesurée en termes de valeur ajoutée, se trouve à Montréal et en Montérégie.

- De 1998 à 2008, le PIB du secteur de la fabrication croît de 1,8 % annuellement^e. Plus de la moitié des régions, soit neuf sur 17, enregistrent une croissance supérieure à celle du Québec. À l'exception de Laval, de la Capitale-Nationale et de la Côte-Nord, les hausses les plus prononcées sont dans les régions manufacturières. À l'inverse, hormis la Mauricie et l'Estrie, la majorité des reculs s'observent au sein des régions ressources et urbaines.
- Parmi les blocs régionaux, de 1998 à 2008, les régions manufacturières (+ 2,7 % par année) enregistrent la croissance la plus forte de leur PIB du secteur de la fabrication et sont suivies des régions urbaines (+ 1,0 %). Les régions ressources affichent une baisse somme toute contenue (- 0,3 %).
- Ce faisant, seules les régions manufacturières voient leur importance grandir au Québec, passant de 49,6 % en 1998, à 54,1 % en 2008. La tendance s'inverse au chapitre des régions ressources (- 1,2 point de pourcentage à 5,3 %) et urbaines (- 3,3 points de pourcentage à 40,6 %).

Graphique 6.2a

Variation¹ du produit intérieur brut (PIB), secteur de la fabrication, selon les régions administratives, 1998-2008

(en pourcentage, par ordre décroissant)



1. Taux de croissance annuel composé.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

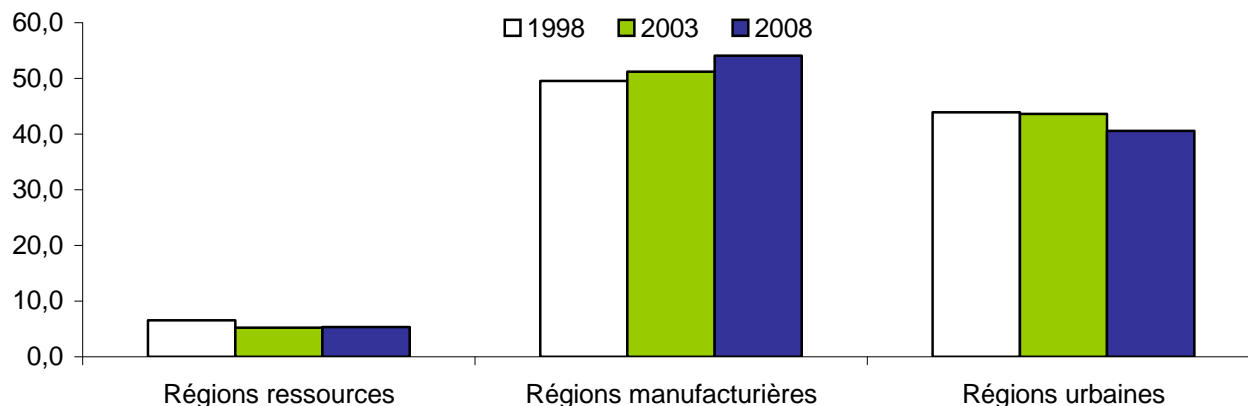
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

^e Pour mesurer l'évolution du PIB, il est convenu d'utiliser le concept de PIB réel (qui exclut l'effet des prix). Toutefois, comme ce concept n'est pas accessible à l'échelle des régions administratives du Québec, l'analyse porte sur le PIB nominal, qui inclut l'effet des prix.

Graphique 6.2b

Part du produit intérieur brut (PIB), secteur de la fabrication selon les régions administratives, 1998, 2003 et 2008

(en pourcentage)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 6.2

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, secteur de la fabrication, 1998, 2003 et 2008¹

Régions administratives	Produit intérieur brut (PIB)			Part			Variation ²	
	1998	2003	2008	1998	2003	2008	1998-2008	
	En M\$			En %			En % ²	En pt de %
01 Bas-Saint-Laurent	690	860	761	1,7	1,9	1,6	1,0	-0,1
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	1 921	1 934	2 566	4,9	4,2	5,4	2,9	0,6
03 Capitale-Nationale	2 018	2 460	2 667	5,1	5,3	5,7	2,8	0,6
04 Mauricie	1 389	1 541	1 614	3,5	3,3	3,4	1,5	-0,1
05 Estrie	2 075	2 593	2 058	5,2	5,6	4,4	-0,1	-0,9
06 Montréal	13 696	15 686	14 221	34,6	33,9	30,2	0,4	-4,4
07 Outaouais	563	574	601	1,4	1,2	1,3	0,7	-0,1
08 Abitibi-Témiscamingue	660	532	555	1,7	1,2	1,2	-1,7	-0,5
09 Côte-Nord	741	680	966	1,9	1,5	2,0	2,7	0,2
10 Nord-du-Québec	206	190	90	0,5	0,4	0,2	-7,9	-0,3
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	288	145	148	0,7	0,3	0,3	-6,5	-0,4
12 Chaudière-Appalaches	2 622	3 516	3 733	6,6	7,6	7,9	3,6	1,3
13 Laval	1 106	1 455	1 652	2,8	3,1	3,5	4,1	0,7
14 Lanaudière	1 089	1 328	1 522	2,7	2,9	3,2	3,4	0,5
15 Laurentides	1 740	2 173	2 523	4,4	4,7	5,4	3,8	1,0
16 Montérégie	6 995	8 355	9 273	17,7	18,1	19,7	2,9	2,0
17 Centre-du-Québec	1 794	2 256	2 206	4,5	4,9	4,7	2,1	0,1
Ensemble du Québec	39 594	46 279	47 156	100,0	100,0	100,0	1,8	...
Régions ressources	2 586	2 408	2 520	6,5	5,2	5,3	-0,3	-1,2
Régions manufacturières	19 625	23 697	25 495	49,6	51,2	54,1	2,7	4,5
Régions urbaines	17 383	20 175	19 142	43,9	43,6	40,6	1,0	-3,3

1. Estimations.

2. Taux de croissance annuel composé.

Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Institut de la statistique du Québec ; Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

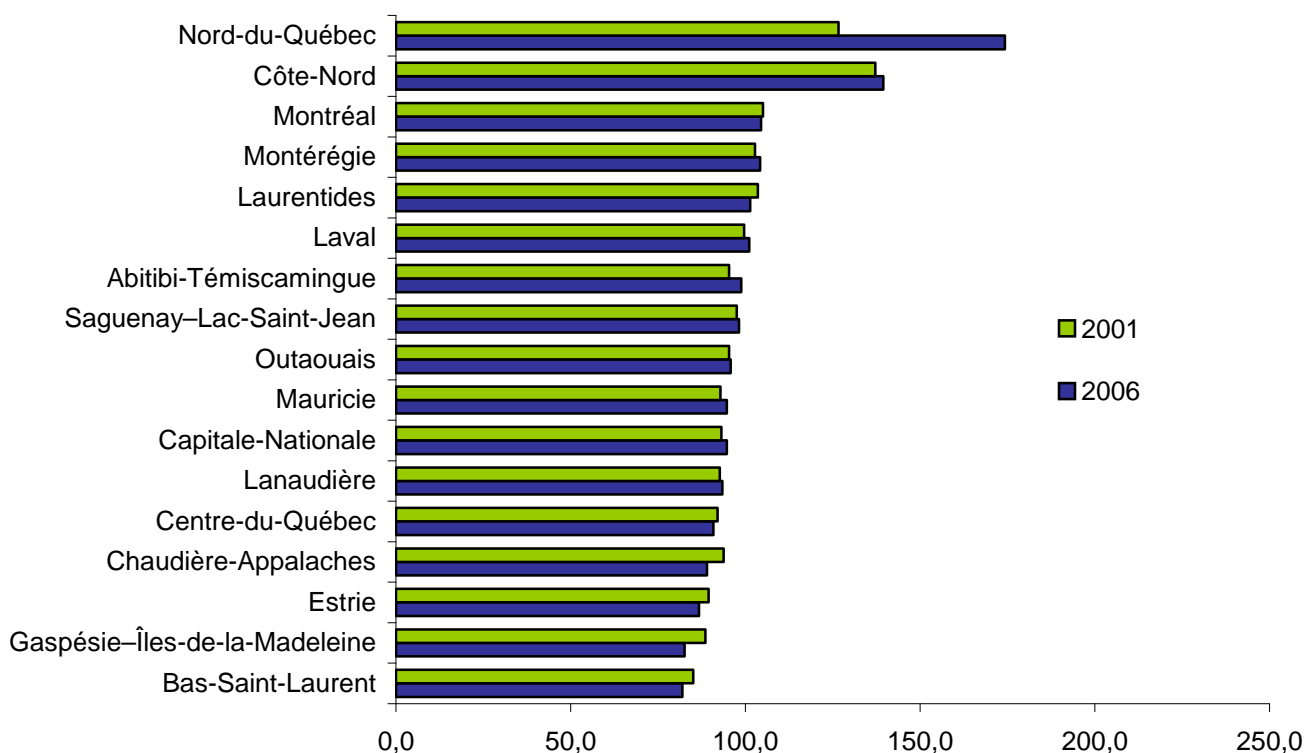
6.3 Produit intérieur brut par emploi

Le produit intérieur brut (PIB) par emploi permet d'évaluer, de façon approximative, le portrait de la productivité du travail^f. Par définition, la productivité du travail sera plus élevée au sein des régions dont l'économie repose davantage sur des industries à forte intensité de capital (machinerie et équipement) que de main-d'œuvre.

- En 2006, six régions affichent une productivité du travail supérieure à celle de l'ensemble du Québec, comparativement à seulement cinq régions en 2001.
- Au Québec, en 2006, les écarts de productivité du travail sont considérables entre les régions. Ainsi, le Nord-du-Québec présente un PIB par emploi beaucoup plus élevé que celui observé au Québec. À l'inverse, le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, l'Estrie et la Chaudière-Appalaches se retrouvent avec une productivité du travail nettement inférieure à celle du Québec.
- Parmi les blocs régionaux, les régions ressources enregistrent le PIB par emploi le plus élevé en 2006, suivies des régions urbaines. À cet effet, depuis 2001, les régions ressources affichent une forte hausse.

Graphique 6.3a

Produit intérieur brut (PIB) par emploi selon les régions administratives, 2001 et 2006
(Québec = 100)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

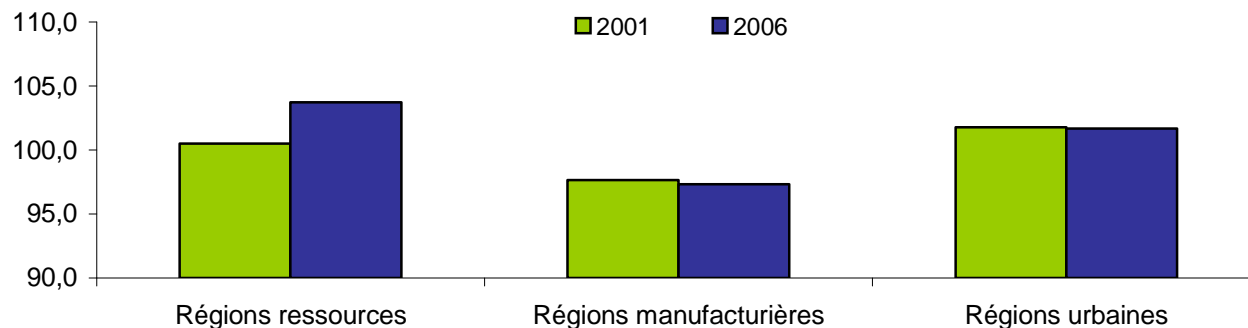
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

^f La productivité du travail se mesure en divisant le PIB par le nombre d'heures travaillées. Ce ratio permet de connaître la valeur des biens et des services produits pour chaque heure de travail. Toutefois, le concept des heures travaillées n'est pas accessible à l'échelle des régions administratives du Québec. L'utilisation du nombre d'emplois permet de contourner ce problème et ainsi de connaître, pour chaque région, la valeur des biens et services produits par chaque travailleur.

Graphique 6.3b

Produit intérieur brut (PIB) par emploi et selon les blocs régionaux, 2001 et 2006

(Québec = 100)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 6.3

Produit intérieur brut (PIB) par emploi¹, 2001 et 2006²

Régions administratives	PIB par emploi		Indice		Ecart
	2001	2006	2001	2006	2001-2006
	En \$		Québec = 100		En point d'indice
01 Bas-Saint-Laurent	58 078	63 850	85,1	82,0	-3,1
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	66 575	76 426	97,5	98,1	0,6
03 Capitale-Nationale	63 537	73 705	93,1	94,7	1,6
04 Mauricie	63 359	73 757	92,8	94,7	1,9
05 Estrie	61 046	67 516	89,4	86,7	-2,7
06 Montréal	71 706	81 329	105,1	104,4	-0,6
07 Outaouais	65 033	74 588	95,3	95,8	0,5
08 Abitibi-Témiscamingue	65 056	76 919	95,3	98,8	3,5
09 Côte-Nord	93 621	108 610	137,2	139,5	2,3
10 Nord-du-Québec	86 465	135 700	126,7	174,3	47,6
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	60 423	64 295	88,5	82,6	-6,0
12 Chaudière-Appalaches	64 013	69 327	93,8	89,0	-4,8
13 Laval	67 978	78 693	99,6	101,1	1,5
14 Lanaudière	63 253	72 716	92,7	93,4	0,7
15 Laurentides	70 705	78 970	103,6	101,4	-2,2
16 Montérégie	70 109	81 135	102,7	104,2	1,5
17 Centre-du-Québec	62 833	70 703	92,1	90,8	-1,3
Ensemble du Québec	68 250	77 868	100,0	100,0	...
Régions ressources	68 590	80 769	100,5	103,7	3,2
Régions manufacturières	66 646	75 788	97,7	97,3	-0,3
Régions urbaines	69 460	79 167	101,8	101,7	-0,1

1. Ce rapport est calculé à partir des données de l'emploi selon le lieu de travail, tirées du Recensement.

2. Données provisoires.

Les écarts peuvent ne pas correspondre à la différence de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada ; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

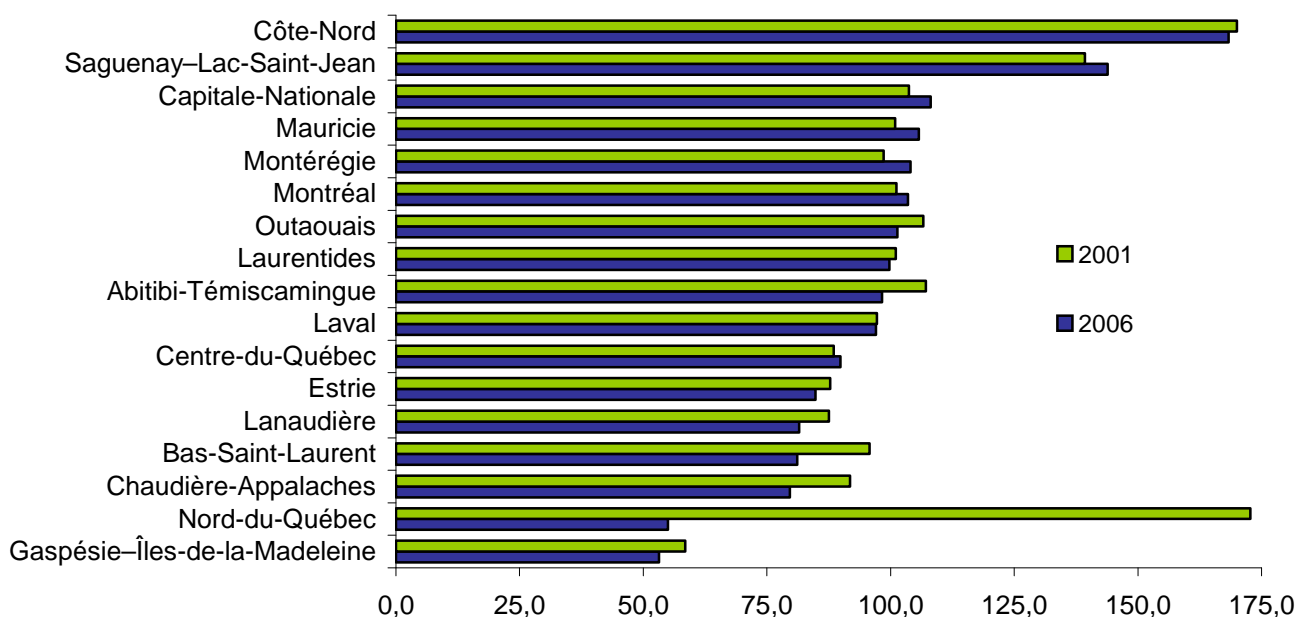
6.4 Produit intérieur brut par emploi, secteur de la fabrication

Depuis 2002, l'emploi dans le secteur de la fabrication connaît une tendance à la baisse au Québec. Toutefois, la part du secteur de la fabrication dans le produit intérieur brut (PIB) québécois se maintient légèrement en deçà de 20 %. Cette situation s'explique notamment par des gains de productivité du travail⁹.

- En 2006, seulement sept régions sur 17 affichent une productivité du travail dans le secteur de la fabrication supérieure ou égale à celle qui est observée au Québec.
- Au Québec, de 2001 à 2006, les écarts de productivité du travail dans le secteur de la fabrication se sont élargis entre les régions. D'une part, les régions qui ont subi plus durement la crise du bois d'œuvre ou la concurrence des pays à bas salaires présentent, par rapport au Québec, une baisse de la production par emploi dans le secteur de la fabrication. D'autre part, les régions qui ont profité de la hausse importante des prix des matières premières, en particulier de l'aluminium, voient grimper la productivité du travail dans leur secteur de la fabrication.
- Parmi les blocs régionaux, les régions manufacturières affichent, en 2006, la productivité du travail dans le secteur de la fabrication la moins élevée. Ce constat est le même que celui observé en 2001. L'écart de productivité des régions manufacturières avec le Québec se maintient, et ce, malgré le contexte difficile (dollar élevé, concurrence accrue des pays à bas salaires) dans lequel évoluent les entreprises manufacturières de ces régions.

Graphique 6.4a

Produit intérieur brut (PIB) par emploi du secteur de la fabrication et selon les régions administratives, 2001 et 2006
(Québec = 100)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

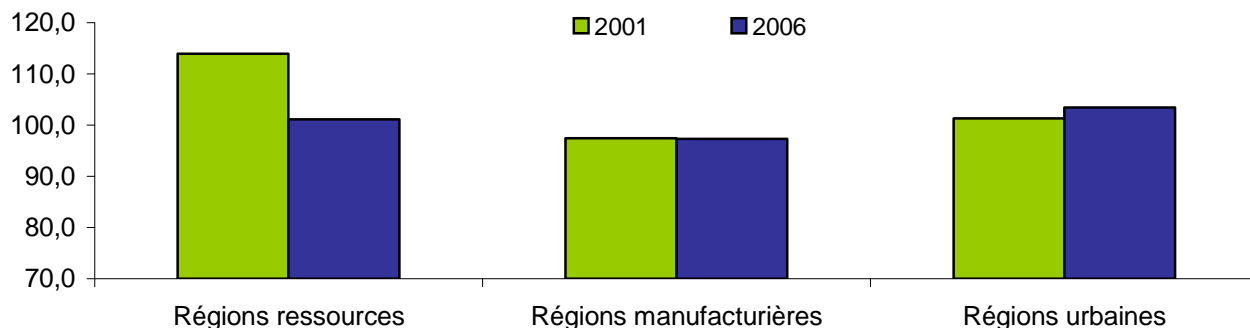
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

⁹ La productivité du travail se mesure en divisant le PIB par le nombre d'heures travaillées. Ce ratio permet de connaître la valeur des biens et services produits pour chaque heure de travail complétée. Toutefois, le concept des heures travaillées n'est pas accessible à l'échelle des régions administratives du Québec. L'utilisation du nombre d'emplois permet de contourner ce problème et ainsi de connaître, pour chaque région, la valeur des biens et services produits par chaque travailleur.

Graphique 6.4b

Produit intérieur brut (PIB) par emploi du secteur de la fabrication et selon les blocs régionaux, 2001 et 2006

(Québec = 100)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 6.4

Produit intérieur brut (PIB) par emploi¹, secteur de la fabrication, 2001 et 2006²

Régions administratives	PIB par emploi		Indice		Écart
	2001	2006	2001	2006	2001-2006
	En \$		Québec = 100		En point d'indice
01 Bas-Saint-Laurent	80 429	74 566	95,8	81,1	-14,7
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	116 999	132 254	139,3	143,9	4,6
03 Capitale-Nationale	87 116	99 389	103,7	108,1	4,4
04 Mauricie	84 755	97 187	100,9	105,7	4,8
05 Estrie	73 742	77 969	87,8	84,8	-3,0
06 Montréal	84 967	95 134	101,2	103,5	2,3
07 Outaouais	89 541	93 189	106,6	101,4	-5,2
08 Abitibi-Témiscamingue	89 983	90 313	107,1	98,2	-8,9
09 Côte-Nord	142 761	154 764	170,0	168,3	-1,6
10 Nord-du-Québec	145 088	50 564	172,8	55,0	-117,8
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	49 132	48 887	58,5	53,2	-5,3
12 Chaudière-Appalaches	77 111	73 206	91,8	79,6	-12,2
13 Laval	81 673	89 214	97,2	97,0	-0,2
14 Lanaudière	73 488	74 949	87,5	81,5	-6,0
15 Laurentides	84 865	91 729	101,0	99,8	-1,3
16 Montérégie	82 783	95 656	98,6	104,1	5,5
17 Centre-du-Québec	74 338	82 603	88,5	89,9	1,3
Ensemble du Québec	83 983	91 931	100,0	100,0	...
Régions ressources	95 673	92 966	113,9	101,1	-12,8
Régions manufacturières	81 850	89 479	97,5	97,3	-0,1
Régions urbaines	85 106	95 115	101,3	103,5	2,1

1. Ce rapport est calculé à partir des données de l'emploi selon le lieu de travail, tirées du Recensement.

2. Données provisoires.

Les écarts peuvent ne pas correspondre à la différence de leurs éléments, du fait des arrondis.

Sources : Statistique Canada ; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

6.5 Produit intérieur brut par habitant

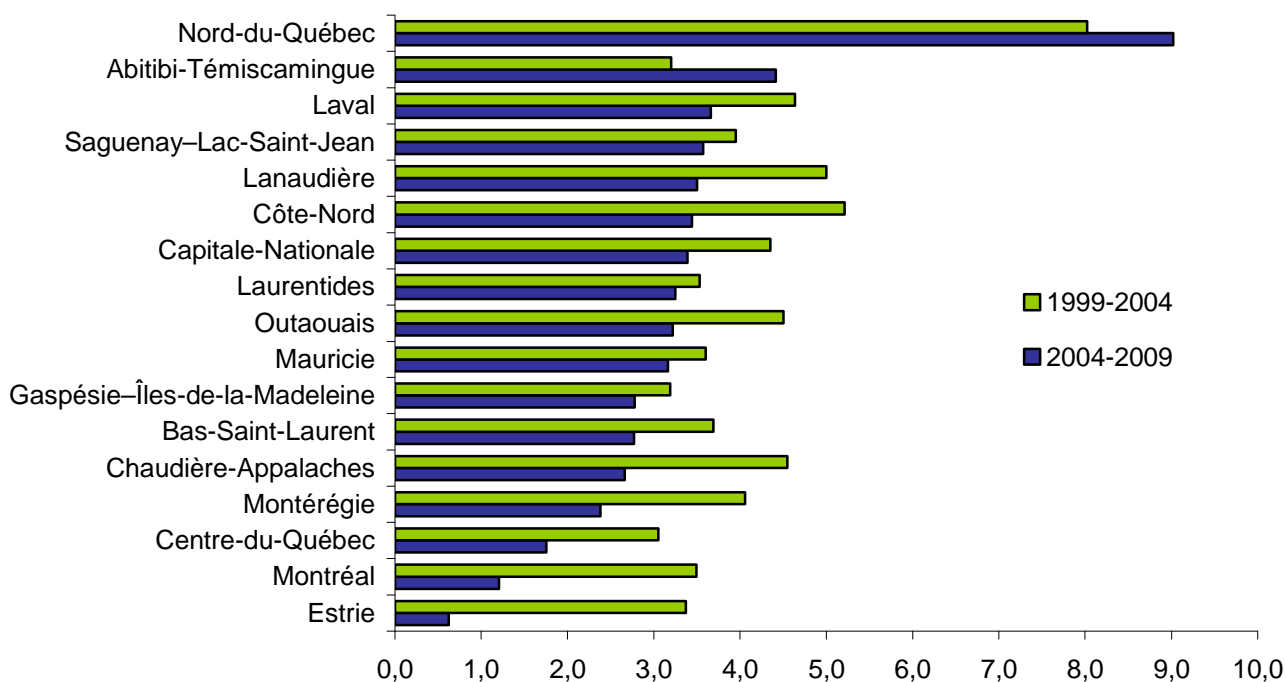
Le produit intérieur brut (PIB) par habitant permet de comparer la richesse relative d'un territoire par rapport à un autre. Ce ratio constitue une mesure appropriée du niveau de vie.

- De 2004 à 2009, le PIB par habitant du Québec croît de 2,2 % annuellement^h. La majorité des régions, soit 14 sur 17, enregistrent une croissance de leur niveau de vie supérieure à celle du Québec.
- Parmi les régions qui enregistrent une augmentation marquée se retrouvent celles dont l'économie repose en général sur des industries qui nécessitent moins de main-d'œuvre (secteur primaire, industries manufacturières axées sur la première transformation de ressources naturelles). À l'inverse, les régions dont l'économie gravite beaucoup autour des services aux ménages ou de la fabrication de produits de consommation affichent une progression moins rapide de leur niveau de vie.
- Ainsi, la région du Nord-du-Québec arrive première, avec une croissance annuelle de 9,0 %. Les régions de l'Abitibi-Témiscamingue (+ 4,4 %), de Laval (+ 3,7 %) et du Saguenay-Lac-Saint-Jean (+ 3,6 %) affichent également une progression soutenue. Toutefois, les régions de l'Estrie (+ 0,6 %) et de Montréal (+ 1,2 %) présentent les plus faibles augmentations. Les régions ressources (+ 4,2 % par année) enregistrent, dans l'ensemble, la plus forte croissance du PIB par habitant, suivies des régions manufacturières (+ 2,5 %).

Graphique 6.5a

Variation¹ du produit intérieur brut (PIB) par habitant et selon les régions administratives, 1999-2004 et 2004-2009

(en pourcentage, par ordre décroissant, en fonction de 2004-2009)



1. Taux de croissance annuel composé.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

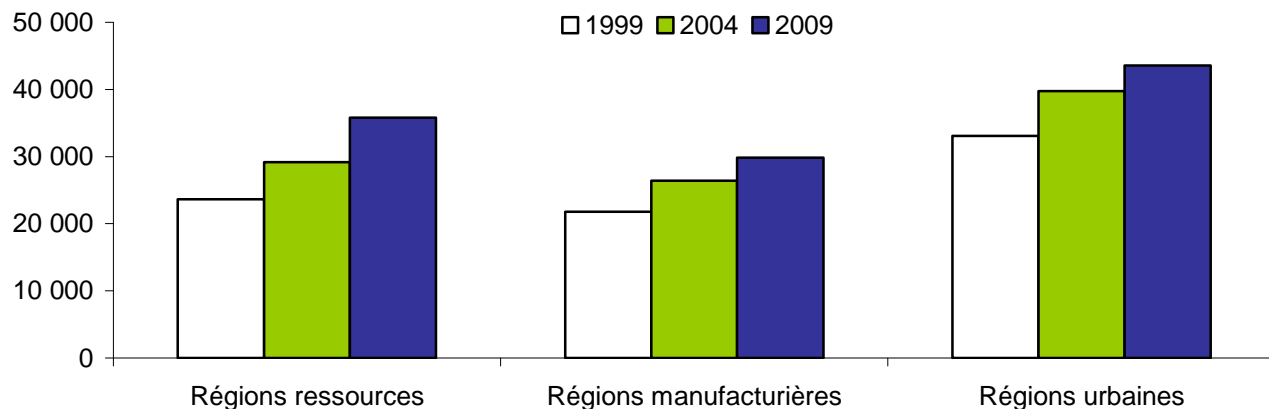
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

^h Pour mesurer l'évolution du PIB par habitant, il est convenu d'utiliser le concept de PIB réel (qui exclut l'effet des prix). Toutefois, ce concept n'étant pas accessible à l'échelle des régions administratives du Québec, l'analyse porte sur le PIB nominal par habitant, qui inclut l'effet des prix.

Graphique 6.5b

Produit intérieur brut (PIB) par habitant et selon les blocs régionaux, 1999, 2004 et 2009

(en dollars)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 6.5

Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, par habitant, 1999, 2004 et 2009¹

Régions administratives	Produit intérieur brut (PIB) par habitant			Variation ²	
	1999	2004	2009	1999-2004	2004-2009
	En \$			En %	
01 Bas-Saint-Laurent	20 647	24 752	28 377	3,7	2,8
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	23 020	27 940	33 303	4,0	3,6
03 Capitale-Nationale	27 667	34 233	40 449	4,4	3,4
04 Mauricie	21 846	26 077	30 478	3,6	3,2
05 Estrie	24 182	28 547	29 449	3,4	0,6
06 Montréal	39 665	47 103	50 012	3,5	1,2
07 Outaouais	19 817	24 698	28 944	4,5	3,2
08 Abitibi-Témiscamingue	23 974	28 066	34 834	3,2	4,4
09 Côte-Nord	31 884	41 106	48 689	5,2	3,4
10 Nord-du-Québec	32 574	47 913	73 785	8,0	9,0
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	17 334	20 285	23 263	3,2	2,8
12 Chaudière-Appalaches	22 616	28 248	32 216	4,5	2,7
13 Laval	20 650	25 903	31 006	4,6	3,7
14 Lanaudière	15 262	19 479	23 140	5,0	3,5
15 Laurentides	21 112	25 113	29 469	3,5	3,3
16 Montérégie	22 152	27 026	30 404	4,1	2,4
17 Centre-du-Québec	25 793	29 976	32 707	3,1	1,8
Ensemble du Québec	26 732	32 377	36 161	3,9	2,2
Régions ressources	23 610	29 168	35 798	4,3	4,2
Régions manufacturières	21 754	26 359	29 878	3,9	2,5
Régions urbaines	33 077	39 740	43 559	3,7	1,9

1. Estimations préliminaires.

2. Taux de croissance annuel composé.

Sources : Statistique Canada ; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

6.6 Revenu d'emploi par habitant

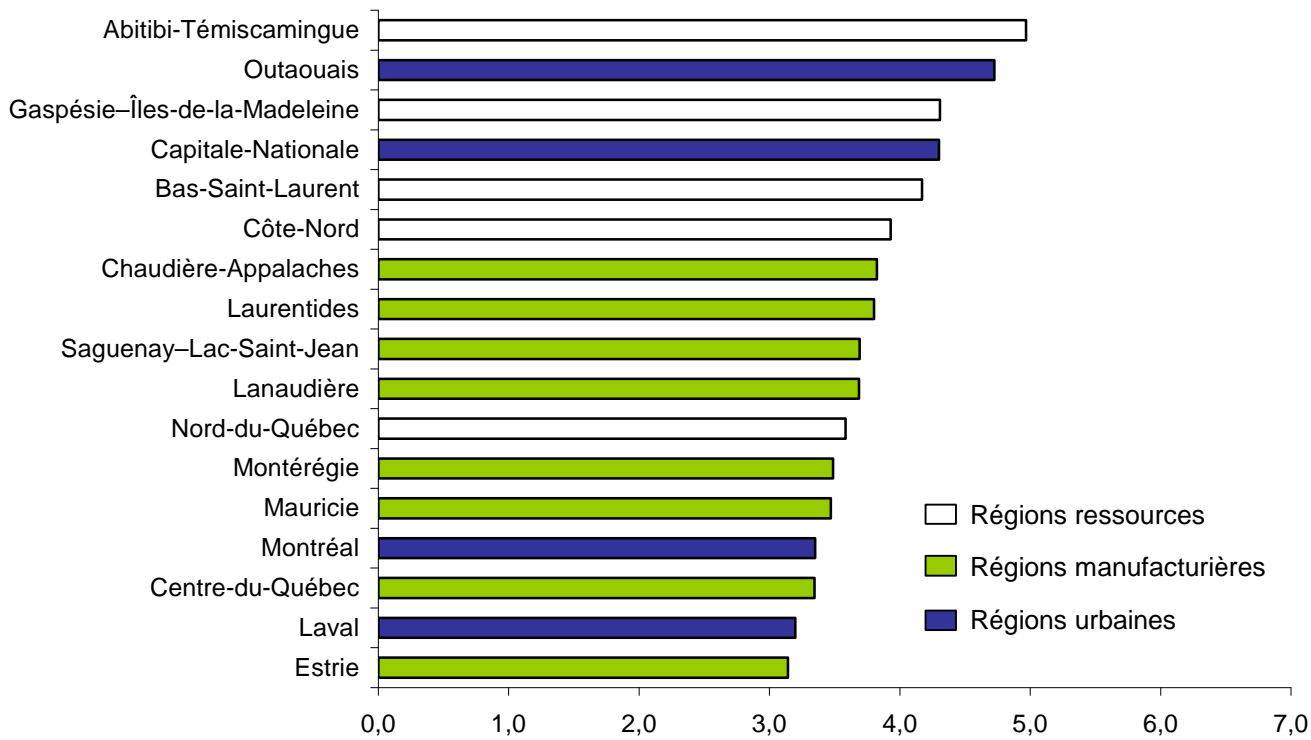
Le revenu d'emploi correspond à la rémunération des salariés, au revenu net des exploitants agricoles ainsi qu'au revenu net des entreprises individuelles (non agricoles). Il permet de connaître le niveau des revenus autonomes générés par les habitants de chaque région.

- Au Québec, en 2009, le revenu d'emploi par habitant s'élève à 24 216 dollars. Seulement sept régions affichent un revenu d'emploi par habitant plus élevé. L'Outaouais, la Capitale-Nationale, la Montérégie ainsi que Laval inscrivent un revenu d'emploi par habitant nettement supérieur à la moyenne.
- À l'opposé, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le Bas-Saint-Laurent, la Mauricie, le Centre-du-Québec et l'Estrie présentent un revenu d'emploi par habitant plus faible.
- De façon générale, les régions manufacturières et urbaines ont un revenu d'emploi par habitant comparable à celui du Québec. Dans les régions ressources, bien qu'un certain rattrapage soit en cours, le revenu d'emploi par habitant demeure bien inférieur à la moyenne.
- De 1999 à 2009, le revenu d'emploi croît de 3,7 % par année au Québec (dollars courants). Une majorité de régions, soit 9 sur 17, enregistrent une augmentation équivalente ou plus soutenue. C'est le cas notamment de l'Abitibi-Témiscamingue, de l'Outaouais et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Toutefois, certaines régions voient leur revenu d'emploi par habitant progresser plus lentement, comme l'Estrie et Laval.

Graphique 6.6a

Variation¹ du revenu d'emploi par habitant selon les régions administratives, 1999-2009

(en pourcentage, par ordre décroissant)



1. Taux de croissance annuel composé.

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Graphique 6.6b

Revenu d'emploi par habitant selon les blocs régionaux, 1999 et 2009

(en dollars)



Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 6.6

Revenu d'emploi par habitant, 1999 et 2009¹

Régions administratives	Revenu d'emploi par habitant		Variation ²	Indice		Ecart
	1999	2009	1999-2009	1999	2009	1999-2009
	En \$		En %	(Québec=100)		En pt d'indice
01 Bas-Saint-Laurent	12 702	19 114	4,2	75,5	78,9	3,5
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	15 187	21 824	3,7	90,2	90,1	-0,1
03 Capitale-Nationale	17 395	26 500	4,3	103,3	109,4	6,1
04 Mauricie	13 942	19 613	3,5	82,8	81,0	-1,8
05 Estrie	14 912	20 318	3,1	88,6	83,9	-4,7
06 Montréal	17 463	24 281	3,4	103,7	100,3	-3,5
07 Outaouais	17 326	27 488	4,7	102,9	113,5	10,6
08 Abitibi-Témiscamingue	14 358	23 314	5,0	85,3	96,3	11,0
09 Côte-Nord	17 080	25 109	3,9	101,5	103,7	2,2
10 Nord-du-Québec	14 607	20 771	3,6	86,8	85,8	-1,0
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	10 820	16 497	4,3	64,3	68,1	3,8
12 Chaudière-Appalaches	15 582	22 680	3,8	92,6	93,7	1,1
13 Laval	18 782	25 730	3,2	111,6	106,3	-5,3
14 Lanaudière	16 591	23 831	3,7	98,6	98,4	-0,2
15 Laurentides	17 329	25 166	3,8	103,0	103,9	1,0
16 Montérégie	18 592	26 192	3,5	110,5	108,2	-2,3
17 Centre-du-Québec	14 241	19 790	3,3	84,6	81,7	-2,9
Ensemble du Québec	16 832	24 216	3,7	100,0	100,0	...
Régions ressources	13 669	20 860	4,3	81,2	86,1	4,9
Régions manufacturières	16 715	23 822	3,6	99,3	98,4	-0,9
Régions urbaines	17 580	25 251	3,7	104,4	104,3	-0,2

1. Données provisoires.

2. Taux de croissance annuel composé.

Sources : Institut de la statistique du Québec ; Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

6.7 Rapport de dépendance économique

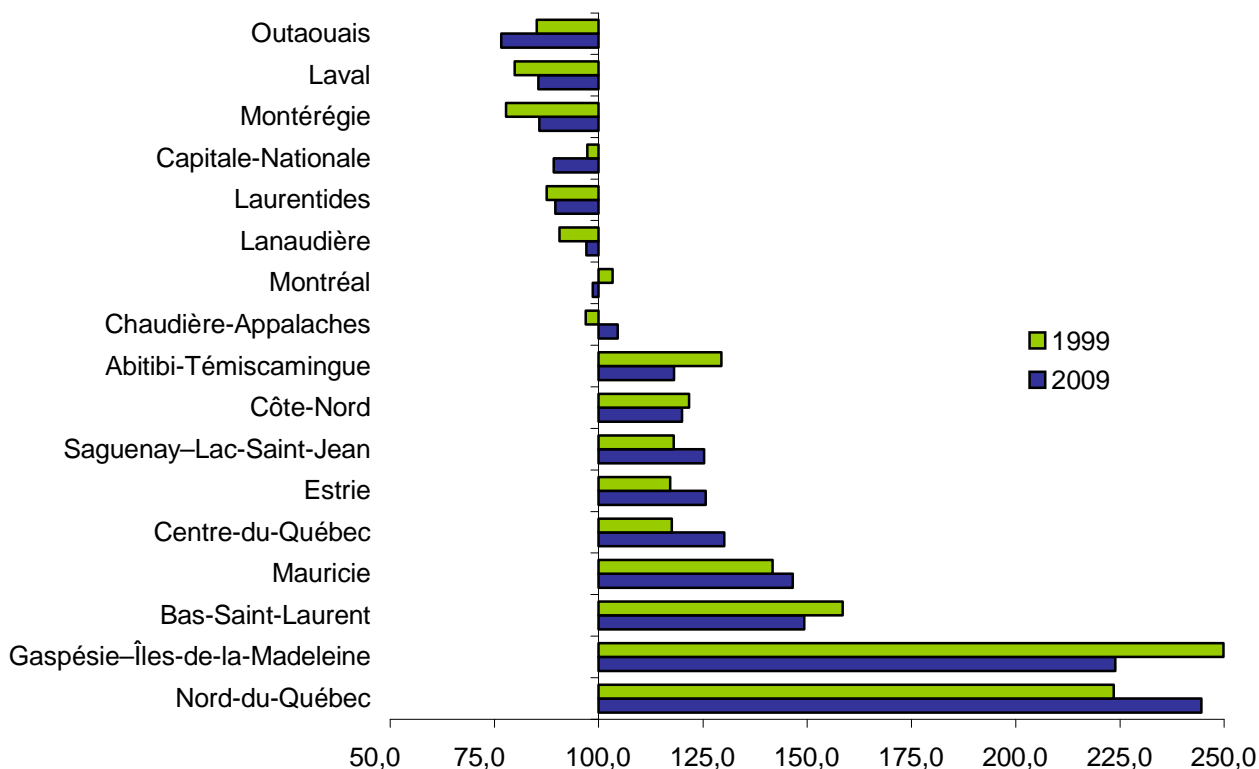
Le rapport de dépendance économique permet de mesurer l'importance des transferts gouvernementauxⁱ pour une région, par tranche de 100 \$ du revenu d'emploi. Un rapport de dépendance économique supérieur à la moyenne signifie pour une région que les revenus de sa population dépendent davantage des paiements de transferts gouvernementaux.

- En 2009, sept régions sur 17 se situent sous la moyenne québécoise, dont les quatre régions urbaines. L'Outaouais enregistre le plus faible rapport de dépendance économique (17,96 \$ par tranche de 100 \$ de revenu). À l'inverse, le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affichent la plus forte dépendance envers les transferts gouvernementaux.
- De 1999 à 2009, seules les régions manufacturières subissent une augmentation de leur rapport de dépendance économique, passant de 94,1 à 100,2. Les régions ressources et urbaines connaissent une baisse sensible de leur indice de dépendance économique entre 1999 et 2009.

Graphique 6.7a

Indice de dépendance économique¹ selon les régions administratives, 1999 et 2009

(Québec = 100, par ordre décroissant)



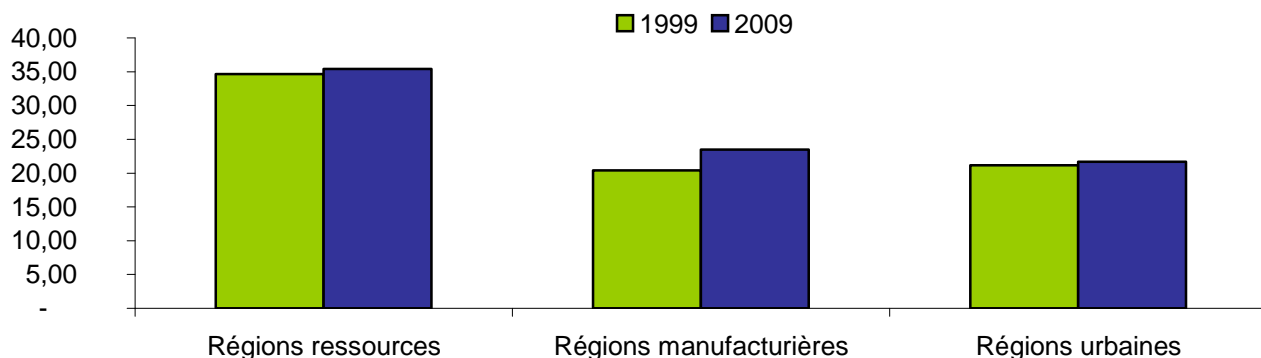
1. Correspond au rapport de dépendance économique (RDE) d'une région, exprimé en pourcentage du RDE de l'ensemble du Québec. Un indice supérieur à 100 signifie que le RDE de la région est supérieur au RDE de l'ensemble du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation à partir des données de l'Institut de la statistique du Québec et de Statistique Canada.

ⁱ Mesurés à l'aide des transferts courants aux particuliers en provenance des administrations publiques, notamment les prestations d'assurance-emploi et les prestations d'assurance-parentale.

Graphique 6.7b

Rapport de dépendance économique¹ selon les blocs régionaux, 1999 et 2009 (en dollars)



1. Représente le rapport des paiements de transferts gouvernementaux par tranche de 100 \$ du revenu total d'emploi.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation à partir des données de l'Institut de la statistique du Québec et de Statistique Canada.

Tableau 6.7

Rapport de dépendance économique¹, 1999, 2004 et 2009

Régions administratives	Rapport de dépendance économique			Indice ²		
	1999	2004	2009	1999	2004	2009
	En \$			(Québec=100)		
01 Bas-Saint-Laurent	34,39	31,77	34,98	158,5	152,2	149,3
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	25,59	25,96	29,35	118,0	124,4	125,3
03 Capitale-Nationale	21,10	19,54	20,91	97,3	93,6	89,3
04 Mauricie	30,73	30,96	34,33	141,7	148,4	146,5
05 Estrie	25,42	24,05	29,44	117,2	115,3	125,7
06 Montréal	22,41	21,56	23,10	103,3	103,3	98,6
07 Outaouais	18,47	16,74	17,96	85,1	80,2	76,6
08 Abitibi-Témiscamingue	28,07	26,87	27,66	129,4	128,8	118,1
09 Côte-Nord	26,39	25,20	28,11	121,7	120,8	120,0
10 Nord-du-Québec	48,48	44,11	57,31	223,5	211,4	244,6
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	54,19	51,63	52,46	249,8	247,4	223,9
12 Chaudière-Appalaches	21,01	20,65	24,49	96,9	99,0	104,5
13 Laval	17,33	16,87	20,05	79,9	80,9	85,6
14 Lanaudière	19,65	19,35	22,74	90,6	92,7	97,0
15 Laurentides	18,98	18,03	21,00	87,5	86,4	89,6
16 Montérégie	16,86	16,74	20,09	77,7	80,2	85,7
17 Centre-du-Québec	25,49	26,00	30,49	117,5	124,6	130,1
Ensemble du Québec	21,69	20,87	23,43	100,0	100,0	100,0
Régions ressources	34,64	32,66	35,39	159,7	156,5	151,1
Régions manufacturières	20,40	20,02	23,49	94,1	95,9	100,2
Régions urbaines	21,15	20,04	21,66	97,5	96,0	92,5

1. Représente les transferts des administrations publiques par tranche de 100 \$ du revenu d'emploi.

2. Correspond au rapport de dépendance économique (RDE) d'une région, exprimé en pourcentage du RDE de l'ensemble du Québec. Un indice supérieur à 100 signifie que le RDE de la région est supérieur au RDE de l'ensemble du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation à partir des données de l'Institut de la statistique du Québec et de Statistique Canada.

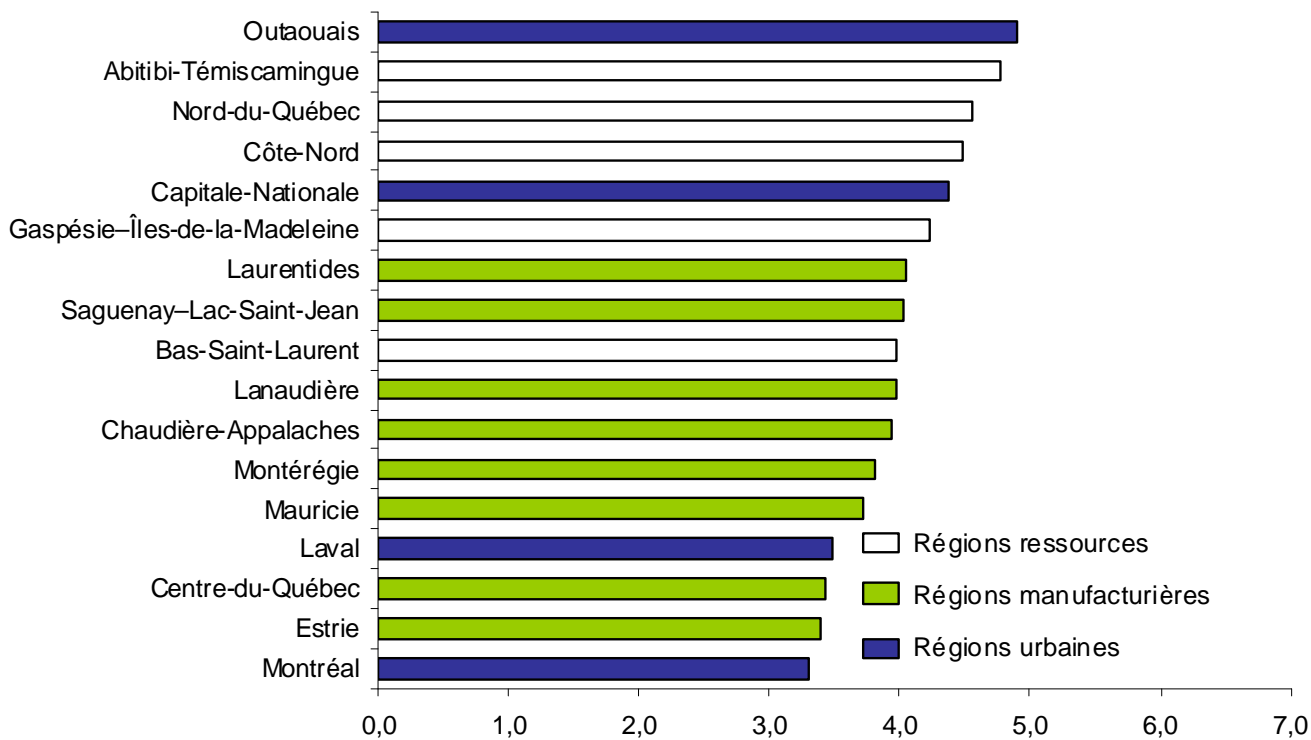
6.8 Revenu personnel disponible par habitant

Le revenu personnel disponible par habitant correspond au revenu dont disposent les individus une fois les impôts directs prélevés (impôt sur le revenu, cotisations sociales).

- En 2009, le revenu personnel disponible par habitant se situe, selon les régions, entre 82,9 % (21 580 \$) et 113,0 % (29 415 \$)^j de la moyenne du Québec (26 031 \$). Les régions du Nord-du-Québec, de Montréal, de la Capitale-Nationale et de la Montérégie figurent en tête de peloton. À l'inverse, les régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, du Bas-Saint-Laurent, de la Mauricie et du Centre-du-Québec ferment la marche.
- De 1999 à 2009, 12 régions affichent une progression de leur revenu personnel disponible par habitant supérieure ou égale à celle qui est enregistrée pour l'ensemble du Québec (+ 3,8 % annuellement). La région de l'Outaouais se classe au premier rang (+ 4,9 %), suivie des régions de l'Abitibi-Témiscamingue (+ 4,8 %), du Nord-du-Québec (+ 4,6 %) et de la Côte-Nord (+ 4,5 %).
- Au chapitre des blocs régionaux, de 1999 à 2009, les régions ressources connaissent une progression significativement plus rapide de leur revenu personnel disponible par habitant (+ 4,4 %) que la moyenne québécoise. Les régions urbaines enregistrent la progression la plus lente (+ 3,7 %).

Graphique 6.8a

Variation¹ du revenu personnel disponible par habitant selon les régions administratives, 1999 et 2009
(en pourcentage, par ordre décroissant)



1. Taux de croissance annuel composé.

Sources : Statistique Canada ; Institut de la statistique du Québec.

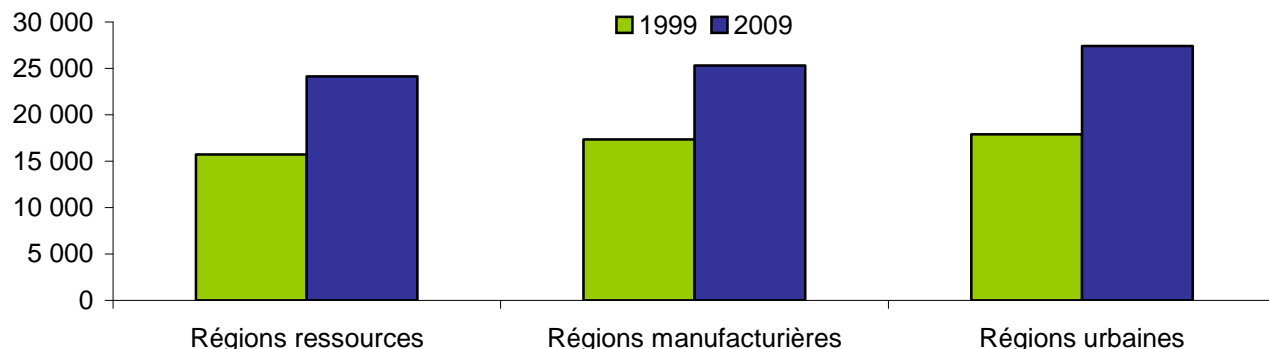
Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

^j En raison du versement spécial (1,1 G \$) du gouvernement fédéral à l'Administration régionale Crie pour la mise en œuvre de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois, les données du Nord-du-Québec pour l'année 2008 sont à analyser avec circonspection.

Graphique 6.8b

Revenu personnel disponible par habitant selon les blocs régionaux, 1999 et 2009

(en dollars)



Sources : Statistique Canada ; Institut de la statistique du Québec.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

Tableau 6.8

Revenu personnel disponible par habitant, 1999 et 2009¹

Régions administratives	Revenu personnel disponible par habitant		Variation ²	Indice		Ecart
	1999	2009	1999-2009	1999	2009	1999-2009
	En \$		En %	(Québec=100)		En pt d'indice
01 Bas-Saint-Laurent	15 119	22 315	4,0	84,5	85,7	1,3
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	15 891	23 599	4,0	88,8	90,7	1,9
03 Capitale-Nationale	17 886	27 429	4,4	99,9	105,4	5,4
04 Mauricie	15 910	22 917	3,7	88,9	88,0	-0,9
05 Estrie	16 742	23 364	3,4	93,5	89,8	-3,8
06 Montréal	19 857	27 462	3,3	110,9	105,5	-5,4
07 Outaouais	16 182	26 104	4,9	90,4	100,3	9,9
08 Abitibi-Témiscamingue	15 815	25 192	4,8	88,4	96,8	8,4
09 Côte-Nord	17 086	26 491	4,5	95,5	101,8	6,3
10 Nord-du-Québec	18 843	29 415	4,6	105,3	113,0	7,7
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	14 268	21 580	4,2	79,7	82,9	3,2
12 Chaudière-Appalaches	16 792	24 725	3,9	93,8	95,0	1,2
13 Laval	18 779	26 442	3,5	104,9	101,6	-3,3
14 Lanaudière	16 684	24 619	4,0	93,2	94,6	1,4
15 Laurentides	17 569	26 137	4,1	98,2	100,4	2,3
16 Montérégie	18 537	26 966	3,8	103,6	103,6	0,0
17 Centre-du-Québec	16 395	22 972	3,4	91,6	88,2	-3,3
Ensemble du Québec	17 899	26 031	3,8	100,0	100,0	0,0
Régions ressources	15 727	24 123	4,4	87,9	92,7	4,8
Régions manufacturières	17 345	25 317	3,9	96,9	97,3	0,4
Régions urbaines	18 957	27 190	3,7	105,9	104,5	-1,5

1. Données provisoires.

2. Taux de croissance annuel composé.

Sources : Institut de la statistique du Québec ; Statistique Canada.

Compilation : Direction de l'analyse économique, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation.

**Développement
économique, Innovation
et Exportation**

Québec 